

RAINBOW RESOURCES

Ressources Arc – En - Ciel
Education à la sexualité et au genre



IFM • SEI



La première et la deuxième édition des Ressources Arc – En - Ciel ont été produites grâce au soutien de la Fondation Européenne de la Jeunesse du Conseil de l'Europe. Le contenu de cette publication ne reflète pas forcément les points de vue du Conseil de l'Europe.



Ressources Arc-En-Ciel

Education à la sexualité et au genre

Edition 2014 - entièrement révisée et mise à jour



Contributeur•trices

2e édition: Laura Hallsworth, Amina Lehner, Christine Sudbrock, Enrico Billig et les participants du Queer Easter 2014

1ère édition: Lloyd Russell-Moyle, Birute Sabatauskaite, Karmen Spiljak, Sabine Troitzsch, Simon Walter, Carly Walker-Dawson, Tamsin Pearce, Christine Sudbrock et les participants du Queer Easter 2009, 2010, 2011 et de l'Ecole d'Hivers 2009/2010 du Centre d'Education Kurt-Loewenstein.

Édition et coordination

Christine Sudbrock, Laura Hallsworth et Amina Lehner

Conception graphique, illustrations et mise en page

Eugeni Brigneti Masgrau

Traduction

Pionniers du Mali, Arnold Kamdem

Crédits

Le groupe de travail médias de l'Ecole d'Hiver et des séminaires internationaux Queer Easter du Centre d'Education Kurt Loewenstein; Regenbogen Falken de Rote Falken Autriche
Photo page 5: Mikhail Nerush

Licence Creative Commons

Cette publication est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 3.0 non transposée. Vous êtes libre de copier, distribuer, afficher et utiliser la Boîte à Outils si vous mentionnez la source ; elle ne doit pas être utilisée à des fins commerciales. Si vous modifiez, transformez ou adaptez ce document, vous ne pourriez distribuer le travail qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

www.ifm-sei.org

International Falcon Mouvement socialiste de l'éducation

Rue du Trone 98

1050 Brussels



La première et la deuxième édition des Ressources Arc-En-Ciel ont été produites grâce au soutien du Fonds Européen pour la Jeunesse, entité du Conseil de l'Europe. Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement les points de vue du Conseil de l'Europe.

Sommaire

Introduction.....	4
Soutien aux éducateurs et éducatrices	6
Les Droits Sexuels sont des Droits Humains.....	6
Le Développement de l'Enfant.....	8
Guide de l'éducation non-formelle.....	11
Identité et Etre.....	14
Familles et Relations.....	17
Harcèlement et Discrimination.....	19
Une Histoire d'Enfance.....	26
Revitalisants.....	28
Meilleurs Ensemble.....	28
Bingo Gay et Lesbien.....	29
Dedans et Dehors.....	30
Romeo, Tarzan et les Chevaliers	31
La Chaise Musicale.....	32
Trois Petits Jeux de Confiance.....	33
Identité et Etre.....	34
Une Histoire Sans Genre.....	34
Voir Au-delà du Genre.. ..	36
Qu'ya t-il dans la Boîte?.....	37
Se Déguiser, C'est Cool... ..	38
Tous Egaux, Tous Différents.....	39
La Ferme des Animaux.....	41
Héros.....	43
La Course du Genre.....	44
Faire la Queue.....	46
Devine Qui	49
La Capsule de Temps.....	53
Familles et Relations.....	54
Amour et Musique.....	54
Famille en Construction.....	55
Collection de Couple.....	57
Jeu de Mémoire des Relations.....	58
Rue Arc-en-Ciel.....	63
Non c'est Non.....	65
Harcèlement et Discrimination.....	67
Les Règles du Jeu.....	67
Une Tranche de Gâteau.....	68
Devinez le Boulot.....	70
Faire un Pas en Avant.....	72
Ce n'est plus Drôle.....	76
Que Puis-je Faire?.....	77
Aire de Jeu.....	78
Fille Dani.....	80
Lexique.....	83
Tableau des Activités.....	87



Qui sommes-nous ?

Le Mouvement International des Faucons - Internationale Socialiste d'Éducation est un mouvement éducationnel international dont l'objectif est d'habiliter les enfants et les jeunes à jouer un rôle actif dans le changement positif de la société tout en défendant leurs droits. Nous sommes une organisation qui réunit cinquante mouvements d'enfants et de jeunes dans le monde, éduquant sur la base des valeurs d'égalité, de démocratie, de paix, de coopération et d'amitié.

La Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant est un document essentiel pour IFM-SEI. Par le biais de nos organisations membres et de nos activités dans l'Internationale, nous voulons nous assurer que les enfants et les jeunes soient bien informés de leurs droits et soient habilités à veiller au respect de ceux-ci. Pour atteindre cet objectif, nous organisons des séminaires, des sessions de formation et des camps internationaux. Notre travail est basé sur l'éducation par les pairs: Nous croyons que les jeunes ont tant à enseigner qu'ils/elles peuvent apprendre.

Par les enfants et les jeunes, pour les enfants et les jeunes

Les enfants et les jeunes sont impliqué-e-s à tous les niveaux de prise de décision dans nos mouvements, de leurs groupes locaux au congrès mondial. Nous avons la ferme conviction que les enfants ont la capacité de prendre des décisions et d'avoir des opinions fermes tant sur les questions internationales que les points qui les affectent directement. Ils ont juste besoin d'y être préparé de telle enseigne que leurs voix soient entendues dans la société.

IFM-SEI a une longue histoire de collaboration avec les jeunes dans les domaines du genre et de la sexualité. Les membres d'IFM-SEI travaillent avec les enfants sur ces thèmes depuis plus de quarante ans; cela va de l'organisation de campagnes locales jusqu'à la création de récits non-hétéronormatifs.

Depuis 2001, en collaboration avec nos partenaires du Centre d'Éducation Kurt Loewenstein et les Jeunes Socialistes Européens, nous organisons le séminaire annuel «Queer Easter». Plus de 120 membres d'organisations de jeunes et de structures de LGBT*IQ venant de toute l'Europe, du Moyen-Orient et d'Amérique Latine se rencontrent lors de ce séminaire pour discuter de la diversité sexuelle, de l'hétéronormativité et de l'homophobie. Ensemble, ils développent des stratégies pour l'inclusion et le soutien des jeunes LGBT*IQ. Au cours des dernières années, un accent particulier a été mis sur l'éducation des enfants sur les questions de sexualité et de genre dans l'optique de lutter contre les attitudes hétéronormatives et cisnormatives avant que celles-ci ne se développent pleinement.

Cette publication présente les travaux du Réseau Arc-En-Ciel d'IFM-SEI et de l'équipe Queer Easter de ces dernières années. Nous sommes de plus en plus préoccupés par le manque des ressources pour destinées aux enfants sur les thèmes du genre et de la sexualité. Dans nos activités éducatives avec les enfants sur les Droits de l'Homme, nous utilisons régulièrement le manuel du Conseil de l'Europe intitulé «Repères juniors», mais même dans cette publication très utile, les méthodes sur le genre et la sexualité font défaut. En réponse à ce manque, nous avons décidé d'organiser des ateliers, des séminaires et des camps pour les éducateurs-trices afin de développer les ressources que vous tenez dans les mains.

La première édition a été publiée en 2011 grâce à une subvention de la Fondation Européenne pour la Jeunesse du Conseil de l'Europe. La ressource a été très largement diffusée chez les activistes LGBT*IQ, les éducateurs-trices et les enseignant-e-s et à plusieurs séminaires des jeunes ont suivi une formation pour utiliser le manuel. Nous avons reçu beaucoup de réactions positives et de bonnes idées pour améliorer les activités et en ajouter de nouvelles.

D'où notre décision de travailler sur une nouvelle édition, en tenant compte de la réaction des praticien-ne-s. Une fois de plus, la Fondation Européenne pour la Jeunesse a soutenu notre travail, et les participant-e-s du séminaire Queer Easter 2014 nous ont permis de développer un contenu nouveau pour la deuxième édition. Nous voulions surtout ajouter d'autres activités sur les questions trans* et sur le harcèlement entre les enfants, et notamment mettre l'accent sur les activités qui sont plus faciles à gérer avec les jeunes enfants. Les travaux de la deuxième édition ont été réalisés dans le cadre de notre stratégie d'inclusion Tous Ensemble 2.0, afin de s'assurer que l'éducation sur le genre et la sexualité ne soit pas isolée, mais fasse part de notre travail contre toutes les formes d'exclusion et de discrimination. Cette publication est le résultat de nombreuses heures de recherche, de travail et de plaisir avec des centaines d'enfants et d'éducatrices-teurs à travers l'Europe envers lesquelles nous sommes très reconnaissant-e-s. Nous aurions été incapables de créer ce manuel sans eux et elles.

L'éducation aux droits sexuels et au genre avec les enfants

Les droits sexuels sont des droits humains, mais ils sont souvent absents de l'éducation aux Droits de l'Homme. Nous entendons souvent des parents, des enseignant-e-s ou des encadreur-e-s de groupe dire que le fait de parler de la sexualité ou des questions de LGBT*IQ aux enfants trop jeunes influencerait leur sexualité d'une certaine façon, par exemple, «les rendrait gay». L'éducation aux droits du genre et de la sexualité n'impose pas aux enfants qui aiment ou comment être, mais les aide plutôt à comprendre que des gens peuvent avoir différentes identités sexuelles et de genre et que nulle d'entre elles n'est meilleure ou pire que l'autre. Elle fournit aux enfants la possibilité d'explorer ce qui fait une bonne relation, de sorte qu'ils puissent établir des relations saines dans le futur. Il est également important que les enfants puissent explorer leur propre identité de genre et se rendre compte qu'ils n'ont pas à entrer dans des «boîtes» binaires de genre. Nous croyons fermement qu'un des buts de l'éducation est de donner la possibilité de faire cela dans un environnement sûr, au lieu de créer des barrières ou même des isolements.



Comment utiliser les Ressources Arc-En-Ciel

Cette publication est divisée en deux parties:

La première met l'accent sur le soutien aux éducatrices et éducateurs dans leur travail. Vous trouverez quelques sections de théorie, vous fournissant des informations et des pistes de réflexion sur les différents thèmes abordés dans la publication – cela vous aidera à vous sentir plus à l'aise lorsque vous aborderez ces questions avec les enfants. Nous vous encourageons, en particulier si vous n'avez pas encore travaillé sur ce sujet, de travailler tout seul ou avec des collègues sur cette section avant d'organiser des sessions dans la seconde partie. Nous avons également inclus quelques exercices de préparation sur des thèmes spécifiques.

La deuxième partie du livre inclut les méthodes à utiliser avec les enfants sur les droits sexuels et de genre. Nous avons divisé ces méthodes en trois catégories:

Identité et Etre

Familles et Relations

Harcèlement et Discrimination

Vous pouvez utiliser ces activités pendant des réunions de groupe hebdomadaires, à des camps ou à des séminaires, comme une éducatrice de groupe expérimentée, un pair éducateur ou une personne qui exécute un atelier pour la première fois. Il est important de garder à l'esprit que tous les programmes d'atelier fournis ici ne sont que des propositions. Pour tirer le meilleur de ces Ressources

Arc-en-Ciel, nous vous conseillerions de toujours adapter ces dernières à votre groupe. Tandis que certains groupes sont plus expérimentés que d'autres, d'autres ont besoin de plus de temps. En outre, certains iront plus en profondeur dans l'activité tandis qu'il n'en sera rien pour les autres.

Les Droits Sexuels sont des Droits Humains


Sur le papier, presque tous les pays dans le monde garantissent des droits égaux pour toutes et tous. Ceci devrait inclure l'égalité des droits indépendamment du sexe, de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre. Les documents internationaux tels que la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant énoncent clairement ces principes de non-discrimination. Cependant, lesdits principes sont souvent violés.

Les droits sexuels proprement dits ne sont pas nouveaux; ils ont été reconnus à la fois par les documents internationaux sur les Droits de l'Homme et des lois nationales depuis un certain nombre d'années. A cet effet les «principes de Yogyakarta»¹ ont été élaborés par un groupe d'experts internationaux sur les Droits de l'Homme en 2006. Ils mettent en évidence un ensemble de principes internationaux relatifs à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, rappelant aux États leurs engagements juridiques. Fondamentalement, ces principes s'appliquent à toutes les personnes, indépendamment de l'identité de genre ou de l'orientation sexuelle. L'application des Droits de l'Homme ne devrait donc pas tenir compte de l'identité sexuelle et du sexe de l'individu. Toutefois, l'Assemblée Générale des Nations Unies n'a jamais accepté les principes de Yogyakarta.

Les droits² sexuels comprennent le droit de toute personne à :

- Accéder au plus haut niveau possible de santé sexuelle, y compris l'accès aux services de soins de santé sexuelle et reproductive
- Rechercher, recevoir et transmettre des informations relatives à la sexualité
- L'éducation sexuelle
- Le respect de l'intégrité corporelle
- Le choix du partenaire
- Décider d'être sexuellement actif ou non
- Relations sexuelles consenties
- Le mariage consensuel
- Décider si oui ou non, et quand, avoir des enfants
- Poursuivre une vie sexuelle satisfaisante, sûre et agréable





Les droits sexuels sont étroitement liés à la réalisation des autres droits de l'Homme et leur violation influe sur les individus et les familles dans toutes les sphères de la vie. Les principes de Jogjakarta font explicitement référence à la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et soulignent que l'intérêt supérieur de l'enfant doit toujours être la préoccupation principale:

Le droit à la sécurité sociale et à d'autres mesures de protection sociale

Les enfants qui grandissent dans les familles homoparentales ou avec des parents trans* devraient avoir droit aux mêmes mesures de sécurité sociale que ceux qui grandissent dans d'autres types de familles. Cependant, si la relation entre les parents d'un enfant n'est pas légalement reconnue, (comme c'est souvent le cas avec les couples de même sexe), alors seulement un seul parent peut avoir la tutelle, ce qui signifie que seul l'un des parents peut prendre des décisions sur la santé, le bien-être et la situation de vie de l'enfant (par exemple, seul le parent légal peut discuter de la santé de leur enfant avec les médecins).

Le droit à l'éducation

Tout le monde devrait avoir la possibilité d'apprendre et d'être respecté indépendamment de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. Ce droit est souvent violé par les lois nationales qui disent empêcher la «promotion de l'homosexualité». Dans un climat où les enseignant-e-s et les élèves sont incapables de parler ouvertement de sexualité, nombreux sont les étudiant-e-s et les enseignant-e-s qui ressentent le besoin de supprimer leur identité; ceci débouche sur des générations entières manquant une partie cruciale de leur éducation.

Le droit de fonder une famille

Tout le monde a le droit de fonder une famille, indépendamment de son orientation ou identité sexuelle. Malgré que ce droit soit clairement indiqué, dans de nombreux pays, le partenariat ou mariage entre personnes de même sexe est soit illégal soit accorde auxdits couples moins de droits qu'aux couples hétérosexuels. En outre, très peu de pays dans le monde permettent aux couples homosexuels d'adopter des enfants, les privant ainsi de vie de famille.

Le droit à la liberté de pensée, d'opinion et d'expression

Les autorités enfreignent souvent ce droit en interdisant les marches de fierté et en supprimant les organisations de LGBT*IO, ou en ne poursuivant pas les auteurs d'attaques contre les organisations, les individus et les allié-e-s LGBT*IO.

Protection contre les abus médicaux

Tout traitement médical ou psychologique de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle est défini comme étant de la maltraitance (sauf en cas de conversion sexuelle demandée par l'individu). Cependant cette pratique continue dans de nombreux pays. Cela peut avoir un impact profond sur les individus et leurs familles. Un nouveau-né ne doit subir aucune intervention médicale modifiant son sexe dans l'intention de le ranger dans les cases sexuelles «masculin» ou «fémin» comme il est souvent fait pour les enfants en situation d'intersexe.

La majorité des pays dans le monde ont signé des documents internationaux sur les Droits de l'Homme, mais dans la pratique, la plupart d'entre eux ne parviennent pas à les faire respecter. Dans de nombreux pays, y compris ceux dans lesquels IFM-SEI compte des organisations membres, l'homosexualité est illégale. Cette culture d'irrespect de certains droits doit être défaire en utilisant les outils combinés de la politique et de l'éducation. Nous devons briser les tabous sur la sexualité et les identités de genre qui s'écartent de la norme et lutter contre la discrimination et les violations des droits humains. C'est uniquement avec l'éducation que nous pouvons mettre en pratique les idéaux pour lesquels nous travaillons. Dans cet ouvrage, nous posons notre regard non seulement sur les droits individuels et la façon de les protéger, mais aussi sur l'action que les groupes peuvent entreprendre pour sensibiliser et favoriser une meilleure compréhension dans leurs communautés.

Principes de Jogjakarta: L'application du droit international des droits humains en matière d'orientation sexuelle et l'identité de genre, Yogyakarta, le 26 mars 2007 www.yogyakartaprinciples.org

² :Organisation Mondiale de la Santé: www.who.int/reproductivehealth/topics/gender_rights/sexual_health/en/

Le Développement de l'Enfant

Chaque enfant est unique et se développe différemment. Les enfants ont des talents différents, vivent dans des contextes sociaux différents et ont des styles d'apprentissage différents. De nombreux facteurs influent sur la façon dont ils grandissent, mais il y a aussi beaucoup de régularités dans leur développement. Les connaître vous aidera à adapter les activités de ce manuel à différents groupes d'âge. Lorsque vous exécutez des activités avec les enfants, il est important que vous preniez en considération leurs capacités physiques, cognitives et sociales.

La liste suivante, tirée de l'ouvrage «Repères juniors: Manuel manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les enfants» publié par le Conseil de l'Europe, vous donne un aperçu utile des stades de développement des enfants âgés de six à treize ans.

6 - 7 ans

Développement physique

- apprécient les activités en extérieur, avec des efforts brefs mais intenses
- préfèrent les tâches manuelles simples, en particulier avec l'objectif de développement d'une compétence physique spécifique

Développement cognitif et affectif

- aiment discuter, mais ont des difficultés à se concentrer longtemps et à écouter les autres
- sont très curieux-ses
- apprennent mieux si l'activité est physique
- ont des difficultés à prendre des décisions
- savent lire et écrire, mais ses compétences sont encore embryonnaires
- sont très imaginatifs-ves et peuvent facilement s'impliquer dans des jeux de rôle et des activités qui demandent de l'imagination
- aiment les histoires d'amitié et de super héro-ine-s
- adorent les héro-ine-s de bandes dessinées

Développement social

- adorent les défis
- ont parfois des difficultés à coopérer

Les 8 - 10 ans

Développement physique

- semblent avoir une énergie physique inépuisable

Développement cognitif et affectif

- aiment apprendre de nouvelles choses, mais pas nécessairement de façon approfondie
- commencent à prendre conscience des différences et inégalités entre les individus
- aiment résoudre les problèmes
- aiment les jeux de questions-réponses
- peuvent être très frustré-e-s si leur travail ne satisfait pas leurs attentes

Développement social

- commencent à être plus indépendant-e-s mais ont encore besoin d'être soutenu-e-s
- aiment parler et discuter de choses diverses avec les enfants de leur âge
- peuvent être très critiques au sujet des autres et d'eux-mêmes
- sont plus en mesure de coopérer
- apprécient de faire partie d'un groupe
- Commencent à admirer les héro-ine-s du monde réel, les célébrités de la télévision et du sport au lieu des personnages de dessins animés.

Les 11 - 13 ans

Développement physique

- se développent beaucoup physiquement : les changements qui se produisent sont très variables d'un enfant à l'autre et génèrent une conscience de soi, parfois des sentiments de mal-être

Développement cognitif et affectif

- évoluent beaucoup dans leur capacité à penser de façon plus abstraite
- aiment argumenter et discuter
- considèrent certains jeux trop prévisibles et ennuyeux ; préfèrent les activités complexes qui demandent de développer des stratégies et des résultats uniques
- ont tendance à être perfectionniste
- commencent à appréhender qu'une histoire ou un événement peut être vu sous des angles différents
- manifestent un intérêt croissant pour l'actualité et les faits sociaux

Développement social

- manifestent un intérêt croissant pour un environnement physique et social plus large
- aiment tester leurs limites et celles des autres
- peuvent être à la fois espiègle et sérieux-ses
- se préoccupent davantage de la façon dont ils et elles sont perçu-e-s par les autres
- aiment apprendre aux côtés de modèles de rôle
- commencent à développer des jeux plus élaborés en groupe et en équipe
- aiment coopérer pour atteindre des objectifs communs
- sont fortement influencé-e-s par les attitudes et les comportements de leurs pairs

Les enfants et la sexualité

Le sujet de la sexualité chez les enfants est vaste, complexe, et pour de nombreux adultes facteur de peur et d'incertitude. Il est vaste, car il couvre un large éventail de comportements. Il est complexe parce que la sexualité humaine est en constante évolution. Nous ne voulons pas introduire l'éducation sexuelle dans ce manuel, mais souligner que les enfants sont des êtres sexuels dès leur naissance, et apprennent l'existence des relations sexuelles et romantiques au bas âge. Connaître les différentes étapes du développement sexuel chez les enfants aide les animateurs à traiter de la sexualité infantile sans préjugés et de manière appropriée.

Lorsque les enfants commencent à aller à l'école, ils ont connaissance de comment leur entourage traite et réagit face à la sexualité:

- est-ce que les parents ou les puériculteurs/trices se taisent quand il s'agit de laver les organes sexuels des enfants après avoir nommé toutes les autres parties du corps?
- Se sentent-ils/elles gêné-e-s en voyant leur enfant se toucher ou caresser les parties génitales? Ou alors le critiquent-ils/elles voir le punissent, au lieu de lui suggérer de le faire en privé?
- Changent-ils/elles rapidement de chaîne de télévision, lorsque deux personnes s'embrassent ou se déshabillent? Deviennent-ils/elles rouge sans pour autant en parler?

Beaucoup d'adultes redoutent que parler ouvertement d'amour et de sexe à leurs enfants pourraient les mettre en péril. En réalité, c'est souvent le contraire. Les enfants qui connaissent leur propre corps ont tendance à réagir avec plus de confiance aux blagues sexuelles et sont plus susceptibles de se défendre en cas d'agression sexuelle. Ils sont également plus susceptibles de demander de l'aide aux adultes, car ils ont moins peur de parler de questions liées au sexe.

En plus de leur sexe biologique, les enfants ont un «label de genre». Ce label est lié à la norme culturelle selon laquelle le genre d'une personne doit être basé sur son organe génital. Il y a des attentes et des rôles que les parents, les puéricultrices et les autres personnes lient au fait d'être un garçon ou une fille. Les enfants ne peuvent généralement pas se défaire de ces attentes, même si les rôles traditionnels ne répondent pas à leurs besoins. Lorsque les enfants commencent à aller à l'école, ils ont déjà une idée des différents rôles et attentes entre les sexes. Par conséquent, il est important de parler ouvertement de ces rôles et de s'assurer que les enfants soient capables d'exprimer leurs besoins et d'exister selon leur convenance.

Les stades de développement sexuel

La petite enfance

La découverte du corps commence entre le 6ème et 8ème mois de vie et est l'une des nombreuses phases «normales» du développement.

3-6 ans

Les enfants prennent conscience des différences anatomiques, jouent au «docteur» et à «l'infirmière» et aiment montrer à l'autre leurs organes génitaux.

7-8 ans

Les enfants sont intéressés par le sexe et aiment raconter des blagues égrillardes, mais jouent et examinent moins. Ils sont conscients des rôles de genre et peuvent évaluer l'opportunité de pouvoir parler ou non de sexe avec les adultes.

9-10 ans

Leur intérêt s'accroît et les enfants peuvent parfois chercher des informations plus détaillées sur les fonctions et relations sexuelles.

11-13 ans

À la puberté, le corps mature sexuellement et les organes sexuels deviennent fonctionnels. Les expériences sexuelles varient largement en fonction de l'environnement et des antécédents de l'enfant.

Pour plus d'informations

La liste des niveaux de développement des enfants est tirée de: "Repères Juniors: manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'Homme avec les enfants", 2ème édition, p. 42

La liste des étapes du développement sexuel des enfants est tirée de: "Sexual Development in Primary Aged Children". South Devon Behaviour Support Team, Royal Devon and Exeter NHS Foundation Trust (http://www.devon.gov.uk/sexual_deg_for_websitebook.pdf)

Pour en savoir plus sur le développement sexuel des enfants: "Everything You Never Wanted Your Kids to Know About Sex (But Were Afraid They'd Ask): The Secrets to Surviving Your Child's Sexual Development from Birth to The Teens", de Justin Richardson et Mark Schuster. Three Rivers Press, 2004

Guide de l'Éducation Non-formelle

Les Ressources Arc-en-Ciel ont été développées comme un outil d'éducation non formelle. L'éducation non formelle est un processus d'apprentissage planifié au cours duquel les apprenants participent intentionnellement et volontairement. Il s'agit d'un processus participatif, dans lequel les participant-e-s apprennent de leurs propres expériences, ne sont ni jugé-e-s ni classé-e-s par ordre, mais conduit-e-s à travers un processus d'autoréflexion et d'examen de la façon dont elles et ils veulent utiliser les résultats de leur apprentissage dans leur vie.

Il n'y a aucune division stricte entre l'éducation non formelle et formelle. Si vous êtes enseignant-e, vous pouvez également utiliser les activités des Ressources Arc-en-Ciel, même si vous travaillez dans un cadre formel. Vous devez juste savoir que les enfants qui participent aux activités doivent avoir la possibilité d'exprimer librement leurs opinions; ils doivent être pris au sérieux, ne pas être jugés et rester au centre de l'activité. Ils communiquent, réfléchissent et décident de ce qu'ils veulent apprendre.

Votre rôle en tant que facilitateur ou facilitatrice

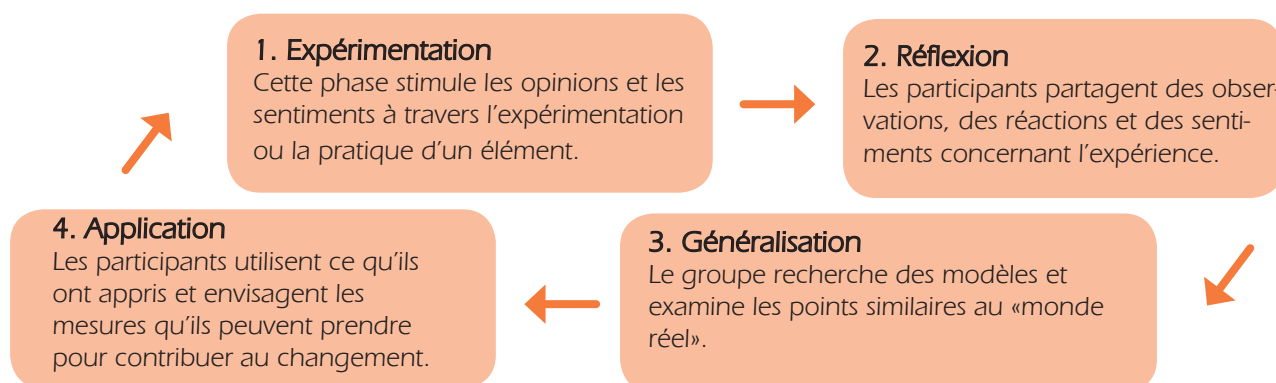
En tant que facilitateur ou facilitatrice, vous êtes responsable de l'organisation de l'apprentissage de votre groupe. Vous préparez, présentez et coordonnez les activités tout en créant un environnement au sein duquel les enfants peuvent apprendre, découvrir et expérimenter. A la différence du rôle de l'enseignant-e traditionnel-le, vous n'êtes pas là pour donner des informations ou «enseigner» ce qui est bon ou pas aux enfants. Au début, cela pourrait vous paraître difficile, ainsi qu'aux participant-e-s. Vous devez renoncer à votre rôle d'expert-e et les enfants doivent prendre la responsabilité de leur propre apprentissage. Mais ne vous inquiétez pas, grâce à l'apprentissage par la pratique, vous pouvez passer à une approche expérimentale de l'apprentissage axée sur l'enfant.

La connaissance de soi

L'art de la facilitation exige non seulement un changement d'orientation, mais aussi un haut niveau de connaissance de soi. Parce que les enfants sont fortement influencés par le comportement des adultes dans leur vie, vous en tant que facilitatrice/facilitateur devez vous assurer que vous agissez selon les valeurs que vous souhaitez transmettre. Une activité sur les stéréotypes de genre, par exemple, sera inutile si vous affichez généralement un comportement sexiste. Pour cette raison, les animatrices et animateurs doivent reconnaître, admettre et aborder consciencieusement leurs propres privilèges, préjugés et partis pris, davantage si ils sont dirigés contre les enfants dans le groupe. Il ne faut pas avoir peur de faire son auto-critique. Nous avons tous et toutes des stéréotypes et des privilèges, mais nous devons en être conscient-e-s afin de changer nos comportements et les éradiquer.

L'apprentissage expérientiel

La plupart des activités dans cette publication sont basées sur l'approche de l'apprentissage expérientiel ou apprentissage par la pratique. Alors que les différentes phases du cycle d'apprentissage expérientiel ne paraissent pas toujours manifestes, la plupart des activités sont élaborées dans l'esprit de ce cycle en quatre étapes.



La logique derrière cette approche est que dans chaque activité l'on donne consciemment aux participant-e-s un espace pour réfléchir et résumer leur apprentissage, et l'on s'assure de ce que ce qu'ils/elles ont appris sera renforcé et que les participant-e-s ne quittent pas l'activité confus(es) ou avec des sentiments négatifs. Le cycle conduit naturellement les membres du groupe à envisager des mesures qu'ils/elles peuvent prendre, ceci en garantissant que l'éducation contribue à un changement social plus large.

Compte-rendu

L'élément le plus important de toute activité éducative est le compte-rendu. C'est au cours de cette partie de l'activité que les participant-e-s sont attentivement dirigé-e-s vers les trois phases de réflexion, de généralisation et d'application. Si le compte-rendu est spontané ou fait à la va-vite, l'apprentissage peut être compromis et l'activité réduite au niveau d'un jeu, vite oublié. Tout au long de cette publication, nous avons développé des propositions de questions de compte-rendu pour votre utilisation. Prenez le temps d'examiner attentivement ces questions avant chaque activité et aussi de développer les vôtres. En posant les questions, prenez suffisamment de temps afin que tout le monde comprenne et ait la chance de dire quelque chose (sans forcer quiconque à parler). Il permet également de poser des questions ouvertes qui favorisent la réflexion et auxquelles on ne peut répondre par «oui» ou «non». Ceci afin d'encourager une participation plus profonde.

Les styles d'apprentissage

Chaque personne apprend différemment. Il est important de se rappeler cette phrase simple lors de la planification d'une activité éducative afin de s'assurer que tous les participants en acquièrent quelque chose tout en essayant de varier le type d'apprentissage utilisé. Gardez également en tête les différents stades de développement de l'enfant (voir pages 8-9), selon lesquels ils peuvent préférer différents modes d'apprentissage. Considérez les styles d'apprentissage suivants:

- **L'apprentissage visuel** explique les notions visuellement en utilisant des diagrammes ou des images. Les apprenant-e-s visuel-le-s comprennent facilement les puzzles, les cartes et les dessins.
- **L'apprentissage kinesthésique** utilise l'activité physique pour expérimenter les choses afin de les comprendre. Les apprenant-e-s kinesthésiques peuvent être bons à fabriquer des choses avec leurs mains et apprécient le sport ou la danse.
- **L'apprentissage interpersonnel** consiste à apprendre avec les autres, surtout dans les discussions et les communications avec les autres.
- **L'apprentissage intrapersonnel** offre aux apprenant-e-s du temps et d'espace pour réfléchir seul-e-s sur leur apprentissage ou sur un problème. Ces apprenant-e-s sont souvent assez philosophiques et ont une bonne compréhension d'elles-mêmes.
- **L'apprentissage linguistique** se pratique en lisant des textes ou des histoires. Les discussions sont une méthode appropriée pour ce type d'apprentissage.
- **L'apprentissage logico-mathématique** peut être pratiqué à travers la résolution des problèmes et la compréhension des modèles.
- **L'apprentissage musico-rythmique** utilise les chansons et de la musique pour apprendre. Ils s'agit surtout des modèles de rythmes.

Il est important de noter que les gens ne peuvent être facilement circonscrits à un style d'apprentissage. Tout le monde peut apprendre diversement, mais la façon dont chacun apprend varie considérablement. La meilleure approche est de garder différents styles d'apprentissage à l'esprit et d'essayer de varier leur usage dans chaque activité. Rappelez-vous: en tant qu'animatrice et animateur, vous avez aussi un style d'apprentissage préféré; par conséquent faites attention à ne pas planifier toutes les activités en fonction de vos propres préférences.

L'adaptation des activités

Les activités éducatives doivent être considérées comme des propositions qui seront adaptées pour répondre aux besoins de votre groupe. Certains groupes sont plus expérimentés que d'autres, certains ont besoin de plus de temps et certains iront plus loin dans une activité, d'autres pas. Ne prenez pas nos propositions telles qu'elles sont, mais adaptez-les à votre groupe et faites des changements afin obtenir de meilleurs résultats.



Identité et Etre

Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes?

Chaque personne est un mélange unique de caractéristiques, de préférences et d'aversions, d'expériences, etc. De plus, les gens appartiennent souvent à des groupes sociaux avec lesquels ils ont beaucoup en commun. Nous avons plusieurs identités qui souvent se chevauchent et semblent parfois être en conflit.

Comment sont conçues nos identités? Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes? Nous sommes influencé-e-s par une multitude de choses. Certaines parties de notre identité sont conçues à la naissance: notre couleur de peau par exemple. A la naissance, il nous est également assigné un sexe biologique, qui dans la plupart des cas influence la façon dont nous sommes élevé-e-s. Par exemple, suivant les rôles de genre et les normes associées à un homme ou une femme. Dès le début, nos identités sont façonnées par l'éducation que nous recevons, les endroits où nous vivons et le statut socio-économique de nos familles. Nos traits de caractère, passions, croyances, passe-temps et idées politiques s'ajoutent au mélange.

Nous pouvons construire et modifier notre propre identité, mais seulement dans une certaine limite, car elle est également influencée par la façon dont les autres nous voient. En tant qu'éducateurs/trices, nous devons encourager les enfants à exprimer leur identité de différentes manières, mais aussi de réfléchir sur la perception que les autres en ont. S'assurer que les enfants soient conscients de la façon dont leurs actions sont perçues par les autres est essentiel pour leur donner les compétences nécessaires pour mieux négocier leur parcours dans le monde. Il est donc important de comprendre l'équilibre entre le «ressenti» de soi et la prise de conscience de la façon dont les autres nous voient.

Le genre est une partie très importante de notre identité. Il prend forme vers l'âge de quatre ans et influe sur une multitude d'éléments de notre vie - le caractère que nous sommes censés avoir, nos ami-e-s, plans d'avenir et relations futures. La plupart des gens pensent encore que le genre est juste un autre mot pour désigner le sexe biologique; dans de nombreuses langues, c'est encore le même mot. Même si pour beaucoup de gens le genre et le sexe vont de pair, il s'agit en effet deux choses différentes.

Le genre, le sexe, la sexualité – de quoi s'agit-il?

Nous allons maintenant expliquer quatre termes différents qui sont tous liés les uns aux autres, mais ne sont pas identiques: l'identité de genre, l'expression de genre, le sexe biologique et l'orientation sexuelle.

Le sexe biologique: il fait référence à des caractéristiques génétiques, biologiques et hormonales (organes reproducteurs, hormones et chromosomes). Les caractéristiques biologiques du sexe masculin comprennent: un pénis, des testicules, une configuration chromosomique XY et une production prédominante de testostérone. Les caractéristiques biologiques du sexe féminin comprennent: un vagin, des ovaires, des chromosomes XX et une production prédominante d'œstrogène. Une personne sur cent naît avec des caractéristiques biologiques variant entre celles des hommes et des femmes. On parle alors de "personne intersexuée".

L'identité de genre: le genre est l'ensemble des caractéristiques émotionnelles, comportementales et psychologiques que nous associons habituellement au fait d'être un homme ou une femme. Votre identité de genre correspond à ce que vous pensez et ressentez quant à votre classement dans les catégories "homme" ou "femme". Vous pouvez vous inscrire dans l'une de deux catégories ou dans les deux à des degrés divers, ou peut-être vous ne vous reconnaissez en aucune de ces catégories.

Quand les gens ont le genre qui s'harmonise avec leur sexe biologique (genre: femme / sexe: féminin ou genre: homme / sexe: masculin), ils sont appelés «cis-genre». Lorsque le genre des personnes ne va pas de pair avec leur sexe biologique, elles sont appelées «transgenres». Il s'agit d'un terme générique pour beaucoup d'identités différentes - il pourrait s'agir par exemple d'une personne de sexe masculin qui s'identifie complètement à une femme, ou une personne de sexe féminin qui ne s'identifie à aucun genre, ou alors une personne inter-genre masculine-féminine. Au lieu de voir le genre comme un élément binaire, nous devrions commencer à l'envisager comme un spectre.

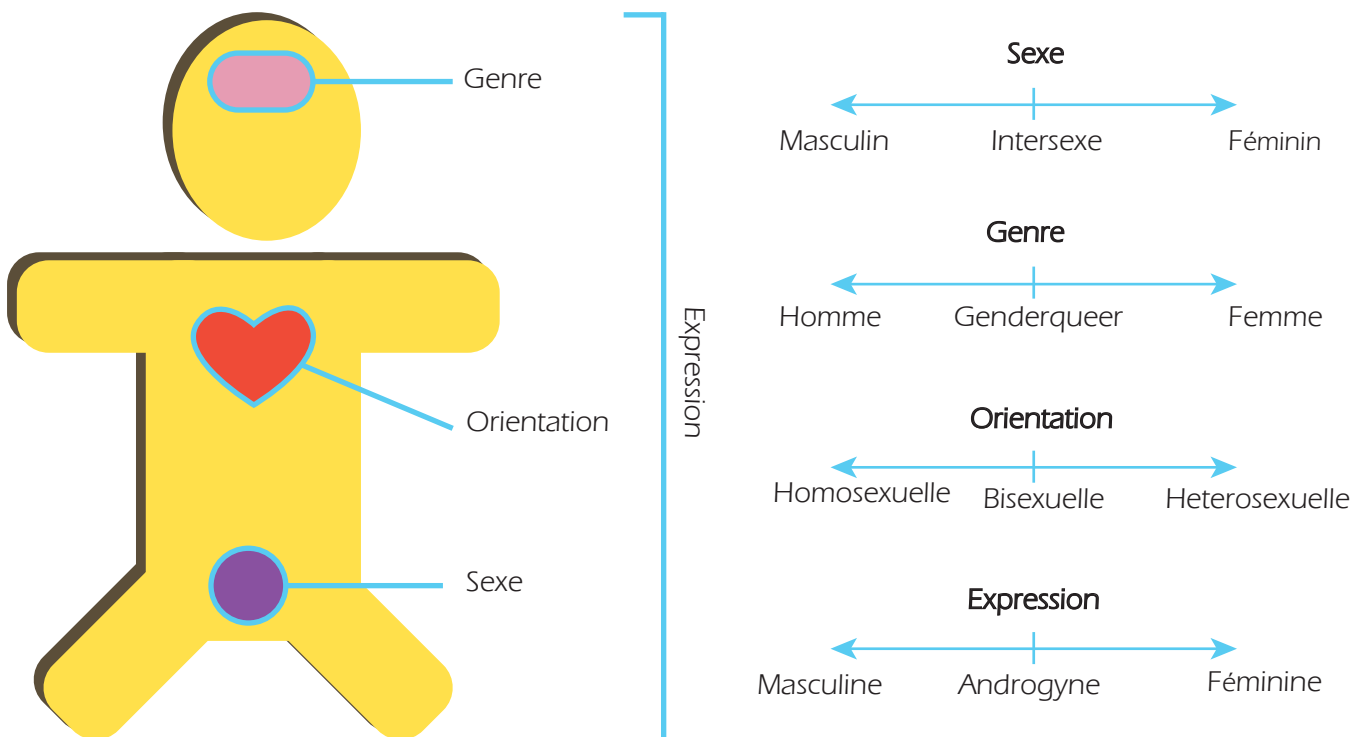


Les termes "femme" et "homme" sont des étiquettes sociales qui incluent beaucoup de suppositions et d'attentes - comment s'habiller, comment agir, que penser, que faire de son temps libre etc. Les enfants devraient être encouragés à contester ces suppositions, mais en même temps, nous devons nous rappeler que lorsque nous remettons en question les rôles de genre, nous devons nous assurer que les enfants ne se retrouvent pas en train de remplir les stéréotypes du sexe opposé.

L'expression sexuelle: C'est la façon dont vous présentez votre genre à travers ce que vous portez, comment vous vous présentez, parlez, agissez, etc. Vous pouvez exprimer d'une manière typiquement féminine ou masculine. Tandis que pour la plupart des gens l'identité sexuelle et l'expression du genre vont de pair et n'ont pas vraiment d'importance, vous pouvez changer d'expression plus facilement et régulièrement. Par exemple: votre style vestimentaire.

L'orientation sexuelle: il s'agit du sexe par lequel vous êtes attiré - physiquement et émotionnellement. Elle donne aux personnes autour de vous une idée du genre qui vous attire sexuellement ou émotionnellement. Une personne qui ne ressent pas d'attraction sexuelle est dite asexuée (mais elle peut encore ressentir une attraction romantique). La plupart des gens ont une orientation sexuelle qui pourrait changer au fil du temps. Quelqu'un qui est généralement attiré sexuellement par des personnes du même sexe est dit homosexuel-le (ou gay, lesbienne) et quelqu'un qui est habituellement attiré par les personnes du sexe opposé est dit hétérosexuel-le. Quelqu'un qui est attiré par les deux sexes est dit bisexuel-le et ceux/celles qui sont attiré-e-s par tous les genres sont dits pansexuel-le-s. Dans notre société, on suppose souvent que tout un chacun est hétérosexuel. Cette hypothèse est appelée hétéro-normativité et c'est quelque chose que nous voulons remettre en question en tant qu'éducatrices/teurs.

Le concept de la "Personne Genderbread", développé en premier par les militants trans* Cristina González, Vanessa Prell, Jack Riva, et Jarrod Schwartz explique ces termes de manière visuelle:



LGBT*IQ: lesbiennes, gays, bisexuels, trans*, intersexe, queer

Ces termes permettent de construire des alliances dans une société qui discrimine systématiquement les personnes LGBT*IQ. L'abréviation paraît compliquée et vous n'avez pas à vous souvenir de tous ces termes et lettres tout de suite. À la fin du livre, vous trouverez une liste de définitions de ces termes et d'autres qui pourraient vous être nouveaux. Toutefois, n'oubliez pas d'accepter les termes avec lesquels les gens préfèrent se décrire. Alors que dans le long terme, il se pourrait que nous ne voulions plus avoir ces catégories du tout, elles constituent pour le moment un outil important de reconnaissance des différences entre les personnes. Ceci assure que les gens se sentent en confiance en se mettant ensemble pour lutter contre l'oppression. En tant qu'éducateurs/trices, nous devons reconnaître que ces différents labels aident souvent les gens à accepter ce qu'ils ressentent. Ce que vous devez retenir, c'est qu'il ne faut pas imposer ou interdire ces étiquettes aux jeunes, mais plutôt les aider à explorer ce qu'ils sont.

Qu'y a-t-il dans le terme trans*?

Lorsque nous employons le mot trans, il est toujours suivi d'un astérisque: *. Ce dernier représente toutes les identités de genre qui ne sont pas binaires, donc pas 100% homme ou 100% femme. Le signe * rend le terme inclusif pour toutes les identités non-binaires (par exemple les travestis, transsexuel·les, asexué·e-s, two-spirit, bisexuel·le-s etc). Ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas tous ces termes, mais n'oubliez pas que vous devez vous adresser à chaque personne en respectant son identité.

Queer?

Queer est un terme anglais qui désignait à l'origine l'inconnu ou le mystérieux. Dans les années 1900, aux États-Unis, il a été largement utilisé par les hommes gays comme une façon de décrire leur amour caché. Il a ensuite été associé à l'étrange, le bizarre et l'inhabituel et a été adopté comme un terme péjoratif. Ces dernières années, certaines personnes ont commencé à récupérer le mot, à la fois pour créer une identité qui cherche à aller au-delà des catégories de LGBTI (pour toutes les personnes qui s'identifient comme non-hétérosexuelles et celles ayant une identité de genre non-normative), et également comme une théorie qui rejette en bloc le concept d'identité (source: www.pflagcanada.ca).

La théorie Queer est un concept qui découla du postmodernisme et du néolibéralisme dans les années 1990 pour contester l'étiquetage des personnes. Même si cela semble libérateur pour beaucoup de personnes qui se sentaient enfermées dans une case, affirmer que «nous sommes tous queer» peut aussi saper les tentatives de réunion collective des personnes LGBT*IQ afin de combattre la discrimination.

Vous voulez-en savoir plus?

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur l'identité du genre et son lien avec l'orientation sexuelle, nous vous recommandons ces deux livres:

- "The Gender Book" de Mel Reiff Hill et Jay Mays 2013
- The Social Justice Advocate Handbook: A Guide to Gender, écrit et illustré par Sam Killerman, 2013 (téléchargeable gratuitement sur www.itspronouncedmetrosexual.com)

Pour plus d'informations sur la théorie Queer, nous vous recommandons l'ouvrage "Queer Theory and Social Change" de M. H. Kirsch (2011).

Pour en savoir plus sur la création de l'identité sexuelle et de genre, lisez les ouvrages "L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'État" (1884) de F. Engels, "Histoire de la Sexualité" (1976-1984) par M. Foucault et "Trouble dans le genre" (1990) par Judith Butler.

Familles et Relations

Dans la plupart des cas, les images et les idées publiées dans les médias concernant les relations et les familles ne reflètent pas la réalité. Les relations hétérosexuelles et les familles «nucléaires» sont présentées comme étant la norme, ce qui implique qu'il ne soit pas socialement acceptable de vivre d'une autre manière. Nous visons à contester ce point de vue étroit et travaillons contre cette discrimination.

Qu'est-ce que la famille?

Le terme «famille» suscite une réponse très forte dans l'esprit de la plupart d'entre nous. Les médias, les politicien-ne-s et la société tous et toutes parlent beaucoup de l'importance de la famille, mais invariablement, ils et elles se réfèrent à la famille stéréotypée «nucléaire» de deux parents hétérosexuels mariés et leurs enfants biologiques. Mais qu'est-ce qu'une famille?

Partout dans le monde, les enfants vivent dans tous types de familles, par exemple:

- familles élargies multi-générationnelles
- Les familles monoparentales
- Les familles adoptives ou d'accueil ou des foyers pour enfants
- Les familles nucléaires recomposées avec un beau-parent et un parent naturel et parfois avec à la fois les frères et sœurs biologiques et non-biologiques
- Les parents qui vivent ensemble sans être mariés
- les familles avec des parents homosexuels et trans*
- Les familles composées des enfants et de leurs grands-parents ou autres proches
- Les familles composées entièrement de frères et sœurs
- Les familles composées de personnes non apparentées mais reliés par une vision commune du monde ou par un système de croyance commun.

Il faut s'assurer que la société ne se sente pas menacée par les remises en questions du modèle de la famille traditionnelle mais intègre la contribution, les idées et perspectives des enfants de toute origine.

Il est intéressant de noter que la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ne définit pas la famille, les variations sont tout simplement trop nombreuses. Le défi qui se présente lorsqu'on parle de la famille est de changer notre point de vue: ne pas se focaliser sur les liens du sang entre les personnes qui forment une famille, mais plutôt sur les rôles qu'elles remplissent dans la vie de chacun.

Quel est le rôle d'une famille

Il est généralement admis que le rôle de la famille est de se fournir mutuellement ce qui suit:

- Les soins de base (nourriture, chaleur, abri, hygiène, vêtements appropriés et soins médicaux)
- La chaleur émotionnelle, le soutien et l'amour
- La stimulation et le soutien: stimuler l'apprentissage et le développement intellectuel en s'engageant l'un avec l'autre
- La stabilité et l'encouragement dans le développement de la personnalité, des idées, des compétences, de la confiance en soi.



L'identification exacte de celui qui remplit chacun de ces rôles spécifiques dans une famille varie considérablement et il est important d'essayer de remettre en question nos propres stéréotypes lorsque l'on travaille avec des enfants sur les questions de famille. Notre objectif est de s'assurer que les enfants comprennent et acceptent que les familles puissent changer au fil du temps et qu'elles sont toutes différentes. Il est particulièrement important de ne pas surcompenser les stéréotypes négatifs sur les familles non-nucléaires en sous-entendant qu'elles sont parfaites. Il n'y a aucune configuration familiale idéale; toutes les familles ont des hauts et des bas et certaines sont en meilleure santé et plus stimulantes que d'autres, leur composition n'y est pas liée.

Familles démocratiques

Quelle que soit leur composition, la promotion de la famille démocratique est d'une importance primordiale pour IFM-SEI. Puisque notre éducation a un impact tellement profond sur nous, le personnel est en effet politique. Promouvoir l'émancipation des enfants au sein de leurs structures familiales afin de s'assurer que leurs voix soient entendues et leurs droits respectés est la racine de notre opinion politique sur les familles. Par conséquent l'autonomisation des enfants doit aller de pair avec l'éducation familiale. Dans le prolongement de cette philosophie, I.F.M.-S.E.I. s'adresse à une communauté plus large pour aider les enfants à s'engager dans la vie. Cette communauté plus large peut être constituée de la famille, des ami-e-s et des écoles, mais comprend fondamentalement les organisations et les groupes d'éducation non-formelle comme un lieu clé pour le développement des idées et de la confiance en soi.

Les relations et l'amour

L'amour entre un homme actif puissant et une belle femme passive semble être le seul type de relation possible si l'on se réfère aux médias et à la fiction. Les relations amoureuses entre deux femmes ou deux hommes, ou entre une femme plus âgée et un jeune homme, entre des personnes d'origines ethniques ou de religions différentes sont rarement vues et beaucoup moins acceptées. En tant qu'éducatrices/teurs, nous devons souligner que les relations entre toutes sortes de personnes peuvent être aimantes et attentionnées et que personne ne devrait se sentir délaissé parce qu'il ou elle vit une relation dans un contexte différent.

Il est également important de souligner que toutes les relations - entre les amoureux et entre ami-e-s ou en famille, entre deux femmes, deux hommes, ou entre les femmes et les hommes, requièrent de l'attention, du temps et des efforts afin de fonctionner. Les relations saines sont basées sur le respect et la confiance. Dans une relation saine, les partenaires ne doivent jamais contrôler ou menacer l'autre; ils négocient en cas de désaccord et veillent à ce que chacun-e soit heureux-se.

C'est utile de comprendre que les relations sont dynamiques et en constante évolution, même si en apparence, elles peuvent sembler statiques et immuables. Les enfants doivent comprendre que leurs actions ont un impact sur les gens avec qui ils vivent et qu'ils ont besoin de réfléchir à leurs actes si ils veulent des relations effectives. Les relations ne sont pas faciles, mais elles sont gratifiantes quand l'énergie est mise en œuvre pour faire marcher les choses tout en négociant avec les partenaires respectifs.



Discrimination

La discrimination se manifeste sous différentes formes. Elle peut être cachée ou évidente; dirigée contre des individus ou être systématiquement mise en oeuvre contre des groupes de personnes. La discrimination est souvent fondée sur des préjugés, la désinformation et les questions sur lesquelles les individus ont peu ou pas de contrôle.

Les formes de discrimination

En tant qu'éducateurs, nous devons être conscients des différents types de discrimination:

- La **discrimination directe** vise un individu et le défavorise pour une raison spécifique. Par exemple, un directeur ou directrice d'hôtel qui refuse d'accueillir un couple homosexuel serait directement discriminatoire à leur égard parce que ce sont des gays ou des lesbiennes.
- La **discrimination structurelle**, par contraste, est basée sur la façon même dont notre société est organisée. Le système lui-même désavantage certains groupes de personnes. Un exemple de discrimination structurelle : si ce même couple veut adopter un enfant mais les lois du pays ne le lui permettent pas, il est désavantagé par le système lui-même.
- La **discrimination culturelle** est une forme de discrimination préoccupante qui gagne du terrain. C'est de la discrimination qui se cache derrière la culture ou la religion. Par exemple, tout le monde ferme les yeux sur le cas du couple à l'hôtel parce que la culture ou la religion du responsable acceptent une telle discrimination. La discrimination culturelle peut être particulièrement difficile à aborder car considérée comme intouchable et au-dessus de la critique.

La source de la discrimination

Dans notre travail, nous devons encourager les enfants à réfléchir non seulement aux actes discriminatoires, mais aussi sur les facteurs qui les génèrent. La discrimination prend place dans la société parce que certains groupes bénéficient des privilèges qui en résultent. Les privilégié-e-s créent des règles et des normes régissant la façon dont les gens devraient être tout en les utilisant comme motif de discrimination contre ceux et celles qui ne respectent pas lesdites règles. La discrimination à l'égard des parents de même sexe, par exemple, est basée sur la promotion de la famille nucléaire, car ce modèle de famille était la base du développement du capitalisme. Le capitalisme avait besoin d'une famille avec une mère au foyer qui pouvait prendre soin de la famille, tandis que le père pouvait travailler dans une usine. Souvent, l'oppression est si profondément ancrée dans la société que ceux et celles qui sont opprimé-e-s n'en ont même plus conscience et considèrent qu'ils/elles ne méritent pas mieux. Cependant, il est important de se rappeler que ces normes sont créées par des personnes; par conséquent les gens peuvent aussi briser cette discrimination.

La réponse à la discrimination

Comprendre la discrimination structurelle et ses causes profondes est indispensable pour que les enseignant-e-s soient en mesure de travailler avec les enfants sur la réponse à la discrimination. En tant qu'éducateurs/trices, nous devons être prêt-e-s à remettre en question l'idée d'être tous traités également. Au lieu de cela, nous encourageons les enfants à réfléchir sur les différents besoins des personnes différentes afin que toutes franchissent la ligne finale ensemble.

Afin de parvenir à l'égalité et à la véritable justice sociale, les gens qui n'ont rien eu par le passé, doivent à présent bénéficier de plus qu'un traitement d'égalité. Pour surmonter la discrimination structurelle, nous devrions adapter nos réponses à chaque personne ou groupe de personnes. Alors que certains appellent ceci «discrimination positive», nous ne croyons pas que c'est de la discrimination de répondre de manière proactive à la discrimination structurelle. L'on devrait plutôt parler d'«action positive» ou de «mesures correctionnelles». Nulle part dans le monde on a atteint une représentation égale des femmes et des hommes dans les parlements sans action positive. Alors que cette dernière peut être controversée (même parmi les victimes de discrimination), elle est le seul moyen de lutter contre la discrimination.

Vous pouvez également rencontrer ceux qui disent que l'action positive est discriminatoire contre les hommes car elle les empêche d'agir pour donner de la place aux femmes. Il est important d'inclure les structures de pouvoir dans la discussion à ce stade et de soulever la question sur le fait que le point de départ pour les hommes et les femmes ne soit pas le même. Il est également important que nous réfléchissions individuellement et avec nos groupes sur nos propres privilèges. Les privilèges sont des avantages immérités que certaines personnes ont suite à leur appartenance à un groupe (par exemple être blanc ou être de sexe masculin). La discrimination opère quand les gens privilégiés tentent de défendre leurs avantages. Si nous voulons travailler contre la discrimination et l'oppression, nous devons identifier nos propres privilèges afin de commencer à uniformiser les règles du jeu pour tout le monde.

Plus d'informations?

Si vous voulez en savoir plus sur la manière dont le capitalisme crée la discrimination contre les autres, nous vous recommandons le livre «The Red in the Rainbow» d'Hannah Dee (2008)

Le harcèlement ou bullying

Le harcèlement est une tentative persistante visant à blesser ou humilier quelqu'un; c'est une action répétée et délibérément offensante. La personne qui intimide est plus puissante que la personne intimidée, ce qui rend difficile la défense. Le harcèlement peut se produire sous différentes formes. Il peut être physique (frapper, pousser, porter atteinte à la propriété d'autrui), verbal (insultes, menaces) ou social (exclure quelqu'un, propager des rumeurs). Le harcèlement n'existe pas seulement entre les enfants à l'école; il peut se produire à la maison, dans les organisations, au travail ou de façon souvent alarmante sur Internet.

Le harcèlement est souvent basé sur des différences perçues, comme l'origine ethnique, le sexe ou le handicap. Les jeunes de LGBT*IQ ont évidemment un risque plus élevé d'en être victime. Ce type de harcèlement peut cibler les enfants, même s'ils ne sont pas véritablement LGBT*IQ; simplement par supposition, ou parce qu'ils ont des ami-e-s ou sont parentés à des homosexuel-le-s. Selon l'organisation LGBT*IQ Stonewall, au Royaume-Uni, le harcèlement homophobe est la forme la plus répandue après celui lié au poids. Toujours au Royaume-Uni, plus de la moitié des jeunes LGBT*IQ disent être victimes de harcèlement à l'école. Le harcèlement transphobe est aussi répandu et touche les enfants et les jeunes en période de difficulté car en processus de dure transition et d'acceptation de soi.

Pourquoi les enfants harcèlent-ils?

Il existe de nombreuses causes qui peuvent conduire une personne à intimider les autres. Très souvent, le harceleur cherche souvent à attirer l'attention et la reconnaissance sociale qu'ils pense ne pas pouvoir obtenir par un comportement positif. Le harceleur est parfois victime de violence lui-même, dans la famille ou d'autres environnements. Si quelqu'un grandit en apprenant que la peine et la violence sont les seuls moyens de se faire respecter et résoudre les problèmes, il est susceptible d'agir de la même manière envers les autres ou d'utiliser ses semblables les plus faibles comme cibles de ses agressions personnelles. Beaucoup de harceleurs ne savent pas comment réagir face aux personnes qui sont différentes d'eux; ils se sentent mal à l'aise et voient le harcèlement comme un moyen de répondre à ces sentiments. Par conséquent, il est important de parler de diversité avec les enfants et leur faire comprendre que c'est quelque chose de positif et non une menace pour eux.

Cisgenre: Toute personne dont le genre correspond à son sexe de naissance

Le harcèlement peut avoir de très graves conséquences pour ceux et celles qui en sont victimes. Il peut être cause de mauvais résultats à l'école, d'une faible estime de soi, de dépression et même conduire à des troubles dans l'alimentation voire au suicide. En raison du harcèlement, les jeunes LGBT*IQ sont plus exposé-e-s au risque de suicide que les cisgenres et les hétérosexuel-le-s. Ils et elles peuvent même craindre encore plus que les autres de parler d'intimidation, de peur du «sortir du placard» ou de ne pas être compris-e-s par les adultes homophobes ou transphobes. À travers le cycle de l'oppression intériorisée, elles et ils pourraient être amené-e-s à penser que les agresseurs ont raison et qu'ils/elles méritent d'être traité-e-s de cette manière.

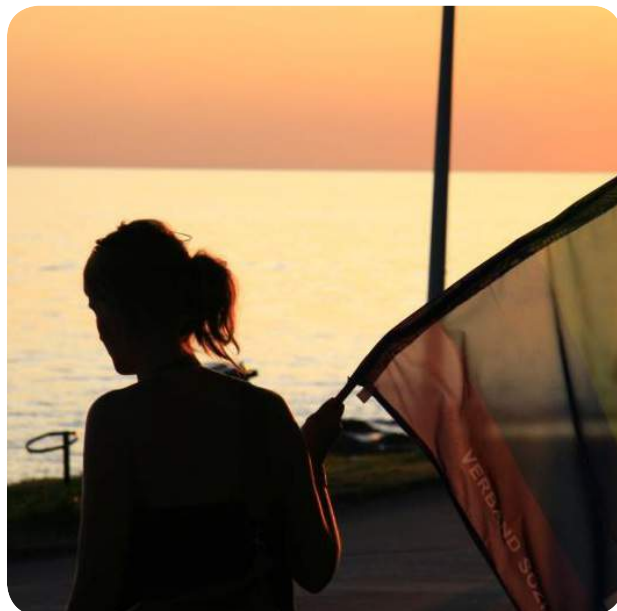
Tout enfant qui est victime d'intimidation homophobe ou transphobe devrait être rassuré de ce qu'il a sa place dans le monde, qu'il n'est pas seul et qu'il devrait être fier de qu'il est. Pour lutter contre le harcèlement transphobe en particulier, en tant qu'éducateurs/trices, nous devrions être renseignés sur les questions trans* afin de les expliquer aux enfants et mettre fin à la peur de l'inconnu, procurant ainsi par la même un soutien constructif aux enfants trans*.

Dans la section «Conseils aux Animateurs/trices» à la page 21, vous trouverez des informations sur la façon de lutter contre le harcèlement en tant qu'éducateur-trices.

Conseils aux animateurs et animatrices

1. Comment utiliser un langage inclusif

La langue reproduit et façonne la société et ses normes. Elle n'est jamais neutre, même si elle est souvent considérée comme telle. Non seulement la façon dont nous disons les choses est importante, mais aussi ce que nous ne disons pas. Par conséquent, la langue peut aussi créer la discrimination et être cause d'exclusion. Si nous ne parlons pas systématiquement à un groupe de personnes (par exemple les personnes intersexuées ou les femmes), nous refusons tout simplement leur existence ou du moins les tenons à l'écart dans notre société. La langue est puissante et reflète les structures de pouvoir de la société. Cependant, la langue n'est pas quelque chose de fixe, elle est et a toujours été en constante évolution et façonnée par les gens qui l'utilisent. Par la sensibilisation sur l'importance de la langue, nous pouvons l'utiliser pour aider à changer notre réalité. Il est de notre rôle d'éducateurs/trices de contester immédiatement un langage désobligeant ou discriminatoire, en précisant que les attaques contre les personnes en raison de différences perçues sont mauvaises, offensantes et dangereuses. Pour créer une société ouverte et respectueuse, il faut rendre visible la diversité dans notre langue au lieu de s'en servir pour marginaliser certains. En utilisant un langage non sexiste et inclusif, nous pouvons lutter contre l'inégalité.



Remettre en question le sexisme par le langage

La plupart des langues sont basées sur le système patriarcal; le genre féminin est rendu invisible en utilisant uniquement le sexe masculin pour se référer à tout le monde. Souvent les langues laissent les gens supposer que certaines professions ou postes (généralement celles avec le plus de prestige et de pouvoir) sont réservées aux hommes, tandis que d'autres le sont pour les femmes. Ce n'est qu'en utilisant constamment un langage non-sexiste que nous pourrions aussi changer les perceptions des gens.

- Utilisez le terme «excellence» et «agent de police» plutôt que de «président» et «policier».
- Dans les langues qui assignent un genre à toutes les professions, utilisez constamment les deux formes, par exemple «éducateurs et éducatrices» ou «éducateurs/trices».

Remettre en question l'hétéronormativité par le langage

Quand on parle de relations amoureuses et d'amour, nous nous référons généralement à des relations hétérosexuelles. Le modèle du «prince et de la princesse» est profondément ancré dans notre société, ce qui laisse très peu de place à toute alternative incluant les gays, lesbiennes, bisexuel-le-s ou couples asexués. Grâce à la langue, nous pouvons remettre en question l'hétéronormativité:

- Inclure les deux possibilités quand on parle d'un partenaire possible: «Je ne sais pas si il a un copin ou une copine».
- Utilisez des termes non sexistes, comme partenaire ou amant; par exemple: «savez-vous si elle a un ou une partenaire?»

L'hétéronormativité: c'est penser que les gens sont toujours attirés par le genre opposé. La pensée hétéronormative voit toutes les autres sexualités, ne se définissant pas comme étant hétérosexuelles, comme anormales ou mauvaises.

Remettre en question les normes du genre

Quand on parle d'individus, on ne peut pas connaître leur genre juste en les regardant ou entendant leurs noms. Cependant, les gens supposent juste que quelqu'un est de genre masculin ou féminin et ne sont pas conscients qu'il pourrait y avoir d'autres possibilités. Nous vous encourageons à utiliser la terminologie qui permet aux gens de se référer à eux-mêmes et aux autres sans faire du tout référence au genre.

- Utiliser des termes au genre non spécifique comme enfant (plutôt que fils ou fille), parent (plutôt que mère/père et partenaire (plutôt que petite amie/petit ami ou mari/femme)
- Utiliser des pronoms neutres (voir la boîte à outils)
- Utiliser plus souvent les prénoms des personnes plutôt que les pronoms afin d'éviter les termes à genre spécifique.
- Demander le prénom préféré des gens et toujours l'utiliser. De cette façon, vous n'aurez pas à faire des hypothèses.

Il n'est pas facile de changer son point de vue et son langage d'un jour à l'autre. Mais ne vous inquiétez pas, avec un peu de pratique, vous vous y habituerez. Servez-vous de l'activité « Voir au-delà genre » à pratiquer avec votre groupe.

Pronoms: Il y a aussi des nouveaux mots transgenre: «illes» ou «els» au lieu de ils (masculin générique) ou ils et elles. Les nouveaux mots surprennent au premier abord, mais s'ils sont utilisés régulièrement ils alourdiront moins le texte qu'un doublage systématique.

Lexique: Vous n'êtes pas sûr de certains termes et de la façon dont nous les définissons? Jetez un œil dans le glossaire à la fin du livre pour trouver des explications.

Plus que des mots

La langue est seulement un élément de communication. Rappelez-vous quand vous parlez que votre langage corporel et l'expression du visage peuvent en dire autant d'une histoire que vos paroles. Soyez conscient de ce que le ton et la manière dont vous dites les choses sont aussi importants que ce que vous dites. Lorsque vous éduquez à la sexualité et au genre, vous êtes influencé-e par vos opinions individuelles, vos expériences et vos valeurs. En tant que tel, il est important de réfléchir sur et de répondre à vos propres opinions personnelles afin de vous assurer qu'elles n'influent pas négativement sur le groupe. Les enfants peuvent rapidement noter vos préjugés personnels, paniques ou inconforts quand quelqu'un fait un commentaire ou pose une question.

2. Comment surmonter la résistance

Un des plus grands échecs dans le travail éducatif avec les enfants sur le sexe, et en particulier, sur la sexualité est la résistance qui pourrait venir de la société dans son ensemble, les parents et même les collègues.

Voici quelques stratégies pour vous aider à la surmonter:

▪ Trouvez des alliés

Rappelez-vous que pour chaque ennemi, il ya un-e allié-e. Soyez prêt à parler et à remettre en question la résistance, mais aussi trouver de l'aide pour cela. Si vous vous sentez menacé-e, trouvez des personnes dans une situation similaire pour discuter de la situation.

▪ Sensibilisez les collègues

La résistance est, dans la plupart des cas, due à une manque d'éducation; prenez le temps d'éduquer les gens avec qui vous travaillez.

▪ Travaillez avec des organisations externes

Invitez des expert-e-s externes à des réunions, par exemple les travailleurs sociaux ; cela peut donner plus de confiance aux parents.

Choisissez votre cadre

Lorsque vous traitez avec des parents résistants, vous devez choisir le bon cadre. Un camp peut être mieux qu'une nuit de groupe pour discuter sur la sexualité. Les enfants ont plus le temps de digérer des questions avant de rentrer.

▪ Défiiez toutes les formes de discrimination

Les gens sont susceptibles de se sentir moins menacés par l'éducation LGBT*IQ si elle est mise dans le cadre d'un projet plus vaste sur la discrimination. L'élément de genre et de sexualité se glisse facilement dans un programme d'activités sur la lutte contre la discrimination.

▪ Utilisez des statistiques et des faits

Recueillez des statistiques sur le sujet, le harcèlement et les crimes haineux par exemple, afin d'illustrer son importance.

▪ Expliquez l'impact positif

Focalisez-vous sur l'impact positif que l'éducation aura sur les enfants, tel que la confiance en soi en sachant qu'ils n'ont pas besoin de s'adapter à l'image de la société. Expliquez que le sujet peut attirer de nouveaux membres, ce qui rend l'organisation plus grande et plus forte dans son ensemble.

▪ Utilisez le media

N'ayez pas peur du média négatif. Elle peut également tourner à votre avantage. La soi-disant mauvaise presse peut vous donner l'occasion d'avoir votre mot à dire sur le travail éducatif que vous faites et vous aurez toujours de nombreux sympathisant-e-s. Vous pouvez même obtenir de nouveaux membres dans votre groupe.

3. Comment se comporter avec le bullying/harcèlement

Le bullying peut avoir des conséquences graves sur le bien-être des enfants et il est important que les éducatrices le prennent au sérieux.

L'éducation non formelle, par exemple l'utilisation des activités dans cette publication, est l'un des meilleurs outils pour lutter contre le bullying. Il est empêché en créant une atmosphère positive et un espace sûr au sein du groupe où nul n'aurait peur d'être intimidé.

Cependant, la prévention peut aussi venir trop tard et vous pourriez déjà avoir des cas de bullying sexiste, homophobe ou transphobe entre les membres ou à l'extérieur du groupe. Comment pourriez-vous aider?

- Le premier pas est de reconnaître un enfant victime de harcèlement. Si vous voyez un enfant troublé une fois, cela ne constitue pas forcément du harcèlement. Si un enfant soudainement cesse de pratiquer des activités qu'il aime, se fâche, est triste ou en colère après l'utilisation de médias sociaux ou de son téléphone, il pourrait s'agir de signes de harcèlement. Demandez à l'enfant comment il va, montrez lui que vous êtes disponible s'il désire se confier.
- Intervenez lorsqu'il y a bullying. Interrompez la situation et expliquez votre désaccord avec ce qui s'est passé.
- Soutenez la victime de bullying en l'écoutant et en lui donnant des conseils. Ne pas la faire se sentir comme une victime impuissante, mais discutez plutôt de stratégies à adopter pour se protéger et de sources d'aide supplémentaire.
- Soutenez le harceleur. Il est important de parler également avec la personne qui harcèle, pour explorer les raisons pour lesquelles il agit ainsi et explorer différentes stratégies pour faire face à leur colère. Le harceleur

agi souvent de cette sorte parce qu'il/elle rencontre des problèmes avec sa propre personnalité et a besoin de soutien.

4. Faire face à un comportement négatif dans le groupe

Nous devons reconnaître que tout le monde a des jugements personnels et des émotions liées au genre et à la sexualité. Le rôle de l'éducateur-trice est de cartographier celles-ci et, en particulier, d'identifier les attitudes négatives et discriminatoires. Lorsque vous percevez de la discrimination langagière ou voyez les attitudes homophobes, vous devez les affronter directement. Vous n'avez pas à punir l'enfant, mais lui expliquer pourquoi vous n'êtes pas d'accord avec ce qu'il a dit ou fait. Beaucoup de remarques homophobes par exemple sont si souvent utilisées par les enfants qu'ils ne savent même plus quelle est la vraie signification des mots. Expliquez pourquoi cela n'a pas de sens d'utiliser «c'est tellement gay» comme un terme péjoratif. Utilisez ces commentaires comme sujets de discussion pour étudier les moyens de développer des comportements plus respectueux et proposez des mots alternatifs plus inclusifs.

Un attribut important pour les éducateurs et éducatrices dans ce domaine est la conscience de soi. Être à l'aise avec soi-même et la question facilite la confrontation des difficultés dans le groupe.

5. Comment être un-e allié-e


Transgenre ou trans* est un terme utilisé pour décrire les personnes dont l'identité et/ou l'expression de genre n'est pas conforme aux attentes de la société. Même si de plus en plus des gens sont conscients des défis des lesbiennes, gays et personnes bisexuelles, la sensibilisation sur les questions relatives aux personnes trans* et intersexuées existe rarement. Le monde est toujours vu à travers les yeux du genre binaire par la plupart. Si vous avez des enfants trans* et intersexués dans votre groupe ou pas, il est important d'être un-e allié-e si vous voulez créer un groupe inclusif et non discriminatoire.

- Informez-vous en permanence. Cherchez à en savoir plus sur les questions transgenres et intersexuées et contactez des organismes spécialisés pour apprendre comment mieux soutenir les enfants trans* et intersexués.
- Créez un espace sûr pour tous. Ne tolérez pas les blagues irrespectueuses ou l'insensibilité langagière.
- Prenez au sérieux les enfants trans*, leurs pensées et leurs sentiments. Être trans* n'est pas «juste une phase». Respectez leur autodéfinition.
- Utilisez leur nom choisi et le pronom préféré de manière cohérente.
- Ne révéler pas la transexualité ou l'intersexualité d'un enfant sans sa permission.
- Changez au moins une des salles de bains utilisés par votre groupe en une salle de bain unisexe.
- Traitez les enfants trans* et intersexués comme tous les autres enfants. Leur genre n'a rien de spécial, il est tout simplement ce qu'ils sont.

Genre binaire' se réfère à l'hypothèse selon laquelle seul les genres homme et femme existent.



6. Comment faire face à la révélation d'abus



Le genre et la sexualité sont des sujets sensibles qui peuvent être émotionnellement lourds. Quand on parle de relations amoureuses et de familles, il y a un risque que l'enfant affirme être victime d'abus. Soyez conscient-e des autorités telles que l'équipe de sauvegarde de votre organisation, les autorités de sauvegarde locales et les organisations non-gouvernementales, dont le soutien vous sera nécessaire et qui apportent toutes un soutien aux enfants et aux dirigeant-e-s. Savoir qui contacter et comment le faire rendra ces situations beaucoup plus simples.

Ce qu'il faut faire

Si un enfant vous dit quelque chose dans un contexte de groupe, prenez cet enfant en dehors du groupe pour poursuivre la discussion en tête-à-tête sans oublier de distraire le groupe en poursuivant l'activité ou en jouant à un jeu. Essayez de ne pas attirer l'attention du reste du groupe. Cela n'est possible que si vous avez plus d'un-e leader. Sinon, essayez de reporter la discussion «en demandant s'il serait possible d'en parler plus tard» S'il est possible de retirer l'enfant du groupe pour lui parler séparément, assurez-vous qu'un-e autre moniteur puissent vous voir pour éviter tout malentendu. Lors de l'examen de la situation avec l'enfant, faites-lui comprendre que vous ne pouvez pas lui promettre de garder le silence pour les accusations d'abus et que peut-être vous devez en parler avec d'autres personnes. Croyez en ce que l'enfant dit, mais ne réagissez pas de façon excessive et soyez conscient-e-s qu'il y a toujours plus d'une version pour chaque histoire. Si l'enfant est en danger immédiat, alors vous aurez besoin d'approcher les autorités locales. Vous recevrez de plus amples directives sur ce qu'il faut faire en fonction de la situation individuelle.

Espace de sécurité et stratégie de sortie

L'environnement que nous voulons créer se veut un espace sûr. Cela signifie que les enfants ne devraient pas se sentir menacés et ils devraient avoir un cadre pour exprimer leurs points de vue. Comme le sujet peut être sensible, vous devriez faire de sorte que les enfants partagent clairement et à leur aise ce qu'ils ressentent et puissent arrêter à tout moment. Une stratégie de sortie, tout comme un signe commun ou le mot «Stop», peuvent être approuvés par le groupe de telle enseigne que l'activité puisse être interrompue à tout moment si les membres le souhaitent. Sinon, vous pourriez avoir une zone dans la salle qui serait «hors d'activité» où les enfants pourront s'asseoir s'ils veulent sortir. Assurez-vous que cette zone se trouve dans la même pièce, à un endroit où les enfants sont bien sous la vigilance des encadreurs/euses.

Histoire d'Enfance

Pour les personnes qui n'ont jamais eu à s'interroger sur leur propre sexualité, il est difficile de comprendre pourquoi et comment "sortir du placard" ou se confronter à sa sexualité affecte les gens. Il est important que les éducateurs-trices réfléchissent sur ce que c'est que de grandir avec un secret ou être différent-e des autres. L'histoire «Lila» vise à le faire sans l'étiquette LGBT*IQ.

Lisez le texte suivant comme si vous étiez jeune et essayez de sentir ce qui se passe dans l'histoire. Si à un moment vous êtes contrarié-e ou voulez quitter la salle, faites-le. Lisez tranquillement pour vous-même.

Lila

Tu as cinq ans et tu explores le monde. Tu sais déjà que lorsque les adultes se mettent en colère contre quelqu'un, ils l'appellent une Lila. Alors que dans le bus avec tes parents, tu entends deux passagers parler d'une personne qui ne leur a pas correctement rendu leur monnaie : «quelle Lila! Vous ne pouvez pas attendre quelque chose de bon de leur part».

Tu entends tes grands-parents parler d'une personne qu'ils n'aiment pas: « c'est une Lila! Rien de plus qu'une Lila ». Tu joues avec d'autres enfants dans la cour de récré et tu cognes accidentellement une fille qui pleure: « Es-tu une Lila ou quoi? Tu me fais mal ». Une autre fois, tu taquines un ami avec d'autres enfants et vous criez: «Tom est une Li-Ha, Tom est une Li-Ha », et Tom hurle tout en essayant de vous attraper:« Je ne le suis pas! Vous mentez ».

A la maison, ta soeur t'embête. Cela te met en colère et tu cries: « toi, Lila! » - Ces mots expriment parfaitement tes sentiments à l'instant. Lorsque tes parents entendent ce que tu viens de dire, tu reçois une sévère réprimande: «jamais, jamais, tu n'appelles personne une Lila! C'est très, très désagréable. Si jamais nous t'entendons parler comme ça, tu seras puni ».

A partir de ce moment, tu n'utilises plus le mot quand tes parents sont présents, mais quand tu es irrité par quelqu'un, tu chuchotes en colère: «Ouelle Lila, une Lila laide et horrible », et quand quelqu'un t'appelle par ce nom, tu expliques avec colère: «tu es une Lila toi-même!»

Comme le temps passe, des situations similaires se produisent encore et encore. Tu as 12 ans et tu sais que les Lilas sont des personnes maladroites qui ne devraient pas être autorisées à travailler dans certaines professions, comme la médecine ou la science. C'est pourquoi tu es d'accord avec ce que ta mère relate à ton père comme quoi son collègue travaillant comme infirmier avait été viré quand il s'est avéré qu'il était une Lila. Tu sais que les gens deviennent des Lilas à cause de mauvaises pratiques parentales et qu'elles devraient être mises en prison. Au moins, elles devraient avoir un traitement pour devenir des gens normaux.

Une fois tu entends tes parents parler à leurs amis: « Voilà comment les enfants sont élevés de nos jours! Le déclin moral et la soit-disant "parentalité moderne" ... c'est de là que viennent les Lilas. Nous devons protéger nos enfants d'elles. » Tu es tout à fait d'accord avec eux. Tes parents se soucient tellement de toi! Bien sûr, tu ne veux jamais jouer avec un épouvantable Lila! Récemment, tu as entendu à la télévision que des Lilas ont créé leur propre association et exigent d'être traitées «avec dignité», comme si elles n'étaient pas des personnes maladroites. Tu trouves ça ridicule et désapprouves fortement.

Tu as maintenant 13 ans. Un camarade de classe cogne ton bras et te taquine avec un sourire coquin: « hé, tu es une Lila, n'est-ce pas? Les filles disent que tu as trébuché quand nous jouions ...» (En effet, tu l'as fait la dernière fois, mais ça arrive à tout le monde parfois. C'est la nature du jeu). « Aie » – exclames-tu, comme tu as été cogné violemment sur le coude – « tu es une Lila toi-même! »

Tu as 14 ans et un jour tu t'ennuies lors d'une fête à la maison de ta tante (qui est médecin). Sur une étagère, tu tombes sur une vieille encyclopédie médicale qu'utilisait ta tante quand elle était étudiante. Tu commences à la parcourir afin de tuer le temps. Accidentellement tu remarques un passage: «LILA. Cela attire ton attention car tu n'as jamais vu de texte sur le sujet, c'est la première fois. Tu lis bien :

LILA: un bleu violet sur un coude qui devient visible par l'âge de l'adolescence. Il diffère des contusions typiques en ce qu'une fois apparu, il ne disparaîtra pas. Il est le résultat d'une mauvaise éducation, ce qui signifie qu'il apparaîtra si les parents ne parviennent pas à l'empêcher.

Tu lis que certaines personnes prétendent être nées de cette façon et qu'il est presque impossible d'en guérir. Tu apprends que - comme tu l'as déjà entendu- les personnes souffrant de cette maladie, souvent appelées «Lilas», ont une tendance à la maladresse. Elles ne méritent pas d'être dignes de confiance et ne devraient pas être autorisées à travailler dans certaines professions comme la médecine ou la science. Tu es de plus en plus alarmé au fur et à mesure que tu commences peu à peu à réaliser ... Tu tiens ta manche et regardes ton coude: un gros hématome violet est clairement visible, encore plus que l'an dernier quand tu l'as remarqué pour la première fois.

La vie continue ...

Questions

Répondez aux questions comme le personnage de l'histoire et ensuite discutez de vos réponses au sein d'un groupe si possible. Si vous ne voulez pas partager quoi que ce soit, il suffit de passer à la question suivante.

- Quels sentiments sont les vôtres en ce moment? Que pensez-vous de vous-même et comment vous comportez-vous?
- Quels sont vos sentiments au fil du temps? Quelles sont vos pensées après une semaine, une année?
- Ont-ils changé? Comment vous sentez-vous? Avez-vous changé de comportement? Les gens ont-ils changé leur comportement à votre égard?
- Que voulez-vous? De quoi avez-vous besoin?
- Que pensez-vous des autres personnes, de la famille, des amis et des autres Lilas?
- Comment vous sentez-vous quand on vous traite de Lila, que dites-vous / que faites-vous?

Maintenant répondez à ces questions selon votre propre perception:

- Est-ce que cette histoire se rapporte à des expériences que vous avez vécues?
- Comment peut-elle être liée au fait d'être LGBT*IQ (lesbiennes, gais, bisexuel-le-s, transsexuel-le-s, intersexué-e-s, queer)
- Pensez-vous que la société est similaire à celle de l'histoire?

Meilleur Ensemble

Age	6-12
Durée	10-15 minutes
Groupe	8+

Aperçu

Un jeu où les enfants forment deux groupes en fonction de leurs intérêts communs; ceci afin qu'ils réalisent que les similitudes vont au-delà des différences de genre.

Objectifs

- Permettre aux enfants de se rendre compte qu'ils/elles ont des intérêts semblables et différents
- Aider et encourager les enfants à comprendre que les intérêts vont au-delà des différences de genre
- Commencer le processus d'apprentissage sur le genre

Matériel

- De la musique (vous pouvez jouer la chanson Jack Johnson « Better Together »)



Instructions

1. Demandez aux enfants de danser autour de la pièce individuellement ou en petits groupes à chaque fois que la musique joue.
2. Expliquez-leur que quand la musique s'arrêtera, vous poserez une question. Si la réponse est «oui», tous ceux qui ont répondu «oui» doivent former un groupe. Une fois le groupe formé, les enfants doivent se faire un câlin ou se tenir la main. Lorsque vous criez «mieux ensemble», alors tout le monde devrait se regrouper dans un grand groupe.
3. Jouez la musique et posez à haute voix une question à chaque fois que la musique s'arrête. Vous pouvez aussi choisir vos propres questions (essayez d'obtenir un mélange entre les stéréotypes de genre et d'autres questions).
 - Aimez-vous les bananes?
 - Avez-vous les yeux bruns?
 - Pouvez-vous faire du vélo?
 - Aimez-vous jouer au foot?
 - Avez-vous mangé du pain au petit-déjeuner?
 - Avez-vous les cheveux longs?
 - Portez-vous du rouge?
 - Avez-vous une sœur?
 - Avez-vous l'impression de lire?
 - Aimez-vous faire la cuisine?

Compte rendu

- Qui d'autre était dans vos groupes? Plus de filles ou de garçons?
- Le fait d'être un garçon ou une fille a-t-il influencé votre choix de groupe?
- Aviez-vous été surpris-e-s par les différences qu'il y avait dans le groupe en général?

En somme, notez qu'il y a des choses que chaque individu aime ou pas, peut faire ou pas et que tout le monde a des caractéristiques physiques différentes. Expliquez que nous avons beaucoup plus de différences et de similitudes que le fait d'être un garçon ou une fille. Ces différences et points communs sont généralement beaucoup plus intéressants!

Conseils pour les animateurs et les animatrices

Si un enfant est seul au centre ou à l'extérieur, il peut se sentir exclu ou mal. Si cela se produit, rejoignez l'enfant

Bingo Gay et Lesbien

Age	10-15+
Durée	20-30 minutes
Groupe	5+

Aperçu

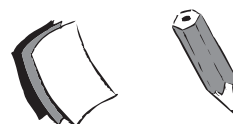
Les enfants jouent à un jeu de Bingo pour montrer comment les gays et lesbiennes sont souvent définis simplement par leur sexualité plutôt que par leur personnalité.

Objectifs

- Montrer que les gays et les lesbiennes vivent une vie comme tout le monde
- Prendre conscience que les gays et les lesbiennes ne devraient pas seulement être défini-e-s par leur sexualité

Matériel

- Des stylos / crayons et une feuille de papier pour tout le monde
- Une feuille de papier tableau



Préparation

Écrivez sur le papier de tableau les choses que les gens aiment, comme: faire du vélo, partir en vacances, la lecture, la randonnée, regarder des films. Cachez-le d'abord.

Instructions

1. Distribuez des feuilles de papier. Demandez au groupe de dessiner un tableau avec 3 lignes et 3 colonnes.
2. Donnez cinq minutes pour écrire dans chaque case 'une chose qu'aiment les gays et les lesbiennes'. Dites-leur que par la suite vous allez lire des choses qu'ils/elles aiment et si ça figure sur leur fiche, ils/elles peuvent mettre une croix dans cette case. Quand ils/elles ont une ligne, colonne ou diagonale de croix, ils/elles peuvent crier BINGO. Le/la premier-ère à dire «bingo» gagne la partie.
3. Après 10 minutes, commencez à lire les choses que vous avez mises sur le tableau.
4. Jouez le jeu jusqu'à ce que quelqu'un dise "bingo" ou jusqu'à cinq minutes.

Compte rendu

- Qu'aviez-vous écrit sur votre feuille de bingo?
- Qu'écririez-vous si vous deviez répondre à la même question sur les personnes noires? Les femmes? Les personnes âgées? Les hétérosexuels?
- Pourquoi pensons-nous d'abord aux choses qui rendent un groupe différent de nous? (Si c'est ce qu'ils ont fait.)

Conseils pour les animateurs et les animatrices

Cette activité peut vraiment ouvrir les yeux aux participant-e-s, mais peut aussi conduire à renforcer les stéréotypes si le compte rendu n'est pas bien réalisé, alors assurez-vous à ne mettre fin à l'activité trop tôt.

Vous pouvez utiliser la même méthode pour travailler sur les stéréotypes de genre en demandant: Qu'aiment les hommes / femmes? Qu'aiment les personnes trans* ?

Dedans et Dehors

Age	6-12
Durée	10-15 minutes
Groupe	8+

Aperçu

Le jeu explore les relations minoritaires et majoritaires en formant un groupe d'enfants selon les attributs ou les intérêts de chacun.

Objectifs

- Montrer qu'il existe des différences et des similitudes entre toutes et tous
- Découvrir comment on se sent dans une minorité
- Prendre conscience de l'acceptation des personnes dans un groupe, ceci en dépit des différences

Instructions

1. Demandez aux enfants de former un cercle dans une grande salle ou à l'extérieur.
2. Expliquez au groupe que vous ferez une déclaration. Tous ceux qui se reconnaîtront dans vos propos devront former un cercle étroit avec les autres personnes dans la même situation. Quant aux autres, ils devront essayer d'ouvrir une brèche dans ce cercle afin d'y entrer. Faites leur bien comprendre qu'ils ne doivent ni frapper ni blesser quiconque; le jeu sera interrompu s'il devient trop agressif.
3. **Lisez les affirmations ci-dessous ou alors contruisez les vôtres (ne pas se limiter à l'apparence physique):**
 - Les personnes qui ont les cheveux bruns
 - Les personnes qui ont un chien ou un chat à la maison
 - Les personnes qui portent des baskets
 - Les personnes qui les yeux verts
 - Les personnes qui ont un frère ou une sœur
 - Les personnes qui ont bu du jus d'orange au petit déjeuner
 - Les personnes qui portent des lunettes
 - Les personnes qui ont regardé la télévision aujourd'hui
4. Terminez l'activité avec un câlin de groupe ou un cercle de massage.

Compte rendu

- Comment vous sentiez-vous dans le cercle?
- Que ressentiez-vous à l'extérieur en essayant d'entrer? Comment avez-vous essayé de vous introduire dans le cercle?
- Si vous avez réussi, comment vous êtes-vous senti?
- Avez-vous déjà eu l'impression de faire partie d'une minorité ou la majorité dans la vraie vie? Si oui, comment avez-vous fait face cela?

Romeo, Tarzan et les Chevaliers

Age

6+

Durée

10-15 minutes

Groupe

8+

Aperçu

Un court énergisant pour contester les rôles de genre

Objectifs

- Lancer la réflexion sur les rôles de genre

Matériel

- De la musique et lecteur de musique (en option)



Instructions

1. Demandez aux enfants de danser autour de la salle à chaque fois que la musique joue.
2. Expliquez que lorsque vous arrêtez la musique, vous criez une des trois actions. Les participant-e-s doivent aller vite en paires et faire l'action correspondante. Elles sont:
 - a. **Romeo:** une personne se met à genoux; l'autre fait semblant d'être Juliette sur le balcon et est admiré par la personne à genoux.
 - b. **Tarzan:** Une personne porte l'autre sur le dos.
 - c. **Le Chevalier:** Une personne prend l'autre dans ses bras ou prétend de sauver l'autre d'un dragon.
3. Jouez le jeu à quelques reprises.

Compte rendu

- Qui a soulevé l'autre dans votre couple?
- Etait-il important pour vous de jouer le rôle 'féminin' ou 'masculin' dans votre couple?
- Pourquoi beaucoup de personnes pensent que l'homme doit jouer le rôle du plus fort ou aborder une fille qu'il aime plutôt que l'inverse?

Chaise Musicale

Age	6+
Durée	15-20 minutes (en fonction de la taille du groupe)
Groupe	6+

Aperçu

Un énergisant qui peut être utilisé pour renforcer l'esprit d'équipe par le biais d'une activité amusante.

Objectifs

- Renforcer la confiance dans le groupe
- Prendre conscience que chacun dépend de l'autre dans le groupe
- Commencer à prendre soin les uns des autres et s'entraider

Matériel

- Une chaise pour chaque enfant
- De la musique



Instructions

1. Formez un cercle avec les chaises donnant sur l'extérieur (si vous n'avez pas assez d'espace, vous pouvez aussi les disposer sur deux rangs dos à dos).
2. Demandez aux enfants de se tenir autour des chaises et danser tant que la musique joue.
3. Lorsque vous arrêtez la musique, chaque enfant doit occuper une chaise en évitant que leurs pieds touchent le sol.
4. Après chaque tour, enlevez une chaise du cercle.

Précisez que l'objectif est de mettre tout le monde sur une chaise tout en s'assurant que personne ne reste au sol ou ne se blesse en tombant. Arrêtez le jeu si il devient trop dangereux ou s'il n'y a aucune chance que le groupe réussisse. Le jeu doit être plaisant pour tout le monde et on ne doit pas forcément avoir une seule chaise à la fin.

Trois Petits Jeux de Confiance

Age
Durée
Groupe

Tout
15-20 minutes
8+

Aperçu

Ces jeux ne sont pas des énergisants, mais de courtes activités pour renforcer la confiance dans le groupe. Ils peuvent être très utiles avant de parler de questions sensibles relatives à l'identité de genre ou au bullying.

Objectifs

- Permettre aux enfants de se sentir en sécurité dans le groupe
- Apprendre à faire confiance aux autres
- Augmenter la confiance en soi

1) Singes de Confiance

Une personne se tient au milieu et le reste du groupe forme un cercle d'environ 10 personnes tout autour. Ce doit être un petit cercle restreint, sans écart. Ceux qui forment le cercle se tiennent les mains avec leurs paumes en face de la personne au milieu. Le groupe choisit quelqu'un pour commencer à passer discrètement autour de la personne au milieu. Celle-ci ayant les yeux fermés, garde les pieds fermes en un seul point et se tient raide debout. La personne au milieu peut se détendre légèrement au fur et à mesure qu'elle passe autour du cercle. Répétez avec différentes personnes aussi souvent que le groupe veut.

2) Pont Humain

Le groupe forme deux rangs, l'un en face de l'autre. Demandez-leur de se coucher têtes au milieu et pieds à l'extérieur tout en levant les bras en l'air. Une personne se tient à une extrémité du rang et se baisse lentement de telle sorte qu'elle se couche sur les bras des autres. Le groupe passe lentement la personne de l'autre côté du rang.

Remarque : La personne au-dessus devrait tenir ses bras à proximité de son corps tout en maintenant sa chemise en place. Les superviseuses et superviseurs peuvent être sollicités pour abaisser la personne sur les mains au début et l'aider à descendre à la fin. Il est important que tout le monde reste très rigide tout au long du jeu.

3) Lave-auto

Les participant-e-s se forment deux rangs face à face, ils/elles sont des laveurs-euses de voiture. Demandez à une volontaire de faire la voiture. Cette personne est à une extrémité du rang et indique aux autres quelle devrait être l'intensité du lavage. Puis, cette personne commence à marcher à travers les rangs et se laisse frotter les épaules et le dos.

Remarque: Faites bien comprendre à tout le monde qu'ils/elles ne devraient pas toucher les parties du corps qui pourraient la mettre mal à l'aise. Cela doit être agréable à tout le monde. Seuls ceux et celles qui le souhaitent devront passer par la station de lavage.

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Ce sont des jeux très physiques. Assurez-vous que tout le monde comprenne leurs propres limites physiques et se sente à l'aise dans leur rôle tout au long du jeu. Tout doit être fait sur une base volontaire et il est important de mettre l'accent sur le fait que l'ensemble du groupe soit digne de la confiance. Vous pouvez également exécuter l'activité «Non, c'est non» pour réfléchir davantage sur l'espace personnel nécessaire à tout individu.

Une Histoire Sans Genre

Age
Durée
Groupe

6-10
30 minutes
5-30

Aperçu

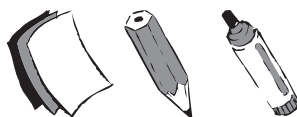
Cette activité traite du langage non sexiste et des stéréotypes au moyen du dessin et de la narration d'une histoire.

Objectifs

- Prendre conscience de la force des mots et de leur influence sur les stéréotypes de genre
- Lutter contre les stéréotypes associés aux caractéristiques de genre

Matériel

- Un morceau de papier par enfant
- Des stylos ou des crayons de couleur



Instructions

1. Donnez à chaque enfant une feuille de papier et du matériel de dessin.
2. Expliquez-leur qu'ils/elles vont écouter l'histoire d'un enfant.
3. Après avoir écouté l'histoire, demandez à tout le monde de choisir une partie de l'histoire et la dessiner.
4. Donnez à chacun la possibilité de présenter ses dessins.

Compte rendu

- Cette histoire est-elle différente des autres histoires que vous connaissez? Pourquoi?
- Que sont les différences entre vos dessins?
- A-t-il été précisé dans l'histoire si l'enfant est un garçon ou une fille?
- Pourquoi aviez-vous supposé que l'enfant était un garçon/ une fille?
- Les garçons et les filles peuvent-ils faire les mêmes choses? Pourquoi (pas)?

Idées pour une adaptation

- Divisez le groupe en deux et mettez-les dans deux espaces séparées. Au lieu de leur lire l'histoire, demandez à un groupe d'inventer une histoire sur un garçon appelé Alex et à l'autre groupe de faire pareil sur une fille qui s'appelle Alex.
Réunissez les groupes pour raconter leurs histoires. Comparez les histoires par la suite.
- Demandez aux enfants de produire leurs propres histoires dans lesquelles le personnage principal est une jeune fille forte et intelligente.
- Jouez des parties de l'histoire et invitez les enfants de jouer tour à tour le rôle du personnage principal lieu de réaliser le dessin de l'histoire en question.

Langage non sexiste

Cette histoire peut également être utilisée pour réfléchir sur le langage non sexiste. Vous pouvez demander aux enfants de raconter l'histoire en essayant de ne pas utiliser de pronoms sexués. Ils peuvent aussi raconter une autre histoire ou préparer une pièce de théâtre, une fois encore, en essayant de s'y référer de manière non sexiste. Ensuite, discutez du niveau de difficulté de l'exercice, du genre qu'ils ont choisi et de pourquoi on ne peut pas connaître le sexe d'une personne juste à partir de son nom ou en la regardant.

Vous pouvez également voir les pronoms neutres existant dans votre langue et les utiliser avec le groupe ou décider avec votre groupe de ne plus utiliser des pronoms de genre lors de vos réunions. Une bonne activité de suivi avec des enfants plus âgés pourrait être «Voir Au-Delà Du Genre».

Annexe: Histoire Sans Genre

Il était une fois un enfant aventureux et intelligent, qui n'avait jamais peur des défis ou des difficultés. Quelles que soient l'impossibilité de la situation ou la difficulté de l'énigme, l'enfant réussit toujours à les surmonter. Il semblait que les obstacles et l'aventure suivaient l'enfant partout; il y avait toujours un problème à résoudre!

Un jour, pendant que l'enfant se promenait dans le parc, il entendit un cri triste et silencieux derrière les buissons. Écartant les buissons, l'enfant vit un petit chien tombé dans un puits désaffecté et incapable d'en sortir. Il appelait à l'aide tout en essayant désespérément d'échapper à sa prison humide. L'enfant voyait que le chien avait peur et voulait l'aider mais il fallait d'abord trouver un moyen d'atteindre le chien.

Heureusement il n'y avait plus d'eau dans le puits, mais il était profond et les côtés étaient trop glissants pour grimper. L'enfant se mit à réfléchir au problème. Comment atteindre et sauver le chien en toute sécurité? Après quelques minutes, l'enfant eut la réponse, mais devait trouver les outils nécessaires au sauvetage. Déterminé à aider le pauvre chien, l'enfant s'en alla à la recherche du nécessaire. Le premier arrêt était le lac de canotage du parc; ici, l'enfant trouva une longue et vieille corde abandonnée dans l'un des hangars du bateau - parfait pour le travail! Ensuite, l'enfant sorti un couteau de poche et choisit attentivement un certain nombre de longues branches sinueuses d'un arbre à proximité. Tout en tordant les branches flexibles et en les attachant ensemble, il put former une sorte de seau assez grand pour que le chien puissent s'y asseoir.

L'enfant était sûr que le chien pouvait entrer dans le seau et être sauvé - mais comment expliquer au chien de monter? Encore une fois l'enfant se mit à réfléchir. Il sortit un bout de sandwich à la confiture - bien sûr! Attirer le chien avec de la nourriture! L'enfant plaça le reste du sandwich dans le seau et fit descendre celui-ci soigneusement au fond du puits. Au début, le chien eu peur et recula mais avec un peu d'encouragement de la part de l'enfant en haut, il finit par comprendre ce qu'il fallait faire. Une fois le chien dans le seau, l'enfant commença à tirer, mais le chien était trop lourd à porter - un autre problème à résoudre! Après quelques instants de réflexion, l'enfant était en mesure d'utiliser la connaissance du système de la poulie apprise en classe de science pour aider le chien. Enrouler la corde autour d'un arbre à proximité permettrait de réduire la force nécessaire pour tirer le seau jusqu'à haut. Avec la poulie improvisée, l'enfant pu ramener le chien en sécurité!

L'enfant et le chien sont devenus meilleurs amis. Depuis ce jour, ils ne sont presque jamais séparés et ont résolu de nombreux mystères ensemble!

Voir au-delà du Genre

Age
Durée
Groupe

8-12
30 minutes
4-30

Aperçu

Les enfants décrivent des personnes à partir de photos de magazines pour s'exercer à utiliser un langage non sexiste.

Objectifs

- S'exercer à utiliser un langage non sexiste
- Faire prendre conscience de la nécessité d'un langage non sexiste

Matériel

- Des magazines ou des journaux



Instructions

1. Distribuez des magazines au groupe et demandez aux enfants d'y couper des photos de personnes. Les enfants peuvent choisir n'importe quelle photo du moment que ce soit celle d'une personne.
2. Tout le monde doit choisir une ou deux images, mais ne peut les montrer à personne.
3. Expliquez-leur qu'ils/elles doivent présenter la personne sur la photo sans révéler son genre. Recherchez des idées de mots qu'ils peuvent utiliser à la place de «il» et «elle». Écrivez toutes les idées sur un tableau. Ajoutez vos propres idées si nécessaire («la personne», le nom de la personne, pronoms neutres).
4. Ensuite, les participants doivent trouver une autre personne et s'asseoir face à face, regardant leurs images respectives sans laisser l'autre voir leurs photos.
5. Demandez à chaque personne de parler trois minutes de l'image à son/sa partenaire, sans utiliser des pronoms ou d'autres indicateurs de genre. Si une personne manque de qualificatifs, ils devraient imaginer des caractéristiques ou des relations sur la personne de l'image, pour pratiquer ou utiliser la terminologie de sexe non spécifique.
6. Après trois minutes, échangez et l'autre décrit sa photo.
7. Après le deuxième tour, le groupe doit se réunir pour faire un compte rendu.

Compte rendu

- Qu'avez-vous ressenti en utilisant un langage non sexiste?
- Était-ce difficile ou facile pour vous? Pourquoi?
- Qu'avez-vous ressenti en écoutant seulement le langage non sexiste?
- Avez-vous essayé de deviner le genre de la personne dans l'image décrite ?
- Pouvez-vous toujours voir le genre d'une personne?
- Pourquoi est-il important d'utiliser un langage non sexiste?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

C'est une bonne activité à faire après avoir introduit la différence entre sexe et genre, et une fois que les gens peuvent s'identifier au genre de leur choix. Si vous n'avez pas d'activité d'introduction au préalable, il est important que vous l'expliquiez bien au compte rendu (voir p. 14 pour plus d'informations).

Cette activité a été développée par GLSEN (Gay, Lesbian and Straight Education Network) dans le Jump Start Guide Part 7 (www.glsen.org)

Qu'y a t-il dans la Boîte?

Age
Durée
Groupe

6+
10 - 20 minutes
5+

Aperçu

Dans cette petite activité, les participants doivent se complimenter pour renforcer leur confiance en soi.

Objectifs

- Avoir plus confiance en soi
- Apprendre à faire et accepter des compliments

Matériel

- Un miroir (assez grand pour voir tout le visage)
- Une boîte (carton) assez grande pour contenir complètement le miroir à l'intérieur, de tel sorte qu'on ne peut voir le miroir quand on regarde directement dans la boîte.

Instructions

1. Mettez la boîte avec le miroir à l'intérieur quelque part au milieu de la pièce (sans être en mesure de voir le miroir lorsque vous êtes assis-e à quelques mètres).
2. Dites au groupe qu'il y a quelque chose de spécial dans la boîte. Invitez les enfants un par un à regarder dans la boîte et dire quelque chose de gentil sur la personne qu'ils voient à l'intérieur.
3. Expliquez que personne ne devrait dire au reste du groupe ce qu'il y a dans la boîte jusqu'à ce que tout le monde ait son tour afin de ne pas gâcher la surprise.

Compte rendu

- Qu'avez vous vu dans la boîte?
- Comment avez-vous trouvé cet exercice d'auto-complimentation?
- Pensez-vous qu'il y a plus de choses positives ou négatives relatives à vous-même? Pourquoi?
- Parlez-vous de manière positive ou négative de vous-mêmes aux autres? Pourquoi?
- Expliquez-leur qu'il est très fréquent de douter de soi et que nous devons tous et toutes être plus positif-ve quant à nous-mêmes et sur les autres.

Conseils pour les animatrices et les animateurs

- Assurez-vous que le miroir ne soit visible que par l'enfant qui regarde dans la boîte.
- Vous pouvez commencer en premier afin que le tout le monde sache ce qu'il faut faire.
- Veillez à créer un espace sûr; si les participants trouvent cette activité difficile ou expriment des sentiments particulièrement négatifs dans le compte rendu, ce doit être géré de manière très sensible; vous pouvez par exemple proposer à l'enfant après l'activité qu'ils parlent de leurs sentiments à une personne de confiance.

Se Déguiser c'est Cool

Age
Durée
Groupe

6-12
30-45 minutes
5+

Aperçu

Le groupe porte différents déguisements et fait un défilé pour découvrir à quel point les vêtements peuvent aider à créer l'identité d'une personne.

Objectifs

- Réfléchir sur le rôle des vêtements dans la création de l'identité d'une personne
- Briser les barrières qui nous empêchent de mettre des vêtements réservés aux genres différents du nôtre
- Accroître la sensibilisation et l'empathie avec d'autres genres

Matériel

- Un assortiment de vêtements et chapeaux
- De la musique et lecteur de musique
- Du maquillage et du vernis à ongles (en option)
- Du ruban adhésif (en option, pour délimiter une passerelle de défilé à l'avance)



Instructions

1. Entassez les vêtements au milieu de la salle et demandez aux enfants de sélectionner les vêtements qu'ils ne portent généralement pas. Demandez au groupe de porter ces vêtements (au dessus des vêtements qu'ils portent, ils n'ont pas se déshabiller). Faites-leur bien comprendre que s'ils ne veulent pas porter n'importe lequel de ces vêtements ils n'y seront pas obligés.
2. Lorsque tous les enfants sont habillés de vêtements différents, expliquez aux enfants qu'ils peuvent maintenant effectuer un défilé de mode. Chacun d'eux peut modéliser leur tenue une fois pour montrer ce qu'ils portent. Personne ne doit y participer contre son gré. Demandez au reste du groupe d'applaudir les autres modèles quand ils marchent sur le podium avec la musique. Restez très positif-ve; cela ne devrait pas être une imitation de qui que ce soit en particulier ou action offensive.

Compte rendu

- Comment vous sentiez-vous quand vous étiez mannequin?
- Quelle est la différence entre ce que vous portez maintenant et ce que vous mettez habituellement?
- Comment vous sentez-vous dans ces vêtements? Vous sentez-vous différent lorsque vous portez des vêtements différents?
- Agissez-vous différemment lorsque vous portez des vêtements différents?
- Pourquoi ne portez-vous pas d'habitude ces types de vêtements?
- Quelqu'un a-t-il porté des vêtements réservés à un genre autre que le sien? Si oui, comment l'a-t-il fait?
- Les filles/garçons s'habillent-elles/ils vraiment ainsi? Pourquoi s'habillent-ils/elles différemment?
- Qu'et-ce qui vous a plu ou déplu en portant des vêtements réservés à un genre autre que le vôtre?
- Faut-il que les garçons / filles s'habillent différemment?
- Que disent les vêtements sur les gens? Devraient-ils dire quoique ce soit?
- Comment agissez-vous dans les vêtements des garçons/ filles? C'est normal ?
- Pourquoi vous comportez-vous différemment dans ces habits? Est-ce ainsi que les garçons / filles se comportent?

Tous Egaux Tous Différents

Age

6-10

Durée

60-90 minutes

Groupe

5-30

Aperçu

Les enfants font des masques pour discuter de la diversité des identités.

Objectifs

- Sensibiliser les enfants à la diversité et l'égalité
- Encourager les enfants à voir la diversité comme quelque chose de positif
- Comprendre que, bien que tout le monde soit différent, tout le monde a les mêmes droits et personne ne devrait être discriminé

Matériel

- Deux assiettes en carton avec des yeux déjà coupés pour chaque enfant
- Des serviettes ou des torchons
- Des stylos de couleur (en option: d'autres matériaux de décoration comme des paillettes, papier ...)
- De la ficelle pour lier les assiettes autour de la tête



Instructions

1. Distribuez à chaque enfant une assiette en carton avec deux trous pour les yeux. Demandez-leur de se couvrir le visage avec ces masques, de mettre une serviette ou un torchon pour leur couvrir la tête et de se promener dans la pièce en silence en se regardant.
2. Réunissez les participants au sein d'un cercle et demandez:
 - Qu'avez-vous ressenti en voyant tout le monde ayant l'air identique ?
 - Pouviez-vous distinguer qui était qui?
 - En réalité, sommes-nous tous pareils?
3. Demandez ensuite aux enfants de décorer leur masque de manière à exprimer leur personnalité (leur animal préféré, sports, musique, etc.).
4. Une fois les masques décorées, demandez aux enfants de porter les masques et de se promener dans la pièce en silence. Puis réunissez le groupe au sein d'un cercle.
5. Demandez au membres du groupe de poser leurs masques sur le sol.

Compte rendu

- Qu'avez-vous ressenti en marchant autour de la salle pour la deuxième fois?
- Quels masques représentent le mieux la réalité? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui rend les gens différents les uns des autres?
- Nos masques peuvent-ils changer au fil du temps?
- Est-il positif ou négatif si nous sommes tous différents les uns des autres?
- Est-ce que les gens sont traités de la même façon s'ils sont différents les uns des autres? Qu'en est-il des garçons et des filles, par exemple?
- Qu'est-ce qui se passe si nous traitons quelqu'un différemment parce que nous pensons qu'il est différent de nous? Choisissez quelques caractéristiques des masques et demandez si il est correct de traiter ceux qui ont une caractéristique particulière, par exemple le même animal préféré, différemment de ceux qui n'en ont pas?
- Serait-il acceptable si les personnes partageant ce trait sur leur masque aient des droits spéciaux? Donnez des exemples, par exemple serait-il normal que celles qui aiment les chiens obtiennent un gâteau tandis qu'il en est rien pour les autres?

Idées d'adaptation

Alternativement, au deuxième tour, les enfants peuvent dessiner une personne différente sur leurs masques (avec une coiffure, une forme et une couleur des yeux de couleur différentes des leurs). Ils peuvent aussi leur donner une humeur - la personne est-elle heureuse ou triste? Ensuite, ils mettent tous les masques au milieu de la pièce et prennent le masque de quelqu'un d'autre au hasard. Vous pouvez jouer à un jeu, pendant que tout le monde porte un autre masque. Puis demandez:

- Comment vivez-vous votre nouvelle identité?
- Est-ce que les gens vous traitent différemment?
- Aimez-vous votre apparence?
- Avez-vous l'impression d'avoir changé intérieurement en ayant un nouveau visage à l'extérieur?

Avec les enfants plus âgés, au lieu d'utiliser des masques blancs dans la première partie, vous pouvez leur demander de dessiner une «carte d'identité» pour décrire leurs différents rôles sociaux et les groupes sociaux auxquels ils appartiennent, avant de concevoir leurs propres masques. Après avoir exposé les masques, demandez:

- Quels sont les rôles personnels et sociaux les plus communs à ce groupe?
- L'identité est-elle comme un masque que l'on peut mettre ou enlever? Pensez-vous gagner ou perdre des rôles au fil du temps?
- Que dit-on des rôles que vous jouez? Y a-t-il des éléments de ce que vous réjetez ou que vous n'aimez pas? Où avez-vous entendu ces éléments? Quels éléments de ce qu'on dit aimez-vous?

Comment faire des masques en papier simples

D'abord, sur le carton, dessinez et découpez un grand cercle en forme d'assiette. Délimitez les yeux, la bouche et une fente pour le nez sur le carton. Ensuite, découpez soigneusement ceux-ci. Décorez comme bon vous semble. Enfin, soit vous percez un trou des deux côtés du masque et attachez un élastique de sorte que le masque puisse être porté, soit vous collez un grand bâton lisse ou un agitateur de peinture à l'arrière du masque et l'utilisez comme une poignée permettant que le masque soit tenu en face du visage.

La Ferme des Animaux

Age
Durée
Groupe

6-9
30 minutes
5-30

Aperçu

En comparant les personnes aux animaux, les enfants se rendent compte que malgré les différences, nous sommes tous égaux et que tout un chacun peut être ce qu'il/elle veut.

Objectifs

- Comprendre que tout un chacun a des points forts différents, mais est aussi précieux
- Réfléchir sur les stéréotypes de genre et comprendre que les filles et les garçons peuvent être ce qu'ils/elles veulent quel qu'en soit leur identité de genre.

Matériel

- Une image de « la ferme des animaux » copiée pour chacun ou pour chaque paire
- Des ciseaux pour chacun ou pour chaque paire
- Des crayons de couleur (en option)



Instructions

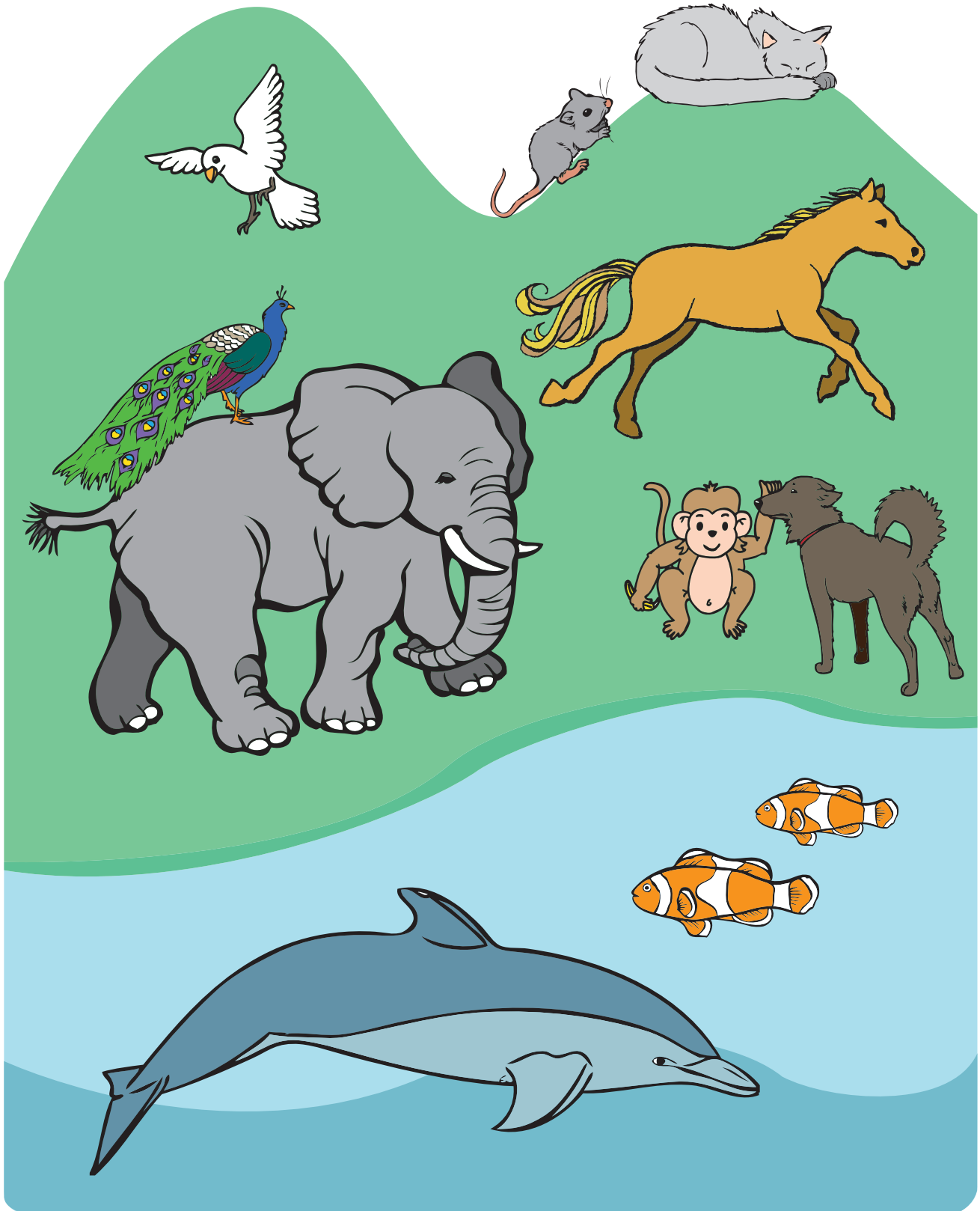
1. Distribuez les images de « la ferme des animaux » à chaque enfant ou par petits groupes d'enfants et demandez-leur de découper les différents animaux et/ou les colorer.
2. Demandez aux participants de classer les animaux selon leur aptitude à grimper à un arbre. Si vous n'avez pas de ciseaux, ils peuvent le faire en écrivant les numéros correspondants à côté des animaux.
3. Rassemblez-vous au sein d'un cercle pour comparer leur ordre.

Compte rendu 1

- Qu'est-ce que cela nous enseigne sur animaux qui peuvent grimper à un arbre? Cela les rend-ils meilleurs ?
 - Est-il juste de juger un poisson selon son aptitude à grimper à un arbre?
 - Y a-t-il des choses que d'autres animaux font mieux? Qu'en est-il de votre animal préféré?
 - Pouvez-vous comparer avec les humains?
4. Demandez aux enfants de choisir un animal qui a des caractéristiques ou qui peut faire des choses qu'ils aimeraient avoir/ faire dans leur vie. Ils ne devraient révéler leur choix à personne.
 5. Assis dans un cercle, les enfants imitent leur animal à tour de rôle et les autres devinent qui ils sont. Ensuite, ils peuvent dire en quelques mots pourquoi ils ont choisi cet animal.

Compte rendu 2

- Que voulez-vous être? Pensez-vous que vous pouvez être comme cela dans la vraie vie? Pourquoi (pas)?
- Est-ce important d'être un garçon ou une fille pour devenir ce que vous vous voulez être? Pourquoi (pas)?



Héros

Age
Durée
Groupe

6-10
60 minutes
8-30

Aperçu

Le groupe explore la construction sociale de la masculinité à travers un jeu de rôle et en regardant les contes de fées.

Objectif

- Réfléchir sur la construction sociale de la masculinité

Matériel

- Du papier pour tableau
- De petits morceaux de papier
- Des marqueurs et des stylos
- Des vêtements pour se déguiser (optionel)



Préparation

- Tracez un contour d'une personne sur une feuille de papier.

Instructions

1. Divisez les participants en 3 ou 4 petits groupes et demandez-leur de penser à des contes de fées dans lesquels le personnage principal est masculin.
2. Dans leurs petits groupes, ils doivent choisir leur histoire préférée pour une mise en scène. Demandez-leur de préparer une courte pièce de théâtre. Vous pouvez fournir de vieux vêtements afin qu'ils puissent créer des costumes. Ensuite, tous les groupes présentent leurs histoires.
3. Les représentations terminées, demandez à chacun d'énoncer les caractéristiques des hommes qu'ils ont vus dans les pièces de théâtre. Notez-les sur le tableau, autour du contour de la personne.
4. Ensuite, demandez à tous de se rapprocher du tableau et d'encercler les caractéristiques qui leur plaisent.

Compte rendu

- Pourquoi aimez-vous les caractéristiques que vous avez marquées? Pourquoi pas les autres?
- Les garçons et les hommes dans la vie réelle ont-ils beaucoup en commun avec les héros de contes de fées?
- Quel comportement les gens attendent-ils de la part des garçons et des hommes? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui se passe s'ils sont différents de ça?
- Voulez-vous que cela change? Pouvons-nous faire quelque chose pour changer ce que les gens attendent des garçons?

Conseils pour les animateurs et les animatrices

Cette activité peut vraiment ouvrir les yeux aux participants mais peut aussi renforcer les stéréotypes si le compte rendu n'est pas bien organisé. Alors, assurez-vous que le compte rendu se fasse dans les meilleures conditions. Le groupe peut développer ses propre conte de fées sur la base du résultat de leur discussion.

Course du Genre

Age
Durée
Groupe

8-10
30-45 minutes
8-30

Aperçu

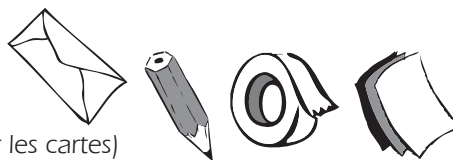
Une chasse au trésor autour de différentes activités qui sont stéréotypiquement réservés aux garçons ou aux filles. Les enfants vont étudier les moyens de lutter contre la discrimination entre les genres.

Objectif

- Reconnaître les stéréotypes fondés sur le genre

Matériel

- Du papier pour tableau et marqueurs
- Du ruban de masquage
- Des cartes d'activité (copiez l'annexe I et découper les cartes)
- Six enveloppes



Préparation

- Mettez quatre activités dans chaque enveloppe et cachez toutes les enveloppes dans la salle (ou à l'extérieur).
- Dessinez un tableau à double colonne sur une feuille de papier pour tableau et inscrivez-y : «Les choses que les garçons aiment faire» et «les choses que les filles aiment faire».

Instructions détaillées

- Divisez les participant-e-s en deux équipes. Expliquez-leur qu'ils/elles vont participer à une course de chasse au trésor et qu'ils/elles doivent trouver six enveloppes qui sont cachées dans l'espace le plus rapidement possible. Ils/elles doivent rester ensemble comme une équipe pendant toute la course.
- Quand elles/ils trouvent une enveloppe, ils prennent deux bouts de papier dans celle-ci.
- Quand elles/ils ont trouvé toutes les enveloppes, ils et elles doivent placer leurs cartes dans les colonnes du tableau. La première équipe à terminer doit effectuer un saut collectif et crier le nom de leur équipe.
- Rassemblez les deux équipes et donnez à tout un chacun un bout de papier ainsi qu'un stylo. Demandez-leur de faire leur propre tableau avec une colonne intitulée « les choses que j'aime bien faire ». Ils doivent noter les activités, issues du premier tableau papier, qu'ils aiment. Ils peuvent aussi y ajouter les leurs.

Compte rendu

- Est-ce que ce sont des choses que seulement les filles ou les garçons aiment faire?
- À quoi ressemble votre tableau? Aimez-vous seulement les choses qui sont du côté des filles ou des garçons?
- Quelqu'un vous a-t-il jamais dit que quelque chose n'est pas fait pour les garçons/filles? Ou'avez-vous ressenti à ce moment?
- Qui fixe les règles régissant la façon dont nous devons nous comporter?
- Comment peut-on rendre les activités plus accessibles pour tous les genres?

Annexe I: Les cartes d'activité

Aime jouer au football	Aime danser
Aime faire du shopping	Aime se coiffer
Aime faire des arts martiaux	Aime prendre des bains de soleil
Aime lire des livres	Aime jouer à l'ordinateur
Aime aller à la plage	Aime grimper aux arbres
Aime aller au bowling	Aime cuisiner
Aime se maquiller	Aime chanter
Aime faire du vélo	Aime faire de la menuiserie
Aime écouter du heavy metal	Aime lire les magazines de mode
Aime regarder des feuilletons	Aime faire de la planche à roulettes
Aime faire du patin à roulette	Aime faire des expériences scientifiques
Aime jouer à la poupée	Aime faire de la moto

Faire la Queue

Age	8-12
Durée	60-90 minutes
Groupe	8-30

Aperçu

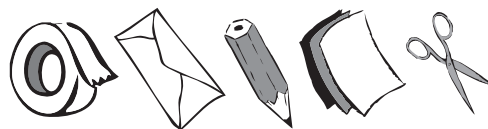
Des groupes créent de personnages en fonction de caractéristiques particulières, puis les placent sur une ligne du genre.

Objectifs

- Comprendre des différentes expressions du genre
- Aller au-delà du système de genre binaire
- Mettre l'accent sur l'importance de respecter l'auto-identification

Matériel

- Des Cartes (Copiez et découpez les cartes de l'annexe)
- Du ruban de masquage
- Six enveloppes
- Du papier et des stylos ou alors des magazines et des ciseaux pour créer des personnages



Préparation

- Placez les cartes dans des enveloppes différentes selon de leur catégorie. Inscrivez la catégorie sur l'enveloppe ainsi que le nombre de cartes à prendre. Les catégories sont les suivantes:
- Vie personnelle et familiale
- Vie professionnelle
- Personnalité
- Préférences et passe-temps
- L'allure et le corps (deux enveloppes)
- Cachez les enveloppes dans différents points de la salle.

Instructions

1. Demandez si quelqu'un connaît la différence entre sexe et genre (cette étape n'est pas nécessaire si vous avez déjà fait des exercices sur le genre et le sexe).

SEXE: Les organes biologiques et les gènes selon lesquels une personne est dite "mâle", "femelle" ou "intersexuée". Environ 1% des gens sont «intersexués», ce qui signifie qu'ils ont des gènes ou des organes à la fois mâle et femelle. Il y a beaucoup de types d'intersexualités, c'est un spectre et pas une catégorie singulière.

GENRE: Les rôles et les normes sociales qui sont attribuées au sexe biologique d'une personne, mais sont créées socialement. Le genre est souvent divisé en "hommes" et "femmes". Mais tout comme le sexe, il inclut d'autres catégories et constitue un spectre et pas une catégorie binaire. L'expression de genre correspond à comment une personne se présente extérieurement à travers les vêtements/maquillage, etc. Elle peut être féminine, masculine, entre les deux ou même complètement différente.

2. Demandez aux enfants de former six groupes de taille à peu près égale. Dites aux groupes que vous avez cachés six enveloppes dans la salle et qu'ils doivent les retrouver. Chaque enveloppe leur dira combien de bouts de papier doivent être pris dans celle-ci.
3. Une fois la chasse au trésor terminée, chaque groupe dispose de sept morceaux de papier disant que les caractéristiques de leurs cartes appartiennent toutes à une seule personne.
4. Donnez aux groupes 20 minutes pour créer une personne en réalisant un dessin à taille réelle ou un collage de magazines en utilisant les caractéristiques disponibles sur leurs morceaux de papier. Ils doivent imaginer ce que cette personne pourrait être, ce que son nom pourrait être et ce qu'elle/il fait dans la vie. Mettez toutes les caractéristiques de la personne sur le dessin/collage.
5. Tracez une ligne au centre de la pièce en utilisant du ruban adhésif; marquez une extrémité comme «homme» et l'autre comme «femme». Demandez aux groupes de penser à l'endroit où ils se placeraient sur la ligne de genre. Une fois que les groupes ont pris leur décision, ils doivent placer leur dessin sur la ligne.
6. Demandez aux groupes de présenter leurs personnages. Chacun dit son nom, lit les caractéristiques et explique comment il a décidé de son positionnement sur la ligne.
7. Les autres groupes ont la possibilité de donner leur avis et, s'ils le veulent, suggérer que la personne devrait se rapprocher d'une extrémité ou d'une autre.

Compte rendu

- Comment avez-vous décidé où placer votre personnage?
- Qu'avez-vous ressenti quand d'autres personnes vous ont demandé de déplacer votre personnage sur la ligne?
- Qui pensez-vous devrait décider de la place sur la ligne d'une personne?
- Pourquoi certaines caractéristiques sont considérées par la société comme masculines et féminines?
- Pensez-vous que vous pouvez imaginer le genre d'une autre manière que cette ligne?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Il est important de préciser que pas tous les gens se définissent comme homme ou femme ou se définissent du tout. Soulignez le fait que les gens ont seulement le droit de se définir soi-même, pas les autres, et que tout le monde a le droit de s'exprimer comme ils se sent. Vous devez être conscient-e de ce que les enfants peuvent commencer à créer des personnages plus stéréotypés et/ou se moquer de ceux-ci. Dans ce cas, essayez de créer un lien personnel, en disant que cela pourrait être une personne réelle (votre camarade de classe, un de vos parents ou vous-même) victime d'intimidation à cause d'une caractéristique ou une autre.

Identité et Etre

Vie personnelle et familiale (chaque groupe prend une caractéristique) - ce qui devrait être écrit sur l'enveloppe

Vit dans un appartement partagé	A une petite amie
A deux enfants et prend soin d'eux	Est séparé-e / divorcé-e
	Vit avec ses parents

Vie professionnelle (chaque groupe prend une caractéristique)

Est médecin	Est bénévole
Est un coiffeur/ une coiffeuse	Est au chômage
Travaille à l'école maternelle	Est étudiant-e

Personnalité (chaque groupe prend 2 caractéristiques)

Attentionné-e	A peur des araignées
Sensible et pleure en regardant des films	Drôle
Têtu-e	Timide
Aime les animaux	Aime la nature
Facilement irritable	Bon-e en mathématiques
Peur de l'éclair	Aventureux-se

Goûts et dégouts (chaque groupe prend une caractéristique)

Aime les films romantiques	Aime jouer au football
Aime faire du sport	Joue aux tambours
Aime danser	Aime les motos

L'air et le corps (chaque groupe a deux caractéristiques, l'une à partir de l'enveloppe 1 et une à partir de l'enveloppe 2)

Enveloppe 1	Enveloppe 2
A les cheveux longs	A les ongles longs
Est athlétique	Aime se maquiller
Se rase les cheveux	Est grand
A les cheveux très courts	Porte des vêtements en cuir
A de gros muscles	Aime porter des robes
Est maigre	Porte des lunettes

Deviner Qui

Age
Durée
Groupe

10+
45-60 minutes
5-20

Aperçu

En devinant le sexe, le genre et l'identité sexuelle de différentes personnes, cette activité introduit ces concepts et remet en question de leurs perceptions.

Objectifs

- Remettre en question les stéréotypes sur l'apparence des gens
- Explorer les concepts de sexe, de genre et d'orientation sexuelle

Matériel

- Des cartes de visages (Annexe II)
- Des signes avec les mots "Homme", "Femme", "Hétéro", "Gay/Lesbienne"
- De la ficelle / ruban adhésif pour marquer les zones sur le terrain
- Du papier pour tableau et un marqueur



Préparation

- Faites une croix à flèches sur le sol avec de la ficelle ou du ruban adhésif. Sur les fins des flèches horizontales, mettez les cartes "Homme" et "Femme", et sur les flèches verticales "Gay/Lesbienne" et "Hétéro".
- Copiez et découpez les cartes de visages (annexe II). Si vous le souhaitez, doublez leur taille à l'aide d'un photocopieur.
- Écrivez les définitions des termes "sexe", "genre" et "orientation sexuelle" sur un tableau

Instructions

1. Demandez au groupe ce qu'ils savent sur le genre. Notez leurs réponses. Demandez-leur s'ils connaissent la différence entre le sexe et le genre. Puis révélez et expliquez les définitions avec vos propres mots.

SEXE: Les organes biologiques et les gènes selon lesquels une personne est dite "mâle", "femelle" ou "intersexuée". Environ 1% des gens sont «intersexués», ce qui signifie qu'ils ont des gènes ou des organes à la fois mâle et femelle. Il y a beaucoup de types d'intersexualités, c'est un spectre et pas une catégorie singulière.

GENRE: Les rôles et les normes sociales qui sont attribuées au sexe biologique d'une personne, mais sont créées socialement. Le genre est souvent divisé en "hommes" et "femmes". Mais tout comme le sexe, il inclut d'autres catégories et constitue un spectre et pas une catégorie binaire. L'expression de genre correspond à comment une personne se présente extérieurement à travers les vêtements/maquillage, etc. Elle peut être féminine, masculine, entre les deux ou même complètement différente.

2. Demandez au groupe ce qu'ils savent sur l'orientation sexuelle et écrivez les réponses sur une feuille de papier et par la suite, révélez la définition:

ORIENTATION SEXUELLE: L'attraction que les gens ont pour d'autres personnes. Les personnes qui sont attirées par les personnes du genre opposé sont dites "hétérosexuelles", alors que les gens qui sont attirés par les personnes du même genre sont dites "homosexuel-le-s" ou "gays/lesbiennes". Les gens qui sont attirés par les deux genres sont dits "bisexuels". Les personnes qui sont attirées par les gens de n'importe quel genre sont dits "pansexuelles".

3. Répartissez les cartes entre les participant-e-s. Dites-leur que ce sont des personnes réelles et demandez-leur de les placer sur la matrice "homme/femme" et "gay/hétéro" (la matrice montre seulement le genre et l'orientation sexuelle).

Compte rendu

- A-t-il été plus difficile de placer le genre ou l'orientation sexuelle?
- Comment avez-vous émis des hypothèses sur les personnes?
- Quel est votre sentiment concernant le développant de ces hypothèses?

Lisez les réponses (annexe I) et modifiez les positions des cartes par conséquent.

- Vous êtes-vous trompé?
- Etes-vous surpris-e par une des réponses?
- Ou'est-ce que cela nous indique sur le fait d'imaginer/deviner l'orientation sexuelle et le genre des gens?
- Quelles difficultés y a-t-il à supposer que quelqu'un est d'un genre particulier ou a une sexualité particulière?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Si vous êtes incertain au sujet des termes utilisés, consultez le glossaire (p.83-86) avant de débiter l'activité.

<p>Sexe: féminin 1 Genre: trans*homme Orientation sexuelle: hétérosexuel</p>	<p>Sexe: féminin 9 Genre: femme Orientation sexuelle: lesbienne</p>
<p>Sexe: féminin 2 Genre: fluide Orientation sexuelle: pansexuelle</p>	<p>Sexe: féminin 10 Genre: femme Orientation sexuelle: queer</p>
<p>Sexe: masculin 3 Genre: homme Orientation sexuelle: hétérosexuel</p>	<p>Sexe: féminin 11 Genre: non binaire Orientation sexuelle: pansexuelle</p>
<p>Sexe: féminin 4 Genre: femme Orientation sexuelle: queer</p>	<p>Sexe: féminin 12 Genre: non binaire Orientation sexuelle: bisexuelle</p>
<p>Sexe: féminin 5 Genre: transgenre Orientation sexuelle: asexuée</p>	<p>Sexe: masculin 13 Genre: fluide Orientation sexuelle: bisexual</p>
<p>Sexe: féminin 6 Genre: genderqueer Orientation sexuelle: hétéro flexible</p>	<p>Sexe: féminin 14 Genre: femme Orientation sexuelle: hétérosexuelle</p>
<p>Sexe: masculin 7 Genre: homme Orientation sexuelle: gay</p>	<p>Sexe: masculin 15 Genre: homme Orientation sexuelle: hétérosexuel</p>
<p>Sexe: féminin 8 Genre: androgyn Orientation sexuelle: bisexuelle</p>	<p>Sexe: intersexué 16 Genre: homme Orientation sexuelle: hétérosexuel</p>





Capsule de Temps

Age
Durée
Groupe

10-14
45-60 minutes
8+

Aperçu

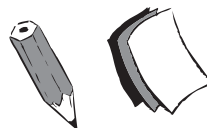
Dans cette activité, les participants collectent des objets pour une capsule de temps afin de montrer aux gens dans une centaine d'années à quoi ressemble la journée moyenne d'un-e jeune d'aujourd'hui.

Objectif

- Sensibiliser aux stéréotypes

Matériel

- Des bouts de papier ou de grandes affiches
- Des stylos et crayons ou de la peinture et des pinceaux
- Des boîtes (une par petit groupe de quatre ou cinq personnes)



Instructions

1. Répartissez le groupe en petits groupes de quatre ou cinq personnes.
2. Envoyez les petits groupes dans des pièces différentes, chaque groupe reçoit ses propres instructions.
3. Dites au premier groupe de se mettre d'accord sur une dizaine d'objets qui décrivent ce qu'est la vie pour les filles ou les jeunes femmes d'aujourd'hui. Dites au deuxième groupe de se mettre d'accord sur une dizaine d'objets qui décrivent ce qu'est la vie pour les enfants ou les jeunes d'aujourd'hui. Dites aux deux groupes de mettre ces objets (réels ou dessinés sur le papier) dans une boîte. Cette boîte sera enterrée quelque part et ouverte dans une centaine d'années, ceci afin que les personnes du futur puissent avoir une idée de la vie d'aujourd'hui. Si il y a plus de deux groupes, vous pouvez leur donner la même instruction ou ajoutez ce qu'est la vie pour un jeune homme ou pour les garçons d'aujourd'hui. Confiez aux groupes les plus jeunes la recherche sur les filles et les enfants, et aux groupes les plus âgés les points relatifs aux jeunes personnes/femmes/filles.
4. Après 20 minutes, rassemblez-vous de nouveau. Demandez à chaque groupe de partager avec les autres ses résultats et de dire pourquoi il a choisi ses objets.
5. Si vous le souhaitez, vous pouvez enterrer les boîtes ensemble.

Compte rendu

- Comment était cet exercice pour vous?
- Quelles sont les différences entre les boîtes pour jeunes/enfants et celles pour jeunes femmes/filles en général? Pourquoi?
- Pensez-vous que ces différences entre la vie d'une jeune fille et celle d'un garçon aujourd'hui existent? Que sont-elles? Et d'où viennent-elles?
- Pensez-vous que ces différences dans leur vies existeront encore dans 100 ans? En quoi les objets que vous avez sélectionnés seront-ils différents dans une centaine d'années?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Il est capital défectuer un bon compte rendu afin de pas renforcer les stéréotypes mais plutôt les remettre en question.

Amour et Musique

Age
Durée
Groupe

6-12
60-90 minutes
5+

Aperçu

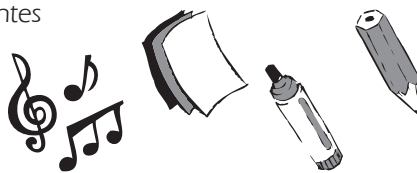
Dans cette activité, les enfants explorent différents types de relations romantiques à travers la musique et la danse.

Objectifs

- Explorer la façon dont les relations romantiques sont décrites dans la musique populaire
- Examiner quels types de relations existent et qui elles impliquent
- S'amuser ensemble en **écoutant de la musique**

Matériel

- Un lecteur de musique avec haut-parleurs
- Des chansons d'amour et leurs paroles (de préférence dans une langue comprise par tout le groupe)
- Un espace de danse, de préférence des pièces différentes
- En option: un projecteur pour afficher les paroles
- Du papier pour tableau et des stylos



Instructions

1. Jouez des chansons d'amour issues du hit-parade au groupe. Les membres du groupe peuvent soit s'asseoir et écouter soit danser si ils veulent de bouger
2. Après chaque chanson, discutez:
 - Dans genre l'interprète ou le groupe se reconnaît-il/elle? Est-ce un groupe?
 - A qui s'adresse la chanson? A quel sujet?
 - Quel est le message contenu dans la chanson?
3. Notez leurs réponses sur un tableau. Ce serait utile de projeter les paroles des chansons sur un mur.
4. Répartissez les enfants en petits groupes. Chaque groupe doit écrire une chanson sur différentes sortes d'amour. Suggérez-leur de choisir la mélodie d'un morceau existant et de créer de nouvelles paroles.
5. Si certains dans le groupe aiment danser, suggérez-leur de créer une chorégraphie qui accompagnera leur nouvelle chanson.
6. Interprétez les chansons successivement.

Compte rendu

- De quels types de relations avons-nous entendu parler dans les chansons?
- Y a-t-il d'autres types de relations que vous connaissez?
- Pourquoi pensez-vous que la plupart des chansons parlent d'amour entre un homme et une femme?
- Connaissez-vous des chansons sur d'autres types de relations?
- Peut-on aimer n'importe qui?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Vous pouvez également demander au groupe d'apporter leurs propres chansons ou de donner quelques exemples de chansons d'amour homosexuel. Vous pouvez également projeter les vidéos de quelques chansons et discuter de ce qu'elles essaient de montrer. Assurez-vous que les textes et les images de toutes ces chansons et vidéos sont appropriés pour l'âge de votre groupe.

Famille en Construction

Age
Durée
Groupe

6-12
60 minutes
5+

Aperçu

Avec cette activité, les participants ont la possibilité de parler de leurs familles et de réfléchir sur ce qui constitue une famille.

Objectifs

- Sensibiliser aux différents types de familles
- Envisager l'idée selon laquelle les familles ne sont pas forcément liées par le sang

Matériel

- De la pâte à modeler ou papier et des crayons / crayons de couleur / stylos
- Du papier pour tableau et marqueurs
- Des copies de photos de famille (voir annexe)



Instructions

1. Divisez les enfants en environ quatre groupes. Chaque groupe a la pâte à modeler ou assez de papier et des crayons de couleur/ crayons/ stylos pour chacun.
2. Demandez aux enfants de modeler ou de dessiner leurs familles. Ils doivent se mettre au milieu du papier et positionner les membres de leur famille autour d'eux, près ou loin selon les relations qui les lient. Ils doivent aussi expliquer le rôle que chaque membre de la famille remplit dans leur vie et dans la famille en général (par exemple, un membre de la famille est principalement responsable de la cuisine et est la personne avec qui ils/elles s'amuse le plus; un autre, celui vers qui ils/elles se confient; un autre, celui qui les aide à faire leurs devoirs et les emmène à l'école).
3. Les enfants doivent partager la représentation de leur famille dans le petit groupe et l'afficher sur le mur ou sur la table.

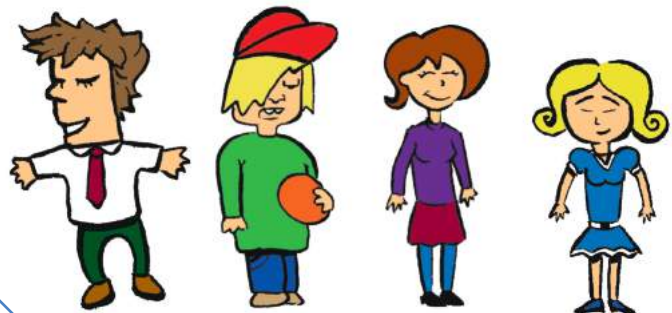
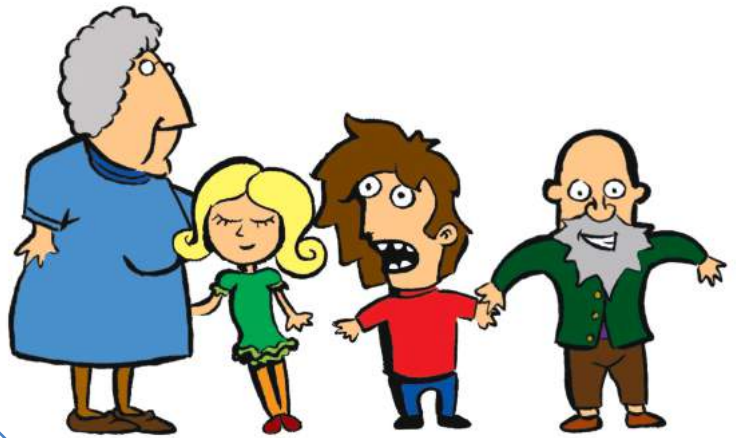
Compte rendu 1

- Quelles différences y a-t-il entre vos familles? Quelles sont leurs similitudes?
 - A quoi sert la famille? (Notez les réponses sur un tableau.)
4. Formez de petits groupes (ou paires) et donnez à chacun d'eux une des photos (voir annexe). Dans leur groupe ou paire ils doivent décider si les personnes sur l'image forment une famille.
 5. Rassemblez-vous et demandez aux participants d'exprimer leurs décisions.

Compte rendu 2

- Pourquoi avez-vous décidé que c'est / ce n'est pas une famille?
- Les personnes qui ne sont pas liées par le sang peuvent-elles constituer une famille? Pourquoi (pas)?
- Qu'est-ce qu'une famille?

Expliquez que la famille ne doit pas nécessairement inclure un père, une mère et leurs enfants; ce modèle est celui de la "famille nucléaire". Une famille peut aussi être un groupe de personnes qui partagent les mêmes valeurs et qui s'engagent les unes envers les autres sur le long terme ou un groupe de personnes vivant ensemble. Il y existe différentes formes de familles.



Collection de Couple

Age
Durée
Groupe

8-12
60 minutes
5+

Aperçu

Cette activité encourage le groupe à examiner la façon dont la presse écrite représente le genre et la sexualité et explore différentes formes de relations.

Objectifs

- Réfléchir sur les représentations de la sexualité dans les médias
- Sensibiliser qu'il existe différents types de relations
- Réfléchir sur le sexisme et l'hétéronormativité et aux moyens de les combattre

Matériel

- Du papier pour tableau (une pièce par paire / groupe et au moins deux pièces supplémentaires)
- De vieux magazines
- Du papier au format A4, stylos (un par personne) et de la colle



Instructions

1. Divisez le groupe en paires ou en groupes de trois donnant à chacun une grande feuille de papier, un magazine et des stylos. Ils doivent découper des images de personnes (autant qu'ils souhaitent).
2. Après le découpage, demandez-leur de coller les personnes qu'ils croient masculines d'un côté de la feuille et celles qu'il croient féminines de l'autre côté. Après 20 minutes, Réunissez-vous et regardez les collages.

Masculin: L'apparence ou les traits qui sont généralement associés au genre masculin.

Féminin: l'apparence ou les traits qui sont généralement associés au genre féminin.

Compte rendu 1

- Quelle est la différence entre la représentation des hommes et des femmes dans les magazines?
 - Sont-ils aussi traités différemment?
 - Qu'est-ce que le sexisme? (Notez leur réponse sur un tableau.)
 - Pouvez-vous voir le sexisme à travers les images?
 - Quels sont les autres lieux où l'on voit du sexisme? Avez-vous vu jamais une manifestation du sexisme dans votre vie? Qui sont les personnes les plus touchées par le sexisme?
 - Que ressentez-vous quand vous voyez ou êtes victimes du sexisme?
 - Que pouvons-nous faire pour changer la situation? Notez leurs idées sur un tableau.
3. Demandez aux enfants de retourner dans leurs groupes. Ils devraient maintenant donner à chaque image un partenaire issu des autres découpes en traçant une ligne entre eux. Sur cette ligne, ils doivent écrire le type de relation que chaque paire pourrait avoir (amie, petit ami, partenaire, membre de la famille, collègue, camarade de classe, etc.).
 4. Demandez aux enfants de présenter leurs choix au groupe, en prenant note de si les relations qu'ils ont nommées étaient homosexuelles ou hétérosexuelles et quel type de relation ils ont choisi pour chaque paire.

Compte rendu 2

- Pourquoi avez-vous supposé que les hommes/ femmes seraient dans une relation amoureuse et non deux hommes ou deux femmes? (Le cas échéant)
- Connaissez-vous quelqu'un qui est ami-e avec quelqu'un du même genre, qui est dans une relation amoureuse avec une personne du même genre ou qui vit avec une personne du même genre?
- Quels sont les types de relations que vous voyez à la télé? Est-ce reflet des types de personnes que vous connaissez? Pourquoi pas?

Jeu de Mémoire des Relations

Age
Durée
Groupe

6+
30-45 minutes
5-16

Aperçu

Les photos dans les jeux et les médias en général ne montrent que les couples hétérosexuels. Ce jeu de mémoire présente une variété de couples pour sensibiliser au fait qu'il existe différents types de relations.

Objectifs

- Présenter différents types de couples
- Faire prendre conscience de ce que les relations entre personnes de même sexe ou de sexes différents peuvent être des relations d'amour

Matériel

- Copiez les cartes mémoire de tel sorte qu'elles soient à double face (chaque carte comporte une personne d'un côté et un symbole sur l'autre) , puis découpez-les.
- Divisez le groupe s'il est trop grand et faites plusieurs copies, ou jouez en paires .

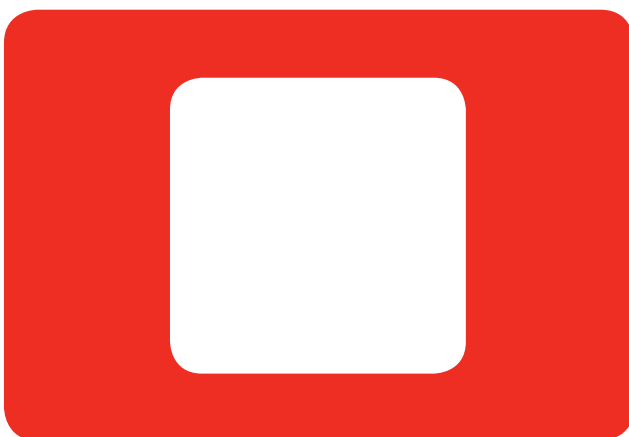
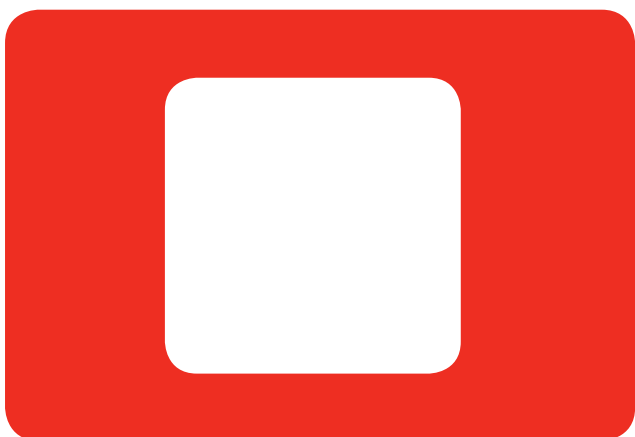
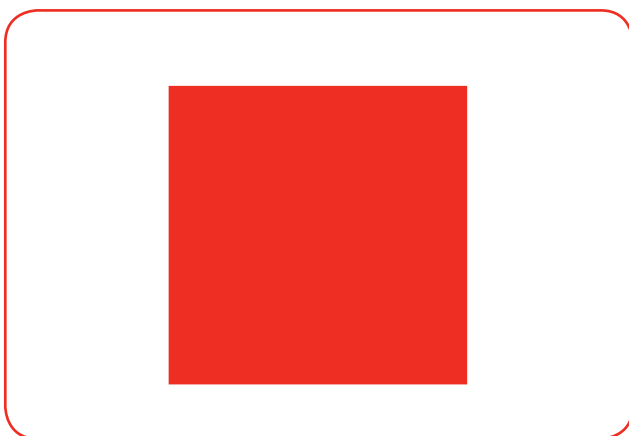
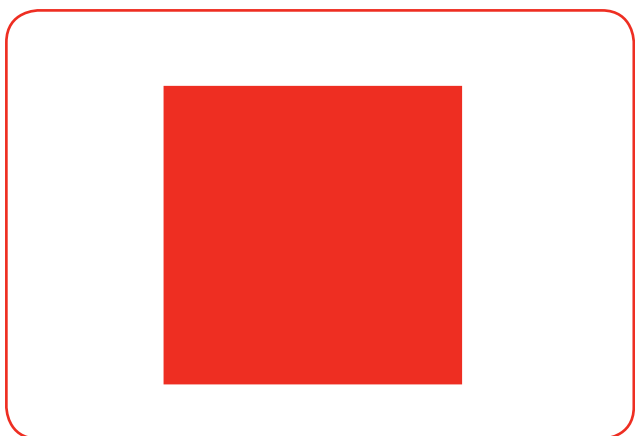
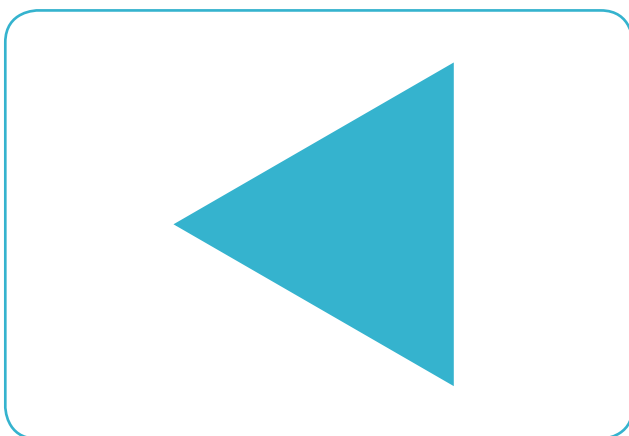
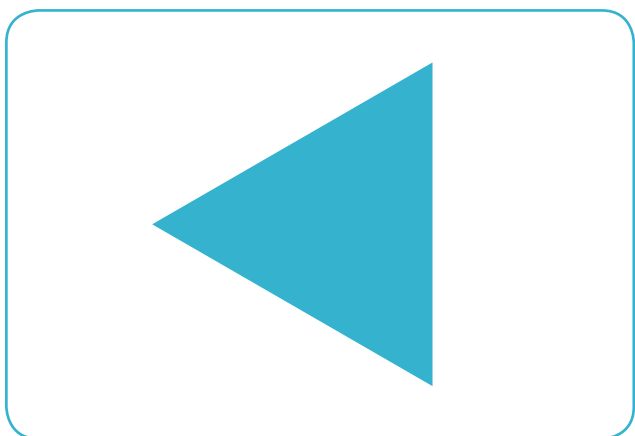
Instructions

1. Placez les photos sur la table ou sur le sol avec les personnes vers le haut et les symboles cachés.
2. A chaque tour, un participant choisit deux personnes qui, selon lui, pourraient être amoureuses l'une de l'autre, et retourne les cartes afin que les symboles soient tournés vers le haut (un à la fois).
3. Si les symboles et les couleurs sont assortis, le participant garde les cartes. Cela signifie que les deux personnes figurant sur ces deux cartes sont amoureuses l'une de l'autre. Le participant qui réussit à assortir une paire peut jouer une autre fois.
4. Quand un enfant retourne deux cartes qui ne sont pas assorties, ces cartes sont de nouveau remises à leur position d'origine et c'est au tour de du participant suivant de jouer. Le jeu continue jusqu'à ce que toutes les cartes aient été recueillies.
5. A la fin du jeu de mémoire, demandez combien de couples chaque enfant a recueilli. Si elles sont réparties très inégalement, demandez aux participants de se les partager équitablement.
6. En paires, demandez-leur de choisir leur couple préféré parmi les cartes assorties et d'imaginer la vie de ce couple. Demandez-leur de répondre ensemble aux questions suivantes et de dessiner ou écrire l'histoire du couple:
 - Comment les deux personnes se sont-elles rencontrées?
 - Où vivent-elles? Dans quel type de maison/appartement? En ville ou en campagne?
 - Est-ce que ces personnes travaillent? Le cas échéant, quel type de travail les imaginez-vous faire?
 - Qu'est-ce qu'elles aiment faire ensemble? Est-ce qu'elles ont comme passe-temps? Font-elles du sport?
 - Est-ce qu'elles ont des enfants? Animaux? Qui sont leurs ami-e-s?
 - Où aiment-elles passer les vacances?

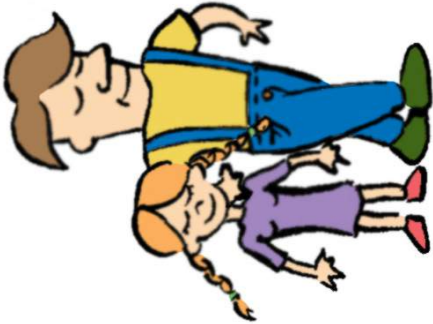
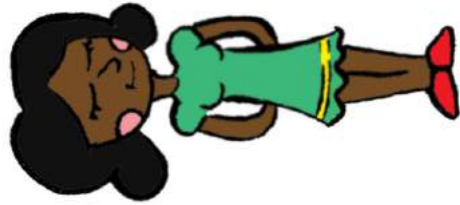
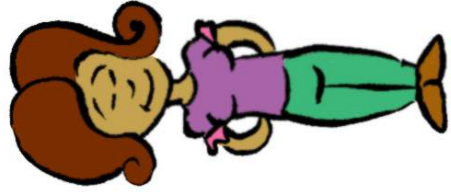
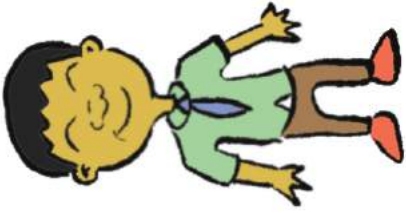
Compte rendu

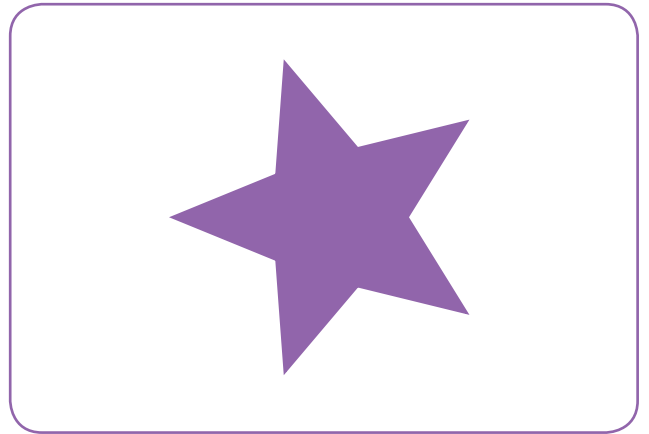
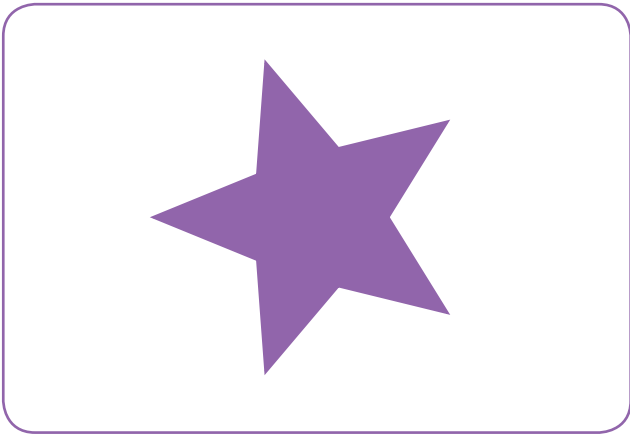
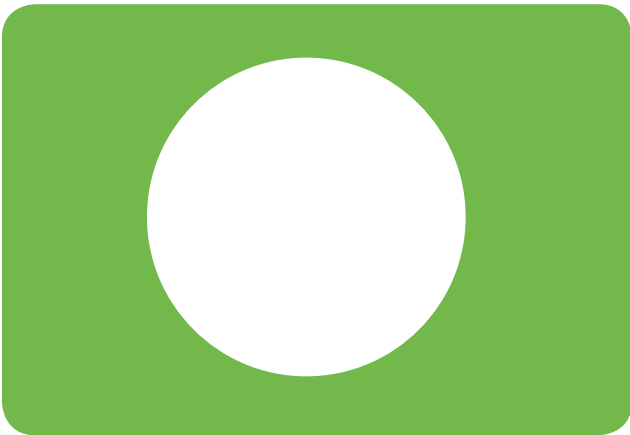
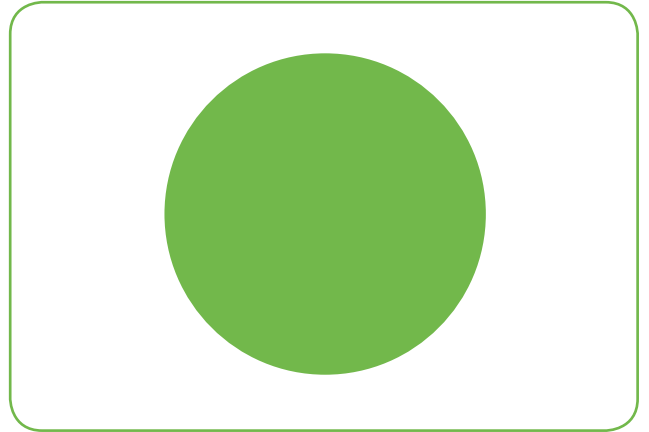
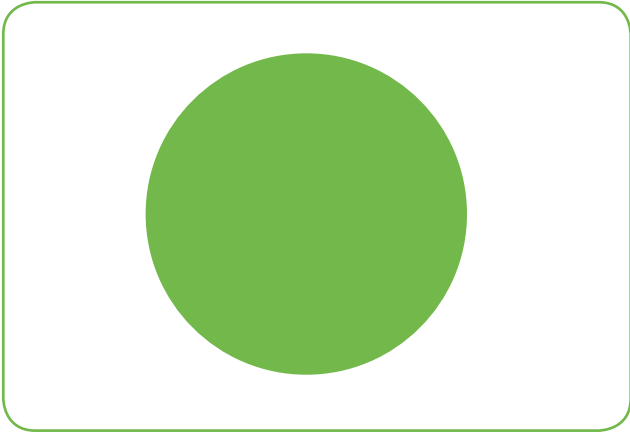
- Comment avez-vous choisi votre couple préféré? Pourquoi les préférez-vous?
- Y a t-il des différences entre ce que vous avez imaginé pour différents couples? Pourquoi?
- Y a t-il des différences entre la vie des couples hommes/femmes et celle des couples mixtes? Pourquoi?
- Quelles sont les différences?
- Les couples de même sexe qui peuvent-ils avoir des enfants?

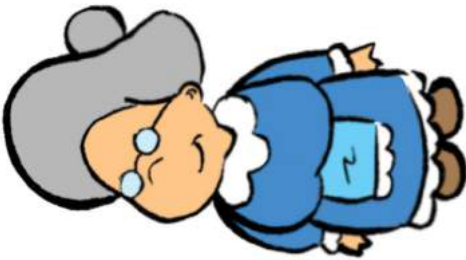
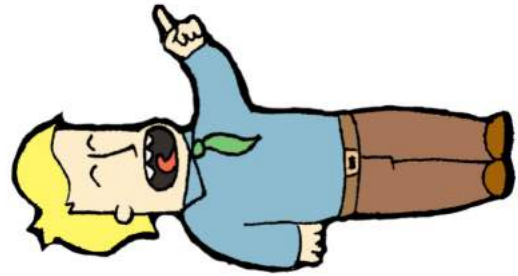
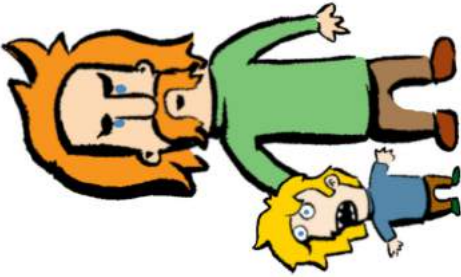
Parlez au groupe des couples homosexuels et hétérosexuels que vous connaissez, et du fait que tous les couples sont différents, mais ont tous en commun le fait qu'ils s'aiment et se disputent les uns avec les autres parfois.



Familles et Relations







Rue Arc-en-Ciel

Age
Durées
Groupe

8+
30 minutes
Tout

Aperçu

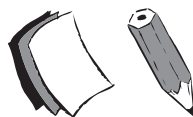
Dans cette énigme les enfants doivent savoir qui vit rue Arc-en-Ciel. Il présente les différents types de familles.

Objectifs

- Présenter des différents types de familles
- Réfléchir aux différences et des similitudes entre les familles

Matériel

- Des copies de l'énigme pour chaque paire (annexe)
- Du papier et des crayons



Instructions

1. Distribuez l'énigme à chaque paire de participants. Demandez-leur de trouver qui vit dans quelle maison, avec l'aide des indices en dessous de l'image.
2. Après 15 minutes ou quand la plupart des paires ont terminé, demandez la solution. Donnez la bonne réponse si personne ne l'a trouvée.

Compte rendu

- Quelles sont les différences entre ces familles?
- Est-ce bien ou mal que les familles soient différentes?
- Dans laquelle de ces familles aimeriez-vous vivre? Pourquoi?

Précisez que toutes les familles sont différentes et que chacun préfère vivre dans différents contextes. Le fait qu'une personne vive avec deux pères, ou un grand-père, ou deux mères, ou un père et une mère, ou sans ses parents biologiques, mais avec d'autres adultes et des enfants qui ne sont pas leurs frères ou sœurs n'a pas d'importance. Ceux-ci peuvent tous s'occuper d'eux, être trop strict, être très drôle ou très différents d'eux.

3. Demandez aux participants de dessiner leurs propres maisons et les personnes avec lesquelles ils vivent. Toutes les images doivent être mises sur le mur, ceci symbolisant une longue rue Arc-en-Ciel. Chacun peut brièvement présenter sa photo.

Solution: Qui vit avec qui?

- 1ère maison: Paul, Lloyd, Andy, Anna
- 2ème maison: Tim, Nadja
- 3ème maison: Simon, Sarah
- 4ème maison: Martina, Tom, Carly

Annexe: Enigme



11 personnes vivent rue Arc-en-Ciel:

Sarah, Carly, Tom, Anna, Paul, Lloyd, Martina, Nadja, Simon, Tim, Andy

- **Andy** a un frère et deux parents.
- **Tim** a un chat et est la personne la plus âgée de la rue.
- **Simon** a un grand jardin.
- **Carly** a 5 ans et vit avec deux autres personnes.
- **Nadja** vit avec ses grands-parents.
- Il ya 4 personnes dans la maison avec un chien.
- **Tom** ne travaille pas et reste à la maison avec son enfant.
- **Sarah** n'a pas d'enfants ou d'animaux et n'a pas besoin d'une voiture.
- **Martina** travaille à l'extérieur de la maison et a besoin d'une voiture.
- Le père de **Carly** est père au foyer.
- **Paul et Lloyd** ont deux enfants.
- **Anna** a une sœur ou un frère.

Non c'est Non

Age
Durée
Groupe

8-12
45-60 minutes
6+

Aperçu

Les enfants apprennent à définir leur propre espace personnel et à reconnaître celui des autres.

Objectifs

- Prendre conscience de ses propres limites personnelles et de celles des autres
- Apprendre à reconnaître le harcèlement sexuel
- Apprendre à dire «non» à un contact physique non désiré

Matériel

- Du ruban, de la craie ou de la ficelle



Instructions

1. Demandez au groupe de former deux rangs se faisant face.
2. Demandez à l'un des rangs de marcher vers l'autre. Chaque personne de l'autre rang dit «stop» quand elles estiment que la personne en face est trop proche près ou dès qu'elles se sentent mal à l'aise. Indiquez clairement qu'il ne s'agit pas d'une compétition. Chaque personne doit décider d'elle-même de la limite à ne pas franchir par la personne qui vient vers elle.
3. Après que tout le monde se soit arrêté, demandez à chacun de regarder autour de lui afin de voir où tout le monde se tient et de regagner ensuite les rangs.
4. Répétez l'exercice avec le rang de ceux qui marchaient.
5. Demandez à chacun-e de trouver un endroit dans la salle et de marquer (avec de la craie, du ruban ou un bout de ficelle) la zone autour d'eux qu'il/elle ne souhaite pas que d'autres franchissent: à quelle distance les gens peuvent s'approcher d'eux/elles? Expliquez-leur qu'il s'agit de leur espace personnel.

Compte rendu

- Pourquoi les personnes ont-elles différents espaces personnels?
 - Votre espace personnel varie-t-il en fonction des personnes?
 - Qu'est-ce que vous ne voulez pas que les autres personnes fassent à votre corps (Ex.: vous embrasser, vous donner un baiser, vous toucher l'épaule...)?
 - Comment pouvez-vous distinguer que quelqu'un est mal à l'aise?
 - Les mots peuvent-ils aussi mettre les personnes mal à l'aise? Comment?
 - Que pouvons-nous faire afin que les autres respectent notre espace personnel?
6. Réunissez le groupe et demandez à chacun-e de dire «Non» à la personne à sa droite une après l'autre, verbalement ou en utilisant le langage du corps, mais sans utiliser le mot «Non». Il s'agit de montrer qu'il y a plusieurs façons de dire non sans utiliser ce seul mot. Quelle que soit la manière que quelqu'un exprime un «Non», il doit toujours être respecté.

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Expliquez que le harcèlement sexuel est toujours défini par la victime, et non pas par le/la harceleur-se. Soulignez la nécessité d'être conscient des différentes limites personnelles et de l'obligation de les respecter. Cette méthode est à utiliser uniquement au sein des groupes dont les membres se connaissent déjà et se sentent à l'aise l'un avec l'autre.

La règle des sous-vêtements

Vous pouvez initier les enfants aux règles «PANTS» (terme anglais pour sous-vêtements) qui leur permettra de se rendre compte que quelqu'un viole leur espace personnel.

- 1. Les parties intimes sont privées.** Les parties de votre corps couvertes par les sous-vêtements sont privées. Personne ne doit demander à les voir ou toucher.
- 2. N'oubliez jamais:** Votre corps vous appartient. Personne ne doit vous faire faire des choses qui vous gênent ou vous mettent mal à l'aise.
- 3. Non, c'est non.** Vous avez le droit de dire non, même à un membre de votre famille ou à quelqu'un que vous aimez.
- 4. Parlez des secrets qui vous bouleversent:** Les secrets ne doivent pas vous mettre en colère ou vous inquiéter. S'ils le font, confiez-vous à un-e adulte de confiance.
- 5. Parlez! Quelqu'un peut aider.** Parlez des choses qui vous inquiètent ou vous mettent en colère. Un-e adulte de confiance saura écouter, et sera en mesure de vous aider.

Ceci est tiré de NSPCC Childline (www.nspcc.org.uk)

Les Règles du Jeu

Age
Durée
Groupe

6+
45 minutes
10+

Aperçu

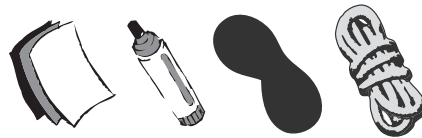
Le groupe explore la discrimination et les mesures correctives possibles en jouant à un jeu actif et invente de nouvelles règles pour rendre le jeu plus juste.

Objectifs

- Considérer si les personnes gagnent à être d'un certain genre
- Explorer des mesures correctives pour surmonter l'inégalité entre les genres

Matériel

- Du papier pour tableau, des marqueurs
- Des bandeaux
- Des cordes ou attaches



Instructions

1. Jouez une version adaptée du jeu du loup. Le loup doit courir et attraper les autres. Quand quelqu'un est pris, il doit rester immobile, les bras et les jambes tendus. Pour être libérée, quelqu'un doit ramper entre les jambes de la personne prise. Dans le jeu, donnez à la moitié des personnes des désavantages physiques (bandez les yeux de certains, attachez plusieurs personnes ensemble, attachez les bras d'autres personnes derrière leur dos).
2. Mettez le groupe de nouveau ensemble et discutez avec eux:
 - Le jeu était-il équitable?
 - Tous/toutes les participant-e-s ont-ils/elles eu une chance égale de s'enfuir?
3. Expliquez que vous voulez rendre le jeu plus équitable. Les enfants ne peuvent pas supprimer les désavantages physiques mais peuvent inventer des règles pour rendre le jeu plus juste. Demandez au groupe de se prononcer sur de nouvelles règles.
4. Jouez de nouveau au jeu avec les nouvelles règles.

Compte rendu

- Est-ce que les nouvelles règles fonctionnent-elles?
- Le jeu était-il plus juste la deuxième fois?
- Où dans la vie voyez vous des règles injustes?
- Y a-t-il dans la vie les mêmes règles pour les filles et les garçons/ les hommes et les femmes?
- Que pourriez-vous changer dans la vie afin de compenser les désavantages auxquelles font face certaines personnes parce qu'elles sont différentes?
- Est-ce une bonne idée de «changer les règles» dans la vie afin de rendre les personnes plus égales?
- Quelles règles doit-on changer afin de rendre la société plus égalitaire?
- Comment peut-on changer ces règles afin de rendre la société plus égalitaire?

Une Tranche de Gâteau

Age
Durée
Groupe

8+
45-60 minutes
10-25

Aperçu

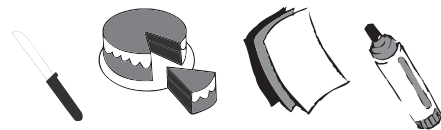
Le groupe doit décider de comment diviser un gâteau à parts égales, en décidant qui «mérite» d'en avoir.

Objectifs

- Expliquer le concept d'égalité et les différences entre l'égalité des chances, l'égalité des processus et l'égalité des résultats
- Encourager la réflexion sur la façon dont les ressources peuvent être divisées
- Etudier les mesures qui pourraient être prises pour accroître l'égalité

Matériel

- Deux petits gâteaux ronds à couper (il faut que le gâteau ne soit pas assez grand pour un partage à parts égales). Si possible, choisissez des gâteaux à fantaisies.
- Un couteau pour couper le gâteau
- Du papier pour tableau et un marqueur



Préparation

- Rédiger les différentes définitions de l'égalité sur une feuille de papier (voir encadré ci-dessous)

Instructions

1. Sortez un gâteau pendant un moment dans une activité et dites aux enfants qu'ils peuvent s'en servir. L'exercice sera plus efficace si tout le monde n'est pas présent, par exemple pendant une pause lorsque certaines personnes sont hors de la salle. Assurez-vous que le gâteau soit assez petit de telle sorte que tout le monde ne puisse recevoir une tranche. Laissez les participant-e-s se servir à souhait sans régulation. L'effet sera aussi beaucoup plus fort s'ils ont un peu faim et n'ont pas mangé depuis peu.
2. Rassemblez tout le groupe et expliquez-leur que certaines personnes ont eu des parts de gâteau et d'autres pas, mais que tout le monde a eu l'occasion d'avoir autant de parts de gâteau qu'il/elle le voulait.
3. Posez les questions suivantes:
 - Tout le monde savait-il qu'il y avait du gâteau?
 - Avez-vous tous / toutes eu ce que vous vouliez?
 - Vous laisser vous servir à votre guise était-ce la méthode la plus juste?
4. Expliquez que le gâteau a été divisé sur la base de «l'égalité des chances». L'on a empêché personne de prendre des tranches de gâteau; chacun avait la possibilité de se servir.
5. Présentez un autre gâteau et dites que vous allez diviser le gâteau à parts égales pour tout le monde dans la salle. Juste avant de commencer à couper le gâteau, demandez:
 - Est-il juste que ceux qui ont déjà eu des tranches de gâteau en reçoivent une autre?
 - Quelle serait la façon équitable de partager le gâteau, lorsque certaines personnes ont déjà eu quelque chose?
6. Expliquez que si vous donnez à chaque participant-e une tranche égale du deuxième gâteau, sans penser à ce que les un-e-s et les autres ont eu avant, alors on parlera d'«égalité de processus», ce qui donne à chacun un part égale de gâteau, mais ne prend pas en compte le point de départ des différentes personnes.

7. Le groupe doit maintenant penser à une autre façon de distribuer le gâteau. Si la division de gâteau varie en fonction de ce que les enfants ont obtenu au préalable, expliquez leur qu'il s'agit de « l'égalité des résultats », ce qui fait que chacun reçoit la même part selon ses besoins et son point de départ.
8. Distribuez le deuxième gâteau.
9. Expliquez à nouveau les différents types d'égalité (écrivez les différents concepts sur un tableau).

L'égalité des chances: elle donne à chacun la même chance, mais ne regarde ni le point de départ des individus ni leur point d'arrivée ou le processus. Ex.: le gâteau était dans la salle, les participant-e-s ont pris ce qu'ils/elles voulaient).

L'égalité de processus: elle donne à chacun le même lot, sans tenir compte de leur point de départ. Il en résulte une répartition inégale car certains sont déjà plus ou moins lotis que les autres. Ex.: diviser le deuxième gâteau à parts égales, même si certains ont déjà eu une tranche de gâteau.

L'égalité des résultats et des besoins: elle fait en sorte que tout le monde ait le même résultat en fonction de la nécessité et du point de départ de toutes et tous. Ex.: décider quel part de gâteau pour chacun à partir de ce qu'ils ont eu au préalable).

Compte rendu

- Quel type d'égalité est plus juste?
- Où voyez-vous les différentes formes d'égalité dans la vie réelle?
- Pouvez-vous imaginer un autre système qui serait plus juste?
- Connaissez-vous des exemples de répartition des ressources observés à l'école ou dans le reste du monde qui vous semblent justes ou injustes?

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Bien que cet exercice puisse introduire les mesures de correction (comme la discrimination positive), il n'est souvent pas productif d'introduire ces termes. Encouragez les enfants à utiliser leurs propres termes et ne vous contentez pas de répliquer les débats de société avant que les concepts eux-mêmes n'aient été explorés.

Lorsque les enfants ont compris le concept, vous pouvez mener une discussion sur le genre et l'égalité sexuelle en demandant par exemple quels types de mesures sont nécessaires pour assurer l'égalité entre les genres ou les personnes ayant des sexualités différentes.

Devinez le Boulot

Age
Durée
Groupe

8-12
45 minutes
6-20

Aperçu

Le groupe joue à un jeu de tabou pour explorer les stéréotypes sexistes et la discrimination économique en milieu professionnel.

Objectifs

- Réfléchir sur les stéréotypes de genre en rapport avec les professions
- Examiner l'égalité au travail, en particulier les différences salariales entre les hommes et des femmes

Matériel

- Des cartes de travail copiées et découpées (annexe).
- Un tableau de bord (noir, blanc ou à feuilles)



Instructions

1. Divisez les enfants en deux groupes avec un bon mélange de filles et de garçons.
2. Expliquez au groupe qu'ils vont jouer à une version adaptée du jeu "tabou": donnez à une seule personne de la première équipe une des cartes de travail. Demandez-lui de parler de la personne sur la carte à son groupe sans utiliser le nom de la profession. L'équipe doit deviner le travail. Ils ont une chance de deviner. S'ils n'y parviennent pas, l'autre équipe obtient une chance de deviner. L'équipe qui devine correctement gagne un point et peut prendre une autre carte.
3. Après chaque tour placez la carte sur un tas «femmes» ou «hommes» selon le sexe qu'a supposé par l'équipe de la personne en utilisant «il» ou «elle» dans son explication, mais sans le faire savoir au groupe.
4. Discutez avec le groupe:
 - Quelles professions sont-elles supposées être réservées aux hommes ou aux femmes selon le groupe? (Révélez aux membres du groupe les emplois pour lesquels elles/ils utilisaient «il» et «elle».)
 - Pourquoi y a-t-il une différence entre les emplois «féminins» et «masculins»?
 - Connaissez-vous des personnes qui ont un emploi généralement considéré comme «pour l'autre sexe»? Sont-ils bons dans leur travail?
 - Y a-t-il des métiers/professions que seuls les hommes ou seuls les femmes peuvent faire?
5. Expliquez que l'une des extrémités de la pièce représente «bien payé» et l'autre «mal payé». Demandez-leur de mettre toutes les cartes de travail sur le sol en fonction de combien ils estiment que les personnes sont payées dans ces métiers/professions.

Compte rendu

- Donnez la situation des emplois par rapport à la fin de la ligne.
- Y a-t-il une différence entre les emplois dits «typiquement masculin» et ceux dits «typique féminin»? Est-ce juste?
- Qui est avantagé dans cette comparaison? Pourquoi? Quelles situation serait plus juste?

Annexe: Cartes de l'Emploi

Médecin/ médecine	Pompière/ pompier
Infirmier/ infirmière	Banquière/ banquier
Enseignant/enseignante de maternelle	Professeur d'université
Nettoyeur/nettoyeuse de rues	Nettoyeuse/nettoyeur de bureau
Conducteur/conductrice de bus	Gardienne/ Gardien de Boutique
Comptable	Avocate/ avocat
Directeur général/ Directrice générale	Aide soignant-e dans une maison de retraite
Réceptionniste	Secrétaire
Monitrice/ moniteur de ski	Pilote
Professeur de mathématiques	Travailleuse/travailleur social-e
Chercheuse/ chercheur	

Faire un Pas en Avant

Age	10-14
Durée	60 minutes
Groupe	10-20

Aperçu

Les enfants imaginent être quelqu'un d'autre et réfléchissent sur l'inégalité comme une source de discrimination et d'exclusion.

Objectifs

- Promouvoir l'empathie et la solidarité
- Sensibiliser aux inégalités
- Faire prendre conscience de l'intersectionnalité

Préparation

- Adaptez les rôles (annexe 1) et les situations (annexe 2) à votre groupe. Faites une carte de rôle pour chaque enfant.
- Copiez la feuille des rôles, découpez les cartes et repliez-les.

Instructions

1. Présentez l'activité en demandant aux enfants s'ils ont déjà imaginé être quelqu'un d'autre. Expliquez que dans cette activité, ils devront également imaginer qu'ils sont quelqu'un d'autre, un autre enfant qui peut être très différent d'eux.
2. Expliquez que chacun prendra un bout de papier avec sa nouvelle identité. Chaque participant devra lire en silence et ne devra permettre à quiconque de voir qu'il/elle est.
3. Ne permettez pas qu'on pose de questions à ce stade. Expliquez que s'ils n'en savent pas beaucoup sur une personne, ils doivent simplement utiliser leur imagination. Pour aider les enfants à entrer dans leurs rôles, demandez-leur de faire une poignée de choses spécifiques pour que le rôle leur semble réel. Par exemple:
 - Imaginer votre nouveau nom
 - Dessiner une image de vous-même
 - Dessiner une image de votre maison ou chambre
 - Marcher dans la salle en prétendant être cette personne.
4. Afin de renforcer davantage leur imagination, jouez de la musique calme et demandez aux enfants de s'asseoir et de fermer les yeux et imaginer en silence pendant que vous lisez quelques questions telles que:
 - Où es-tu né-e? Qu'aimais-tu quand tu étais petit-e? Comment était ta famille quand tu étais petit-e? Qu'est ce qui est différent à présent?
 - A quoi ressemble ton quotidien? Où habites-tu?
 - Que fais-tu le matin, l'après-midi, le soir?
 - Quels sont les jeux auxquels tu aimes jouer? Qui sont tes ami-e-s?
 - Quel travail font tes parents? Est-ce qu'ils gagnent bien leur vie?
 - Qu'est-ce qui te rend heureux? Qu'est-ce qui te fait peur?
5. Demandez aux enfants de rester absolument silencieux tout en s'alignant l'un près de l'autre comme sur une ligne de départ. Après qu'ils se soient alignés, expliquez que vous allez décrire certaines choses qui pourraient arriver à un enfant. Si cela est le cas de la personne qu'ils imaginent être, alors ils devraient faire un pas en avant. Sinon, ils n'ont pas le droit de bouger.
6. Lisez à haute voix les différentes situations l'une après l'autre. Faites une pause entre chaque déclaration afin que

les participants aient le temps de faire un pas en avant. Invitez-les à regarder autour d'eux pour voir où se trouvent les autres.

7. À la fin de l'activité, invitez tout le monde à s'asseoir à sa position finale. Demandez à chaque enfant, ceci à tour de rôle, de décrire leur rôle qui lui a été assigné. Après cette phase d'identification, demandez-leur d'observer où ils se trouvent à la fin de l'activité.
8. Avant de commencer le compte rendu, faites une clôture claire pour le jeu de rôle. Demandez aux enfants de se lever et de faire comme s'ils sortaient d'un costume. Puis faites semblant de le jeter au loin. De cette façon, vous concluez l'activité et vous vous assurez que les enfants ne restent pas coincés dans leurs rôles respectifs.

Compte rendu

- Ou'est-ce qui s'est passé dans l'activité?
- A-t-il été facile ou difficile d'incarner votre rôle?
- Comment avez-vous imaginé la personne que vous jouiez? Connaissez-vous quelqu'un comme ça?
- Comment vous sentiez-vous en vous identifiant à cette personne? Était-ce une personne comme vous?
- Comment avez-vous eu connaissance des gens comme la personne que vous représentiez? Grâce à votre expérience personnelle ou à d'autres sources d'information? Quel type d'image ces sources donnent-elles de la personne?
- Comment vous sentiez-vous en faisant un pas en avant - ou pas?
- Si vous avanciez régulièrement, quand avez-vous remarqué que les autres n'avançaient pas aussi vite que vous?
- Aviez-vous eu l'impression que quelque chose était injuste?
- Ou'est-ce qui vous a empêché de faire un pas en avant? Était-ce une chose en particulier, ou un mélange de vos caractéristiques?
- Ou'est-ce qui donne aux gens dans notre communauté plus/moins d'opportunités que d'autres?

Conseils pour les animateurs et les animatrices

- Faites vos propres cartes de rôle. Celles qui sont offertes ici sont juste des exemples. Le plus proche vos cartes de rôles reflètent le monde dans lequel vivent vos participants, le mieux ils apprendront de l'activité.
- Parce que vous ne pouvez pas toujours être au courant de la situation personnelle de chacun, un enfant peut être très perturbé émotionnellement ou pris dans l'un des rôles. Vous devriez être très sensible à cet exercice, et accordez une attention particulière aux enfants qui ne parviennent pas à abandonner leur rôle ou qui affichent un comportement inhabituel. Essayez de parler à cet enfant individuellement.
- Assurez-vous que tout le monde ait une chance de prendre la parole lors du compte rendu. Cette activité peut faire surgir des émotions fortes; plus les enfants s'expriment et extériorisent leurs sentiments, plus ils apprennent sur le sujet et sur leurs sentiments.

*** Cette activité est une version adaptée de «Faire un Pas en Avant» dans «Repères Juniors: Manuel pour l'éducation aux droits de l'homme pour les enfants», publié par la Direction de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe, Novembre 2007***

Harcèlement et Discrimination

Tu as huit ans. Tes deux frères et toi vivez dans une belle maison avec un grand jardin et une piscine. Ton père est le directeur d'une banque. Ta mère s'occupe de la maison et de la famille.

Tu es un enfant rom de douze ans. Tu habites au bord d'un petit village dans une petite maison sans salle de bain. Tu as six frères et sœurs.

Tu as treize ans, aîné de six enfants. Ton père conduit un camion, ta mère est une serveuse qui travaille souvent la nuit. Tu dois souvent garder les enfants.

Tes parents sont venus dans ce pays pour te mettre en sécurité fuyant la guerre dans votre pays d'origine en Afrique. Tu as onze ans et tu vis dans ce pays depuis que tu avais neuf ans. Tu ne sais pas quand vous pourrez rentrer chez vous.

Tu as onze ans. Tu as vécu avec différentes familles d'accueil depuis le bas âge parce que tes parents ne pouvaient pas prendre soin de toi. Tes parents d'accueil sont gentils. Quatre autres enfants adoptifs vivent dans la même petite maison que toi.

Tu as onze ans. Tu habites dans un village à la campagne avec tes parents et ta petite sœur. Tes parents tiennent une boulangerie. Tu es souvent tourmenté parce que tu es assez gros.

Ta sœur et toi êtes très douées pour les mathématiques, les langues et, en fait, beaucoup de choses. Tes parents sont professeurs d'université. Ils t'envoient à des cours spéciaux et des camps d'entraînement te préparant à des compétitions.

Tu as neuf ans et as un jumeau identique. Tu vis dans un appartement à la ville avec ta mère, qui travaille dans un magasin. Ton père est en prison.

Tu es né-e dans cette ville, mais tes parents ont déménagé ici en provenance de la Chine. Ils tiennent un restaurant, et vous vivez dans les chambres au-dessus avec ta sœur. Elle et toi donnez un coup de main au restaurant après l'école. Tu as treize ans.

Tu es une fille de treize ans. Tu as vécu dans un orphelinat depuis ta naissance. Tu ne sais pas qui sont tes parents

Tu as dix ans. Tu habites dans une ferme. Tu es une fille et tu as deux frères. Ton père dit que tu devrais aider ta mère à faire la cuisine tandis que tes frères passent plus de temps à faire leurs devoirs. Il dit que les femmes ne devraient travailler qu'à la maison.

Tu vis seul avec ta mère dans un appartement en ville. Elle travaille dans une usine. Tu es très bon en musique et en danse. Souvent, tu préférerais être une fille plutôt qu'un garçon. Tu aimes porter des robes à la maison. Tu as neuf ans.

Tu es né-e avec un handicap et dois utiliser un fauteuil roulant. Tu vis dans un appartement en ville avec tes parents et tes deux sœurs. Tes parents sont enseignants. Tu as douze ans.

Tes parents ont divorcé quand tu étais bébé. Tu as maintenant douze ans. Tu vis avec ta mère et son petit ami. Les week-ends tu rends visite à ton père, sa nouvelle épouse et leurs deux jeunes enfants.

Tu as huit ans. Tu vis avec tes deux mères dans une petite ville dans la campagne. Toutes deux travaillent à domicile. Tu es le seul enfant qui a deux mères dans ta classe.

Tu as 12 ans. Tu habites dans un appartement en ville avec ta mère. Tu es vraiment bon joueuses de football et tu préfères jouer avec les garçons. Tes professeurs et ta mère disent que tu devrais plus être comme une «vraie fille».

Tu as 13 et est tu es un garçon. Tu habites avec tes parents dans une belle maison avec jardin à proximité d'une grande ville. Tu es tombé amoureux pour la première fois – tu as un gros béguin pour un garçon plus âgé de ton école. Tu te sens étrange, et tu as peur que les autres sachent que tu aimes les garçons.

Tu as un trouble d'apprentissage qui te fait avoir un retard de deux classes à l'école. Tu as dix ans et tu es plus grand que tous les autres enfants, qui n'en ont que huit. Tes parents ont divorcé quand tu avais six ans et maintenant tu vis avec ton père et son petit ami. Ils travaillent tous deux et n'ont pas assez de temps pour t'aider avec les devoirs à domicile.

Tu es l'enfant de l'ambassadeur américain dans le pays. Tu vas à l'école internationale. Tu portes des lunettes épaisses et bégayes un peu. Tu as onze ans.

Tu as dix ans et tu habites avec tes parents et tes deux sœurs. Tes parents t'ont adopté quand tu étais très petit. Tu ne connais pas tes parents biologiques, car ils vivent dans un autre pays. Tu as une couleur de peau différente du reste de ta famille et de tes amis. Tu es très bon en sport.

Annexe 2: Situations

Lisez les situations suivantes à haute voix. Après la lecture de chaque situation, donnez aux enfants le temps de progresser et de regarder aussi où ils sont par rapport aux autres. Vous pouvez également faire de nouvelles situations qui correspondent mieux à votre communauté.

1. Toi et ta famille avez toujours assez d'argent pour acheter ce dont vous avez besoin.
2. Tu vis dans un endroit décent avec accès à la télévision et à internet.
3. Tu n'es pas tourmenté-e ou exclu-e à cause de ton allure.
4. Les personnes qui vivent avec toi demandent ton avis sur les grandes décisions qui te concernent.
5. Tu peux aller dans les clubs et les équipes sportives après l'école.
6. Tu prends des leçons supplémentaires de musique et de dessin après l'école.
7. Tu n'as pas peur d'être arrêté-e par la police.
8. Tu n'as jamais été menacé-e par d'autres en raison de ta couleur de peau, l'origine ou la culture de tes parents.
9. Tu as des examens médicaux et dentaires réguliers, même si tu n'es pas malade.
10. Toi et ta famille partez en vacances une fois par an.
11. Tu peux inviter des ami-e-s à des soirées pyjama à la maison.
12. Tu penses que tu auras un avenir heureux quand tu seras grand-e.
13. Lorsque tu grandiras, tu pourras aller à l'université ou choisir un emploi que tu aimes.
14. Lorsque tu grandiras, tu seras en mesure d'amener à la maison ta petite amie ou ton petit ami sans problème.
15. Tu vois souvent des personnes à la télévision qui ont la même allure que toi et vivent comme toi.
16. Tu n'as pas peur d'être tourmenté-e ou attaqué-e dans la rue, à l'école ou là où tu vis.
17. Tes parents et grands-parents et même arrière grands-parents sont né-e-s dans ce pays.
18. Tu te sens apprécié-e pour ce que tu peux faire et encouragé-e à développer toutes tes capacités.

Ce n'est plus Drôle

Age
Durée
Groupe

6-9 10-12 (ne pas mélanger les groupes d'âge)
75 minutes
jusqu'à 30

Aperçu

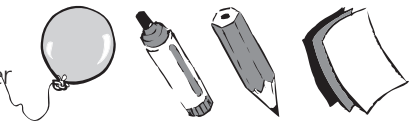
Cette activité combine une chasse au trésor très active et une course de relais avec une réflexion sur la langue. Il explore comment les mots sur le genre et la sexualité sont négativement utilisés et comment changer cet état de fait.

Objectifs

- Réfléchir sur les mots liés au genre et à la sexualité utilisés pour taquiner les autres
- Développer une compréhension sur la façon dont les mots touchent les personnes
- Examiner pourquoi les mots liés à l'identité sexuelle et le genre sont souvent utilisés négativement

Matériel

- Un espace assez grand pour courir et cacher des morceaux de papier
- Des ballons d'air (2 ou 3 par enfant)
- Des marqueurs, du papier pour tableau, des petits morceaux de papier



Instructions

1. Demandez à chacun-e de réfléchir à des mots ou des noms utilisés pour taquiner les gens parce qu'ils/elles sont des garçons/ filles ou parce qu'ils sont gays/ lesbiennes (peu importe que la personne le soit vraiment).
2. Demandez-leur d'écrire chaque mot sur un morceau de papier. Ils ne doivent pas écrire plus de cinq mots.
3. Chaque enfant doit cacher ses morceaux de papier dans l'espace (si vous êtes dans un espace ouvert, il faut établir des limites).
4. Dites aux enfants qu'ils ont à trouver les morceaux de papier cachés par les autres.
5. Rassemblez tout le monde et demandez aux participant-e-s de lire les mots qu'ils ont trouvés. Clarifiez toutes les paroles.
6. Après avoir fait le tour de mots, donnez des ballons d'air, assez pour chaque mot. Demandez aux enfants de gonfler les ballons et d'écrire chaque mot sur un ballon différent. Expliquez que vous voulez détruire les mots sur les ballons et les sentiments négatifs qu'ils engendrent en nous.
7. Divisez le groupe en équipes avec un nombre égal de ballons. Tour à tour, chaque membre de l'équipe doit courir de l'autre côté de l'espace avec un ballon tenu entre les jambes et s'asseoir dessus jusqu'à ce qu'il éclate, puis revenir et tapoter un coéquipier qui répétera la même action. Le jeu se termine lorsque tous les ballons sont éclatés.
8. Discutez des facteurs et du contexte dans lequel certains mots ont de mauvaises significations. Expliquez que même si c'est amusant de détruire les mots négatifs, il n'est souvent pas possible de le faire. Dans la vie, une autre approche est nécessaire pour changer la signification des mots.
9. Demandez-leur maintenant de prendre un mot négatif par paires et d'en changer la signification. Essayez de:
 - Modifier le contexte dans lequel le mot est utilisé (Il est tellement cool, c'est un)
 - Rendre un mot mignon par des diminutifs (maman - momie)
10. Demandez aux groupes de présenter leurs mots régénérés et de les écrire sur une affiche.

Compte rendu

- Pourquoi les gens sont-ils affublés de gros mots?
- Certains enfants sont-ils plus taquinés que d'autres?
- Comment vous sentiriez-vous si on vous appelait par certains noms?
- Qu'avez-vous ressenti en changeant la signification des mots?
- Pensiez-vous que cela aurait un impact?
- Comment un tel changement de signification peut être opéré dans la société?

Que puis-je Faire?

Age
Durée
Groupe

10+
90 minutes
10-30

Aperçu

Les enfants utilisent le théâtre-forum pour examiner la façon de répondre au harcèlement fondé sur la sexualité ou le genre.

Objectifs

- Sensibiliser sur les différents types du harcèlement
- Examiner les moyens pour réagir au harcèlement
- Réfléchir comment on peut devenir un-e allié-e des personnes qui sont harcelées

Instructions

1. Demandez aux enfants de réfléchir à des situations où ils ont été témoins du harcèlement de quelqu'un en raison de son genre ou de sa sexualité. Divisez-les en petits groupes de 4 ou 5 et demandez-leur de partager leurs exemples. Ils doivent expliquer:
 - Ce qui s'est passé? Qui d'autre était présent? Comment est-ce qu'ils se sentaient? Comment elles et les autres ont-elles réagi?
2. Demandez de se prononcer sur un exemple dans lequel la situation n'a pas été résolue et de préparer une courte pièce sur l'exemple choisi.
3. Regardez les pièces tour à tour. Après chaque pièce posez des questions sur la situation:
 - Quels sont les événements de cette situation? Qui a été harcelé? Pourquoi?
 - Comment aviez-vous réagi? Comment les autres ont-ils réagi?
4. Expliquez aux groupes qu'ils vont maintenant jouer leur scène, mais cette fois-ci, ils doivent essayer de changer la situation afin de la rendre meilleur. Pendant le jeu, chacun dans le public peut applaudir pour arrêter le jeu. La personne doit appuyer sur l'épaule de quelqu'un (sauf le bully) et le/la remplacer.

IMPORTANT: Il ne peut y avoir de solutions magiques. Les bullys ne peuvent pas soudainement traiter bien tout le monde. A cet effet, le bully ne peut être remplacé. Les changements doivent être fondés sur des faits réels.

5. Chaque fois qu'il y a un changement, discutez avec le groupe:
 - Qu'est-ce qui a changé?
 - Pensez-vous que ce soit réaliste?
 - Seriez-vous à l'aise de le faire dans une situation réelle?
 - Pensez-vous que cela aurait un impact?
6. Lorsque chaque scène prend fin ou quand le conflit est résolu, passez à la prochaine (vous ne pourriez pas trouver une solution pour chaque scène).

Compte rendu

- Comment vous sentez-vous après les représentations?
- Quelles sont les solutions que vous utiliseriez dans votre vie quotidienne?

Conseils pour les animateurs et les animatrices

Il est utile de faire des exercices de théâtre avant cette activité, de sorte que les enfants s'habituent à agir et à se sentir à l'aise sur des rôles différents (un bon ouvrage de référence sur les exercices de théâtre pour le théâtre-forum est «Jeux pour Acteurs et Non-acteurs» de Augusto Boal).

Aire de Jeux

Age	10-13
Durée	45 minutes
Groupe	10-20

Aperçu

Dans cette activité, les participants auront à construire quelque chose ensemble, tout en jouant le rôle de harceleur/bully, intimidé et spectateur. Après avoir réfléchi sur le résultat et leurs rôles, ils vont définir et convenir d'un contrat pour éviter le bullying dans leur groupe.

Objectifs

- Comprendre les sentiments de ceux qui sont victimes de bullying, des spectateurs et des bullies
- Réaliser que le bullying nuit aux résultats d'un groupe ainsi qu'à l'ambiance générale
- Elaborer des règles contre le bullying / harcèlement

Matériel

- Les cartes de rôle copiés et découpés (annexe; si vous ne pouvez pas copier, vous pouvez également les chuchoter aux enfants)
- De la pâte à modeler ou d'autres matériaux de construction. Ex.: de vieux cartons, boîtes de céréales, des journaux, des bâtons, des brindilles et des choses de la nature.

Instructions

1. Expliquez qu'une partie du groupe aura à construire ensemble leur aire de jeux de rêve, tandis que les autres observeront ce qui se passe. Ceux qui construisent n'agiront pas en leur propre nom, mais recevront des rôles qu'ils ont à suivre.
2. Distribuez les cartes de rôle et ordonnez aux enfants de ne pas partager leurs rôles avec les autres. Vous ne devriez pas donner le rôle du bully à des gens reconnus comme des brutes, ou le rôle d'intimidé aux personnes qui ont déjà été victimes du bullying.
3. Expliquez que les observateurs-trices devraient observer comment les différentes personnes interagissent les unes avec les autres.
4. Donnez de temps aux constructeurs-trices de lire et de comprendre leurs rôles. Puis donnez-leur les matériaux de construction afin qu'ils/elles puissent commencer à construire leur aire de jeux.
5. Expliquez-leur qu'ils/elles doivent construire l'aire de jeux tout en agissant dans le cadre des rôles qui leur sont confiés, mais il ne doit y avoir de véritable violence et le facilitateur doit arrêter le processus si nécessaire.
6. Après 15 minutes, terminez la phase de construction.
7. Demandez aux constructeurs-trices de se lever, de dégrafer et sortir de leurs habits de bâtisseurs pour symboliser la fin de leurs rôles. Après cela, tout le monde peut s'asseoir dans un cercle.
8. Tout d'abord demandez aux observateurs-trices:
 - Ce qui s'est passé?
 - Comment les constructeurs-trices ont-ils/elles interagi? Comment ont-ils/elles réagi l'un-e par rapport à l'autre?
 - Y a-t-il eu des moments importants qui se sont démarqués?
9. Demandez ensuite aux constructeurs-trices:
 - Qu'avez-vous fait durant les 15 minutes?
 - Qu'avez-vous ressenti?
10. Ensuite, demandez à tout le monde:
 - Quel effet le comportement des constructeurs-trices a-t-il eu sur le projet de construction?
 - Connaissez vous ces interactions dans la vie réelle?
 - Pour quelle raison ceci se produit, à votre avis?
11. À la suite de vos discussions, il devrait être clair que le bullying porte préjudice à tout le monde dans un groupe. Expliquez-leur que parce que personne ne veut du bullying dans son groupe, vous pouvez faire un contrat

- pour un «groupe sans bullying/ harcèlement». Ce contrat devrait inclure des lignes directrices pour prévenir l'intimidation et des règles sur ce qu'il faut faire lorsque vous voyez un acte de harcèlement.
12. Maintenant, le groupe doit trouver des règles pour le contrat. Vous pouvez soit rester dans un grand groupe et demandez aux enfants de partager leurs idées à haute voix, ou d'abord créer de petits groupes. Certains pourraient se concentrer sur les lignes directrices pour prévenir le bullying et d'autres sur ce qu'il faut faire si le bullying se produit.
 13. Notez toutes les règles proposées sur un tableau. Discutez-en, demandez des changements et trouvez un consensus pour chacun d'elles. Seulement quand toutes les règles sont claires et acceptées par tout le monde, les participants peuvent avancer pour signer le contrat pour un «groupe sans bullying/ harcèlement». Vous devriez afficher le contrat visiblement dans votre salle.
 14. Si vous avez assez de temps, l'ensemble du groupe (y compris les observateurs-trices) peut faire le travail de construction à nouveau, cette fois-ci en suivant les règles de leur contrat afin parvenir à un meilleur résultat.

Annexe: Cartes de rôle

1. Peu importe ce qui se passe, tu ris et essayes d'être drôle.
2. Tu attends et observes sans faire ou dire quoi que ce soit.
3. Tu essaies toujours d'être du côté du plus fort / de la plus forte.
4. Tu es en colère quand quelque chose d'injuste se passe et tu essayes d'aider.
5. Tu penses que tu es la plus forte/le plus fort et le montres tout le temps.
6. Tu deviens agressif-ve très rapidement (seulement verbalement).
7. Tu insultes les autres et dis du mal d'eux.
8. Tu essaies d'isoler les personnes qui te ne semblent pas aussi cool que toi.
9. Tu es timide et fais généralement ce que les autres te disent de faire.
10. Tu te sens seul et triste.

Fille Dani

Age
Durée
Groupe

8-12
90 minutes
5-30

Aperçu

Le groupe écoute une histoire du bullying et discute des stratégies différentes pour y mettre fin.

Objectifs

- Développer de l'empathie envers les enfants victimes du bullying
- Identifier les moyens possibles pour mettre fin au bullying

Matériel

- Des copies des cartes de situation (annexe 2)
- Des autocollants ou de petits morceaux de papier



Instructions

1. Lisez l'histoire de « Fille Dani » (voir annexe 1).
2. Discutez:
 - Qu'est ce qui se passe?
 - Est-ce normal? Ces choses se passent-elles dans votre école?
 - Est-ce que ça pose un problème si les garçons n'aiment pas les choses dites de « garçons » ou si les filles n'aiment pas les choses dites de « filles»? Pourquoi (pas)?
 - Comment pensez-vous que Daniel se sent? Et les autres ?
 - Pourquoi selon vous Fred et Carl agissent comme ça?
 - Pourquoi pensez-vous que personne d'autre que Rose ne dit quoi que ce soit sur eux?
3. Formez de petits groupes et donnez à chacun une carte de situation, décrivant une possible solution à l'histoire. Ils devraient penser à ce qui arriverait s'ils utilisent cette stratégie et si cela pourrait aider Daniel. Puis ils ont à présenter aux autres une courte pièce de théâtre qui montre leur solution.
4. Regardez les pièces tour à tour. Après chacune, discutez:
 - Qu'est-il arrivé ici? Quelle est la solution?
 - Pensez-vous que ce serait vraiment utile?
 - Pouvez-vous imaginer faire cela?

Compte rendu

- Quelle stratégie vous met le plus à l'aise?
 - Comment pouvez-vous vous assurer de remarquer le bullying se produire dans un milieu?
 - Avez-vous d'autres solutions pour mettre fin au bullying?
 - Comment pouvez-vous garantir que chacun puisse faire ce qu'il veut, peu importe que ce soit typique pour les garçons ou les filles?
5. Terminez l'activité en demandant à chacun-e d'écrire un message sur l'un-e des personnages de l'histoire sur un autocollant. Les messages doivent être formulés de manière positive! Ceux qui le veulent peuvent lire leur message à haute voix.

Conseils pour les animatrices et les animateurs

Faites attention aux cas de bullying dans votre groupe. Il est essentiel d'avoir une atmosphère positive dans laquelle les enfants se sentent en sécurité. La lecture de l'histoire peut faire surgir des souvenirs intenses. Si vous connaissez un victime de bullying dans le groupe, maintenant ou dans le passé, vous pouvez parler avec elle/lui à l'avance pour lui expliquer ce que vous allez faire et s'il/elle est d'accord d'en discuter.

Vous devriez également préciser aux enfants qu'ils ne devraient partager que ce qu'ils désirent partager et peuvent quitter l'activité dès qu'ils estiment qu'elle va trop loin.

Annexe 1 : Fille Dani

«Je hais le football!» Daniel se plaint à sa mère. C'était le premier jour d'école après les vacances d'été, et les parents de Daniel avaient essayé de le convaincre de se joindre à l'équipe de football. Daniel le déteste vraiment - il n'est pas un très bon coureur et a peur de se faire frapper au visage par le ballon dur. Il préfère passer les après-midis avec ses amies Valérie et Rose, qu'il connaît depuis l'âge de trois ans. Ensemble, Daniel, Valérie et Rose aiment aller dans les bois de proximité pour explorer les plantes et les insectes qui y vivent. Ils aiment aussi prendre des rôles différents en s'imaginant que le bois est un royaume et qu'ils sont ses rois et reines. Daniel aime aussi la lecture et de rester à la maison, et s'il devrait se joindre à une équipe de sport, il aurait rejoint l'équipe de gymnastique où va Valérie. Elle semble passer de très bons moments là-bas.

Mais cet après-midi, la mère de Daniel l'a entraîné sur le terrain de football. «Tu devrais essayer au moins une fois!» lui avait-elle dit. «Si tu n'aimes pas, tu n'y vas pas la semaine prochaine». Alors Daniel y va...

Comme il s'y attendait, il n'aima vraiment pas le football et n'était pas très bon joueur. Après 30 minutes, il était assis sur l'herbe, au bord des larmes de frustration. Soudain, Carl et Fred se tinrent devant lui. Ce sont les garçons forts dans la classe de Daniel, les meneurs; ils se moquent de tout et taquinaient tous ceux qu'ils n'aiment pas. En les voyants, encore plus grand que d'habitude dans cette perspective, Daniel fut encore plus effrayé et frustré. «Hey, fille Dani! Pourquoi ne vas-tu pas jouer à la poupée avec tes amies? Carl se moquait de lui. Daniel ne dit rien. «Salut tout le monde, Dan essaie enfin de devenir un homme», Fred le crie au reste des garçons.

Daniel est sur le point de pleurer. Mais cela n'aurait fait qu'empirer les choses. Donc, il garde juste le silence, sans regarder les deux garçons.

Le lendemain, à l'école, quand Daniel entre dans la salle de classe, Fred est déjà là. «Heeey, fillette! Fred éclate de rire. Daniel entend tout le monde rire. Bien sûr, tout ce que Fred fait, ses amis l'acceptent.

Lorsque le professeur d'histoire demande à Daniel de lire quelque chose, Carl chuchote derrière lui: «Dani-fille, Dani-fille ...». Fred gloussa. L'enseignant ne dit mot. Carl est le meilleur dans la classe, et les enseignant-e-s l'aiment bien. Bien sûr, ils ne diraient jamais rien ...

Dans la leçon suivante, quelqu'un passe une feuille de papier à Daniel avec son nom dessus. Daniel l'ouvre. On peut y lire: «Tu n'es pas une fille! Tu es gay!!» Daniel a les larmes aux yeux. Rose lit le papier et tente de calmer Daniel. «Ils sont juste de stupides idiots. Ne les écoute pas. Ignore juste ce qu'ils disent». Valérie avait l'air effrayée.

A la pause, les choses se sont empirées. Tout un groupe de garçons entoura Daniel pendant qu'il prenait son déjeuner avec Valérie, Rose et d'autres filles. «Pédé», crie quelqu'un. D'autres garçons font du bruit de bisou. Carl piétine le cartable de Daniel. «Ne me touche jamais, d'accord, pédé?» Daniel ne sait pas quoi dire. Quelques-unes des filles pouffèrent de rire tandis que d'autres détournèrent le regard. Rose avait le regard plein de colère. «Arrêtez ça, d'accord?» crie-t-elle. «Oh tais-toi, lesbiennel!» Répond Fred. Beaucoup de rires à nouveau ... Puis la cloche sonna. Rose était furieuse. «Parlons-en à l'enseignant» propose t'elle à ses amis. Daniel et Valérie ont peur. «Les enseignants aiment Carl, ils ne nous croiraient pas», murmure Valérie. «S'ils découvrent que nous en avons parlé aux enseignants, ça n'empêchera pas les choses?» demande Daniel.

Annexe 2: Cartes de Situation

1. Rose, Daniel et Valérie décident d'aller voir l'enseignant de la classe et lui dire comment Daniel est traité par les autres. Dans la prochaine leçon, l'enseignant dit à toute la classe de cesser « de vexer » Daniel sinon leurs parents seraient convoqués.
2. A la prochaine pause, Rose se réunit avec les autres filles et leur raconte comment Daniel se sent. Elle leur demande de le soutenir montrant à Fred et Carl que ce qu'ils font est vraiment stupide et méchant.
3. Daniel dit à ses parents qu'il se sent très malade et a besoin de rester à la maison pour se reposer. Il espère que quand il reviendra à l'école, tout le monde aura évolué et va parler d'autre chose. Ses parents lui permettent de rester à la maison quelques jours, puis Daniel retourne à l'école.
4. La prochaine fois que Fred et Carl disent « tu es tellement gay » à Daniel, il se retourne et crie: « Je ne suis pas gay! Vous l'êtes! »
5. Daniel va voir la conseillère scolaire et lui explique comment il se sent face à l'intimidation de Fred et Carl. La conseillère prend le temps d'écouter Daniel et discute ensuite de différentes options avec lui, puis elle invite également Valérie et Rose pour à joindre à leur réunion et, ensemble, ils font un plan pour arrêter le bullying.

Agendre

Personne sans alignement personnel avec les deux concepts de l'«homme» et de la «femme» qui se considère comme existant sans genre (parfois aussi appelé "gender-neutral", neutre ou "sans genre").

Allié-e

Une personne qui identifie comme hétéro et/ou cisgenre et qui soutient et respecte les membres de la communauté LGBT*IQ.

Androgyne

Une expression de genre qui comporte des éléments de masculinité et de féminité.

Asexué-e

Une personne qui n'est généralement pas sexuellement attirée par d'autres personnes ou choisit de ne pas avoir d'activité sexuelle. Peut être considéré comme un manque d'orientation sexuelle ou une catégorie unique. Les asexué-e-s peuvent avoir des relations sexuelles ou se masturber et peuvent tomber en amour.

Astérisque*

Souvent utilisé en rapport avec trans* et inter* ; se réfère à la grande variété de différentes identités des personnes trans* et inter*.

Binaire / non-binaire

Se réfère à l'hypothèse que seuls deux sexes existent - homme et femme. Une personne non-binaire ne se définit ni comme homme ni comme femme. Elle peut se sentir comme un mélange des deux, quelque part au milieu ou quelque chose de complètement différent.

Bullying/ Harcèlement/Intimidation

Une tentative persistante à blesser ou humilier quelqu'un. Une action répétée et délibérément blessante, basée sur un déséquilibre de pouvoir.

Gouine

Une personne qui s'identifie comme masculin. Parfois utilisé comme un terme péjoratif pour les lesbiennes, le mot "gouine" aussi revendiqué comme une étiquette d'identité positive.

Cisgenre

Une personne qui s'identifie au genre qui correspond au sexe assigné à la naissance (un homme avec le sexe mâle/ femme avec le sexe féminin).

Coming out/ Sortie du placard

Le processus public de reconnaissance et d'admission de l'identité non hétérosexuelle ou trans* effectué par un individu.

Discrimination structurelle

La discrimination fondée sur la façon même dont notre société est organisée, ce qui signifie que le système lui-même désavantage certains groupes de personnes.

Drag

Tout vêtement associé à un rôle de genre lorsqu'il est porté par une personne d'un autre genre pour l'art de la performance. Un drag king est quelqu'un qui interprète la masculinité, par le biais du vêtement et du maniérisme, généralement dans le cadre d'une performance publique et du divertissement, tandis qu'un drag queen est quelqu'un qui interprète la féminité



Drapeau arc-en-ciel

Un drapeau de six bandes horizontales égales (rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet) adopté pour signifier la diversité de la communauté LGBT*IQ.



Gay

Une personne qui est romantique et sexuellement plus attiré par les personnes de son genre.

Genderqueer

Un terme générique pour les identités de genre autres que homme et femme, en dehors du genre binaire.

Genre

Les traits comportementaux, culturels et psychologiques généralement associés à un sexe.

Harcèlement sexuel

Toute avance sexuelle non désirée, demande des faveurs sexuelles ; comportement verbal ou physique de nature sexuelle qui alarme ou agace quelqu'un, atteint à la vie d'une personne ou crée un environnement intimidant ou hostile.

Hétéro(sexuelHe)

Une personne qui est romantiquement et sexuellement attirée par les personnes du genre opposé.

Hétéronormativité

L'hypothèse selon laquelle la relation hétérosexuelle entre homme et femme serait normale et souhaitable, tandis que les formes de relations divergentes seraient anormales et désapprouvées (par exemple, ne montrer que des couples hétérosexuels dans les publicités).

Hétérosexisme

La discrimination envers les personnes ou les formes de relations divergentes sur la base de l'hétéronormativité (par exemple ne pas permettre le mariage entre personnes de même sexe).

Homophobie

La peur ou la haine de l'homosexualité. Dans un sens plus large, il s'agit de la désapprobation des personnes ou des relations LGBT*IQ (par exemple quelqu'un qui ne veut pas accepter qu'il y a des personnes gays, lesbiennes, bisexuelles et transgenres).

Homo(sexuelHe)

Une personne qui est romantiquement et sexuellement attirée par les personnes du même genre.

Identité

La représentation qu'a une personne d'elle-même. Son for intérieur, opposé à ce que autres personnes pense d'elle. Pourtant, le point de vue des autres une personne sur une personne peut affecter l'image que celle a d'elle-même.

Identité de genre

La perception qu'a un individu de son propre genre et la façon dont ils s'étiquettent (par exemple, homme, femme, trans * ...)

Identité sexuelle / l'orientation sexuelle

La partie de l'identité qui traduit le type d'attraction sexuelle et / ou romantique que quelqu'un ressent en aimant et/ ou ayant des relations sexuelles, en fonction de son genre. C'est une catégorie personnelle, quelqu'un est seulement par exemple homosexuel ou hétérosexuel ou asexué si il/elle s'identifie comme tel.

Inter* ou intersexué-e

Une personne avec des caractéristiques (hormonales, physiques ou génétiques) qui ne correspondent pas (entièrement) à la description médicale de sexe masculin ou féminin. Elle peut se sentir comme un homme ou une femme ou comme une personne non-binaire.

LGBT*IO

Un acronyme pour "lesbienne, gay, bisexuel, trans*, inter* et queer" (souvent aussi avec un A pour asexué-e). Il est utilisé pour représenter un large éventail de personnes qui sont non-hétérosexuelles ou qui ont une identité de genre non-normative.

Lesbienne

Une femme qui est romantiquement et sexuellement plus attirée par d'autres femmes.

Outing / Révélation

Révéler publiquement la sexualité ou l'identité de genre de quelqu'un qui a choisi de ne pas la partager.

Pansexuel-e

Une personne qui est sexuellement et romantiquement attirée par les gens quel que soit leur genre. La chose la plus importante pour elles est d'aimer et prendre soin de l'autre, indépendamment de son sexe ou genre. Contrairement à la bisexualité, ce n'est pas binaire, mais inclut la grande diversité de genre comprenant des personnes trans* et inter*.

Pédé

Un terme péjoratif faisant référence à une personne gay ou quelqu'un perçu comme gay.

Procédures de changement de sexe

Les procédures médicales qui changent le corps d'une personne afin de mieux correspondre à son genre (traitement hormonal, épilation, les chirurgies de changement de sexe).

Queer

(1) Ce terme était historiquement utilisé péjorativement pour se référer aux personnes LGBT* . (2) Ce terme est maintenant reconnu par la communauté LGBT*IO comme symbole de fierté, représentant toutes personnes qui ne correspondent pas aux "normes" régissant le genre et la sexualité ; (3) un terme qui rejette l'identité et les définitions toutes faites.

Sexe

Il s'agit des caractéristiques génétiques, biologiques et hormonales (organes reproducteurs, les hormones et les chromosomes) que possède tout individu. Il est généralement décrits comme étant «masculin» ou «féminin».

Sexisme

Préjugés ou discrimination basés sur le sexe d'une personne. Il est généralement orienté contre les femmes.

Trans *

Un terme générique large, couvrant ceux et celles qui transcendent les frontières traditionnelles du genre et du sexe, ceux et celles qui sont transgenres et ceux/celles dont l'identité ne correspond pas au sexe assigné à la naissance.

Transgenre

Souvent utilisé comme synonyme de trans*. Ce terme est également utilisé comme une identité en soi. Parfois, les personnes qui vivent un rôle de genre autre que celui assigné à la naissance sans se livrer à toute sorte de transition médicale s'identifient comme étant transgenre.

Trans homme / Trans femme

Une personne trans* qui s'identifie comme homme. / Une personne trans* qui s'identifie en tant que femme.

Transphobie

La discrimination ou les préjugés envers les personnes trans* sur la base de l'expression de leur identité de genre ou du fait d'être trans*.

Transsexuel·e

Une personne qui vit un décalage entre le sexe avec lequel elle est née et le genre auquel elle s'identifie. Certain·e·s transsexuel·es, mais pas tous/toutes, subissent un traitement médical pour que leur identité de genre et leur sexe correspondent.

Travestissement

Les personnes qui font du travestissement choisissent de se vêtir avec les vêtements destinés à un genre autre que le leur. Le travestissement est souvent un comportement occasionnel pour les loisirs, l'expression de soi ou la fantaisie sexuelle.

Identité et Etre

Titre	Type d'activité	Durée	Âge	Page
Une Histoire Sans Genre	Raconter des histoires, dessin	30	6-10	34
Voir Au-delà du Genre	Utilisation d'un langage non sexiste	30	8+	36
Qui est dans la Boîte?	Faire des compliments	10-20	6+	37
Se Déguiser C'est Cool	Se déguiser	30-45	6-12	38
Tous Différents, Toutes Égales	Confection de masques	60-90	6-10	39
La Ferme des Animaux	Parler des Images	30	6-8	41
Héros	Jeu de rôle, narration	60	6-10	43
Course de Genre	Chasse au trésor	30-45	8-10	44
Etre en Ligne	Imagination	60-90	8+	46
Deviner Qui	Regarder les photos	45-60	10+	49
Capsule de Temps	Collecte d'objets	45-60	8-12	53

Familles et Relations

Titre	Type d'activité	Durée	Âge	Page
Amour et Musique	Musique, danse	60-90	6+	54
Famille en Construction	Jouer avec l'argile, dessin	60-90	6-10	55
Collection de Couple	Faire un collage	60	6+	57
Jeu de Mémoire des Relations	Jeu de mémoire et narration	30-45	6+	58
Rue Arc-en-Ciel	Enigme	30	6+	63
Non c'est Non	Interaction et la discussion	45	8+	65

Harcelement et Discrimination

Titre	Type d'activité	Durée	Âge	Page
Règles du Jeu	Course et discussion	60	6-12	67
Morceau de Gâteau	Manger du gâteau et discussion	45-60	6+	68
Devinez le Boulot	Jeu tabou	45	6-12	70
Un Pas en Avant	Imagination	75	6-9 ou 10-12	72
Que Puis-je Faire?	Forum de théâtre	90	8+	77
Aire de Jeu	Jeu de rôle	45	10+	78
Fille Dani	Lire une histoire, jeu de rôle	90	8-12	80



IFM • SEI

International Falcon Movement
Socialist Educational International

www.ifm-sei.org